46º ANNEE - Nº 16.038

MARDI 30 MAI 1916

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

FAITS DIVERS...... (cinq col. en 7) 70 a
CHRONIQUE LOCALE.. (cinq col. en 7) 11 a
hureau du fournal. 8. min de Chronice... 11 S ANNONCES ...

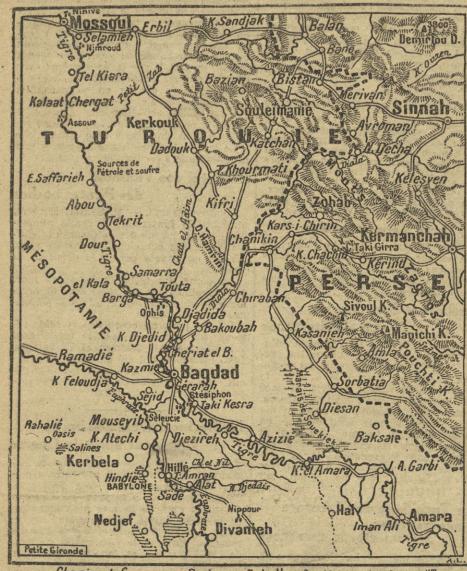
A BORDEAUX. | Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.
ACENCE HAVAS, péristyle du Grand-Théatre.
ACENCE HAVAS, 8, place de la Bourse.
Sociéré Européanne de Poblacité, 10, rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS GIRONDE et les départements limitrophes d'après : — Charenté-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garoane. 6° s 11° 22° Autres départements et Colonies. 6 50 12 24° Etranger (Union Postale) 9 18 26° Abonnements d'un mois pour la France. 2 25 25 26° Adonnements d'un mois pour la France.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. TÉLÉPHONE De 8 h à 20 heures, nº 32. PARIS, 8, boulevard des Capucines TÉLÉPHONE : 103.37. - 16 inter

EN MESOPOTAMIE



Chemins de fer. ____ Routes.

Echelle: 9, 20 40 60 80 Carte de la région où s'est effectuée la jonction anglo-russe

GALLIENI

C'est sous l'empire d'une poignante émo-tion que sont écrites ces lignes. La mort du général Galliéni ne pouvait être que très douloureusement ressentie dans cette grande maison de la «Gironde», où il avait été accueilli dès les premiers pas dans une carrière qu'il devait rendre si glorieuse, et où il était depuis lors si souvent revenu, le front toujours ceint de nouveaux lauriers. C'était un sympathique parce que, sans prétentions pour son ceuvre propre, il ne parlait de sa personne qu'avec une extrême réserve et ne mettrès douloureusement ressentie dans cette qu'avec une extrême réserve et ne met-tait de flamme dans ses propos que lors-que la conversation le portait à exposer des idées générales ou à exalter les méri-tes de ses collaborateurs. En ces moments-là, ses yeux pétillaient vivement derrière les verres de son lorgnon, et son geste, généralement sobre, s'animait étrange-

On dit les Méridionaux très bayards. Il y a des exceptions. Le général Joffre est Méridional, et il cause peu. Il en était de même de Galliéni. Les hommes qui cau-sent peu agissent davantage. Galliéni était surtout un homme d'action. Toute sa car-rière en dépose avec éclat. L'histoire rerière en depose avec eciat. L'histoire re-tiendra son nom comme celui d'un grand chef militaire, et d'un grand chef qui aura été le type le plus complètement représen-tatif de son époque, l'époque héroïque de la politique coloniale. Nul n'aura laissé de plus brillante trace que lui dans l'épo-pée guerrière qui a fixé les destinées de l'Afrique occidentale française, du Tonkin, de Madagascar, et où sa figure prend le de Madagascar, et où sa figure prend le plus saisissant relief non seulement comne soldat intrépide, mais comme organi-

sateur hors de page.
C'est que ce méridional peu causeur avait mieux que l'éloquence par où s'échappe, comme dit Rabelais, la moelle substantifique du sujet : il avait une puissance de travail considérable, une volonté de fer, le don d'organiser, d'administrer, la rapidité de la décision. Tout cela vaut peut-être un peu mieux que la trop grande facilité de l'élocution. A la table familiale de la Gironde où, à chaque retour de voyage, il était venu prendre place.

tour de voyage, il était venu prendre place, il avait su conquérir tout de suite les cœurs par cet ensemble de qualités qui se laissaient facilement saisir à travers la simplicité de ses allures, la modestie de ses goûts et la sobriété de son verbe. D'ailleurs, chacun de ces voyages affirmait plus énergiquement ses mérites. Sa première mission en Afrique l'avait im-médiatement posé dans l'estime du gou-vernement par les résultats qu'il avait ob-

Il avait été envoyé là-bas pour complé-ter les renseignements que l'on possédait sur la route du Sénégal au Niger et surtout pour essayer de faire accepter le protec-torat de la France au sultan Ahmadou-Cheikou, qui avait fondé un grand empi-re musulman dans le Haut-Niger. Les difcultés se présentaient rudes pour le jeune capitaine, difficultés de la route d'abord et difficultés des gens ensuite et d'Ahma-

dou lui-même. Galliéni les surmonta tou-tes. Pendant dix mois il fut retenu en captivité par le souverain noir à Nango avec la poignée d'hommes qu'il comman-dait. A force de courage et de patience, il n'en finit pas moins par obtenir du sultan un traité qui devait être le point de dé-part de notre domination au Soudan. Nous avons encore présents à la mémoire les part de notre domination au Soudan. Nous avons encore présents à la mémoire les intéressants détails qu'il nous donna sur les circonstances de sa captivité. Les curieux d'histoire pourront les retrouver dans le récit qu'il a publié de cette mission fameuse, sous le titre de: Mission d'Exploration du Haut-Niger (1885). Galliéni devait revenir dans ces régions bientôt après. Nous voici en 1887. Maintenant, il est lieutenant-colonel. Ahmadou

a transporté sa capitale de Ségoa, où il ne se sent plus suffisamment en sureté, à Nioro, dans le Kaarta, sur les limites du Sahara. Galliéni, que le gouvernement a nommé commadant supérieur du Soudan français, titre cré' pour lui, et que notre ex-tension sur le Niger justifiait amplement déjà, va s'illustrer à jamais par deux cam-pagnes contre le prophète Ahmadou, le-quel, au fond, n'était qu'un vulgaire marchand d'esclaves comme tous ses pareils, les El-Hadj-Omar, les Samory et consorts. Un marabout de sanglante mémoire, Mahmadou-Lamine, avait fomenté entre temps une insurrection contre nous. Galliéni eut tôt fait de réprimer l'insurrection et d'en finir avec son promoteur, dont les visi-teurs du muséum du Jardin-Public de Bordeaux peuvent contempler aujourd'hui la grimaçante tête dans une des vitrines de l'établissement. Sa politique lui permit d'ajouter au territoire français les pays arrosés par la haute Falémé et la haute

Dès lors, le grand renom de Galliéni est établi. C'est un pacificateur qui a retrouvé le génie de Dupleix, honneur de notre race. Dès qu'une colonie est en feu, le gouvernement appelle Galliéni pour éteindre l'incendie et réorganiser ses services. Au Tonkin, à Madagascar, où il va pour site l'entre l'entre pour public ca politique est le rétablir l'ordre public, sa politique est la même. C'est celle qui lui a si heureusement réussi au Soudan, la politique des races, la politique de la tache d'huile, celle qu'un de ses disciples, Lyautey, appliquere plus terd avec tent de henber. pliquera plus tard avec tant de bonheur au Maroc. Mais nous n'avons pas le des-sein de le suivre davantage au long d'une carrière d'une quarantaine d'années pleinement remplie. Nous avons voulu simplement exprimer notre douleur à la nouvelle de sa mort et essayer de l'expli quer. Vraisemblablement, il restera sur-tout dans l'histoire comme le patriote qui, en une semaine de hâte fébrile, a su mettre en état de défense Paris, menacé par la ruée allemande, improviser une armée et contribuer ainsi à la victoire de la Marne qui a arrêté net le torrent dévastateur. La France entière le pleure comme un de ses plus illustres et de ses plus nobles en-fants.

Alban DERROJA.

Coupures Impériales

Pour être heureux, il faut toujours re-garder à côté de soi. Nous avons conspué la Censure pour quelques coups de ciseaux donnés à tort et à travers et même dens la prose de Démosthène. Ce sont là des peccadilles à côté des méfaits de la Cen-sure allemande révélés par le récent débat

au Reichstag.

Et d'abord on a apporté à la tribune la réponse d'un général à un Boche ingénu qui se plaignait de la Censure et parlait d'en appeler en haut lieu : « C'est nous qui sommes le ministère, le Bundesrath, le chancelier et le Reichstag In L'Etat c'est nous : censure! Il ne fait pas ben être pékin en Bochie à cette heure.

Le civil est là-bas corvéable et taillable à merci; il ne faut nas s'étonner trop fort qu'on l'ait taillé à coups de ciseaux. Mais que les branches d'Anastasie aient osé monter jusqu'au trône, voilà ce à quoi on ne s'attendait guère. Or, le député national libéral Hirsch s'est experimé en ces termes à la tribune

"La confiscation de la pétition Schæfer, demandant la poursuite de la guerre sous-marine à outrance fut une immixtion dans le droit de pétition. L'empereur kuimême est soumis à la censure. Dans un de ses derniers discours, on a supprimé deux massages n deux passages. "

Quoi, l'olympien kaiser, le représentant du bon vieux dieu en Bochie, supporte qu'on porte le fer dans ses élucubrations? qu'on porte le ter dans ses eluctifiations? En temps de paix, sa musique, ses sermons et ses pièces de théâtre échappaient — malheureusement — à la Censure. La guerre a changé tout cela. Faute de pouvoir se faire blanchir à Londres, Guillaume est blanchi à Berlin. L'empire allemand tombe en ciseaux, comme d'autres en quenouille. Anastasie galonnée rogne le manteau impérial : c'est le triemphe du féminisme!

Si l'empereur a encore un bras long, il fera bien de le montrer. Il n'y a pas besoin d'être secrétaire de rédaction — de réduction, disent les humoristes — pour savoir qu'il y en a loujours trap dans un article ou dans un discours. Es laisse le champ libre aux ciseaux de ses généraux, l'empereur ne retrouvera rien de sa « copie ». On lui coupera tout, jusqu'aux pointes de ses moustagles.

La voie est dangereuse : ça commence par des membres de phrase qui s'en vent, et puis ça finit par le démembrement...

Pour nos Orphelins

New-York, 29 mai. — Hier a eu lieu à New-York la Journée française, qui fut une touchante manifestation des sympa-thies américaines en faveur de la France.

L'après-midi, dans les salons de l'hôtel Majestic, la vente au profit des orphe-lins de la guerre réunissait les familles les plus respectées de New-York et des Etats-Unis, L'œuvre pour les orphelins français a reçu 2 millions 100,000 francs.

EN RUSSIE



L'ex-ministre de la guerre SOUKHOMLINOFF,

accusé de haute trahison et de négligence criminellle dans l'exercice de ses fonc-tions, qui vient d'être emprisonné à la forteressa Pierre-et-Paul.

A SALONIOUE



DEUX VETERANS DE L'ARMEE SERBE ONT FABRIQUE UN PETIT BIPLAN EN BOIS

Le Jouet d'après la Guerre

Il semble que rien n'échappera tout au 1 moins aux répercussions de l'épouvantable cataclysme. Le jouet lui-même, l'amusement de nos enfants, sortira modifié de cette crise européenne.

Au Vernissage des Arts Décoratifs, je me suis arrêtée devant des animaux qui n'étaient pas sortis des Arches de Noé de fabrication boche.

Imaginez une pièce d'eau au milieu d'un pré et tout un troupeau de petits canards si simples, si gentils, si vrais qu'on atten-dait leur paisible coin-coin! s'en allant, deux par deux — il va sans dire — se bai-gner dans cette onde pure!

A trois pas, le plus charmant jardin se présentait aux yeux ravis : carrés de choux, des vrais, ceux-là, et bien pommés, bien épanouis dans leur ressemblance avec de grosses roses vertes; plants d'oignons, bordures de buis; des arbres en quenouilles of-fraient leurs fruits; sur le sable des allées, la brouette contenait la récolte de carottes, de salades, de légumes divers; l'eau miroitait dans les bassins, et sous une tonnelle fleurie, la maîtresse de ce pețit paradis, en robe à paniers et en chevelure poudrée,

s'avançait au-devant de ses hôtes. Il n'est guère possible de trouver quelque chose de plus fantaisistement vieillot et poétique que ce jardin, et de plus naïvement drôle et naturel que les canards de tout à l'heure. C'est marqué par le goût français, avec toutes ses qualités de mesure, d'intelligence et de charme.

Ce jardin est parmi les objets présentés et fabriqués par les veuves de la guerre, et ces canards parmi ceux des mutilés de la guerre.

Dans la salle réservée aux mutilés se voient encore une nuée d'aras sur leurs perchoirs, découpages en ronde-bosse, décorés au pochoir d'éclatantes couleurs; de grands cygnes, en bois peinturluré toujours, qui portent un petit banc entre leurs ailes entr'ouvertes, de façon à former cha-riot ou traîneau; des éléphants mirobolants, des sièges et des ustensiles de cuisine à faire rêver.

L'Exposition organisée par l'Union centrale des Arts décoratifs dans le pavillon de Marsan, au Louvre, contient encore nombre d'œuvres intéressantes, toutes créées par des artistes.

Les poupées espagnoles de Mme Lauth-Saud; les poupées historiques qui reproduisent nos reines de France, de sainte Clotilde à Marie-Leckzinska; les poupées provinciales, si je puis dire, vêtues des anciens costumes, et où une « Girondine », en haute coiffe et fichu d'indienne, arrive, sans aucun doute, du quai de Bacalan; le village de Carlègle, la frégate de Dauchez, le car-rosse imposant d'Hellé, le camp des Tommies de Guy Arnoux, les jouets polonais, les riches mobiliers de poupées, si évoca-teurs d'art et de poésie, de M^{lle} de Félysse, et surtout tous ces jouets que des femmes de cœur et de tête ont fait faire par des paysans d'Auvergne, de la Lozère, etc..., dotant ainsi, d'une part, certaines régions un peu déshéritées d'un nouvel outil de travail, et, d'autre part, aidant la France dans la lutte commerciale qu'elle doit déjà, et hardiment, commencer.

Ces jouets sont des objets d'art, dira-t-on. Ils n'amuseront pas des enfants! Point du tout. Ces jouets sont pleins d'art, en effet, si vous entendez ainsi la grâce, la fantaisie et l'ingéniosité dont ils témoignent; mais, faits dans les matières les plus simples : bois, étoffes, ils sont solides, commodes et amusants. Pourquoi voulez-vous que nos petits Français, ma-lins et éveillés, n'aiment pas mieux un jouet joli et gai : une poupée expressive, un animal bien taillé, plutôt que les bêtes informes dont je parlais tout à l'heure, et les raides demoiselles à tête de biscuit et en robe de valours que l'on p'ese tourbe en robe de velours que l'on n'ose toucher de peur de les gâter?

Il paraît, du reste, que l'Union des Arts décoratifs va organiser, en épreuve, des promenades enfantines à travers ces salles. Elles réussiront, si j'en juge par les cris de joie que j'entendais de l'entendais de l'e narrables animaux de Benjamin Rabier, et aussi devant Charlot - vous savez, le Charlot du cinéma, d'une étonnante ressemblance, - et Bécassine! Car Bécassine, la petite Bretonne à Paris, se trouvait là vraiment, engoncée dans sa roble à mille plis, le nez pointu et les yeux effarés sous sa coiffe. Quel succès pour Bécassine!

J'aurais voulu que beaucoup de nos industriels, de ceux que la fabrication du jouet concerne, pussent ainsi se convaincre du triomphe du jouet français rénové. Car, vainqueur du jouet boche, il faut qu'il le soit sur tous les marchés du monde. Des gens compétents m'affirmaient que les modèles originaux offerts au public dans cette Exposition peuvent être facilement reproduits en séries, à condition que les fabricants veuillent bien créer l'outillage nécessaire, qui transformera les matières premières les plus modestes en objets charmants promis à une vente certaine.

Une autre petite Exposition s'unit à celle des jouets : celle des papiers de reliure, de garde et des modèles d'étoffes, première tentative pour enlever aux Allemands le marché du Livre, dont ils centralisaient les industries à la foire de Leipzig.

Ne craignons pas de dire qu'il reste ici beaucoup à faire. Non par manque d'idées ou de talents. Les modèles présentés par des artistes ou par des groupements tels que l'Ecole Estienne ou l'Ecole des Arts décoratifs sont parfaits; ceux de l'industrie demeurent d'une infériorité bien pénible à constater. La routine, cette crainte de risquer si peu que ce soit son argent, d'entrer dans l'inconnu, paralysant nos négociants. Hélas! n'auront-ils jamais l'audace, heureuse puisque le succès la couronnait, des concurrents allemands faisant appel à la collaboration des artistes?

A côté de reliures bien vulgaires, quelle leçon ces livres italiens du XVI° et du XVII° siècles, où les feuilles de garde se nuancent de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, et ces étoffes, et ces cuirs japonais, où les fleurs, les insectes, le nuage, toute la nature s'inscrit en lignes simples et magi-

Espérons que l'industrie française ne la recevra pas en vain.

MIRABEN.

Rome, 29 mai. — Le commandement su-prème public les bulletins de guerre sui-vants pour les jeurnées des 27 et 28 mai :

"Il semble que la situation militaire dans la zone comprise entre l'Adige et la Brenta, et où s'exerce l'effort offensif aurichien, soit dans l'ensemble stationnaire. Il est cependant opportun de l'examiner

A l'aile gauche du front de bataille, dans la vallée de Lagarina, l'adversaire, qui, au prix de combats sanglants, était parvenu à s'emparer de nos lignes avancées jusqu'à Zugna-Torta et au col de Santo, s'est heurté vainement depuis le 18 contre la barrière Coni-Zugna et Pasubio.

Dans ces très àpres combats où, à dif-férentes reprises, les colonnes ennemies furent anéanties, nos troupes au contraire ne subirent que des pertes légères par suite d'une habile exploitation du terrain et du fon calme et précis de policie extille et du feu calme et précis de notre artille-rie, de nos mitrailleuses, et d'une fusillade qui fauchèrent chaque fois les troupes qui nous attaquaient avant qu'elles pussent aborder nos positions.

aborder nos positions.

» A l'aile droite, dans la vallée de la Sugana, it n'y a pas en jusqu'à présent d'attaques de grand style : nos troupes ont abandonné graduellement les positions avancées qui étaient à portée immédiate de la barrière des batteries ennemies, depuis Panarotta jusqu'au mont Cola, et se sont repliées en ordre sur nos positions principales à l'est du torrent Maso.

» Ce reni a commencé le 20 mai, c'est-à-

» Ce repli a commencé le 20 mai, c'est-à-dire cinq jours après le début de l'offen-sive ennemie, et il était terminé le 25 au soir par l'évacuation du mont Civaron. Notre résistance efficace sur les lignes avancées a donc duré dans cette région

"L'adversaire, tout en n'ayant point développé d'attaques de grand style, a essuyé de lourdes pertes, dont plus de 400 prisonniers. Ainst, contre nos positions de la vallée de Lagarina au sud-ouest, de la vallée de la Sugare au pord est la vallée de la Sugana au nord-est, se sont brisés jusqu'à présent tous les efforts de

UN BARRAGE INEBRANLABLE

n La zone montagneuse centrale où la pression de l'ennemi a été la plus grande et où les conditions de défense nous étaient le moins favorables peut être partagée en deux secteurs : " 1º Le bassin de la Posina et le haut As-

tico au sud; » 2º Le plateau des Sept-Communes au nord-est.

» On a relevé déjà dans un précédent communique comment, dans le bassin de la Posina et du haut Astico, des raisons de terrain nous avaient imposé l'organisation d'une ligne principale de défense à peu de kilomètres de la barrière des forts ennemis, ce qui rendit notre position bientôt intenable en présence du nombre écrasant des batteries ennemies.

» On a déclaré également, et il faut le répéter, que derrière cette ligne le terrain descend en déclivité accentuée dans les nombreuses vallées qui forment la Posina et l'Astico. De ce fait, après avoir abandonné la ligne Toraro-Camomolon, il fut nécessaire de nous replier jusqu'au bassin de l'Arsiero, où une ligne de barrage

» Ce mouvement fut accompli le 22 mai, et depuis cette évacuation de la position avancée du Mont-Cimone, il n'y eut aucun

recul dans ce secteur.

"Sur le front du plateau des Sept-Communes, des raisons de termin et de situation générale avaient aussi conseillé d'établir des positions de première résistance tout près de la frontière et distantes de peu de kilomètres des puissantes organisations de l'adversaire sur le plateau Vezgra Luserna Rien que nos troupes eussations de l'adversaire sur le plateau vez-zana-Luserna. Bien cue nos troupes eus-sent brillamment combattu depuis le 15 mai jusqu'au 21 mai, inffigeant à l'ennemi des pertes très lourdes, reconquérant plu-sieurs fortins perdus et faisant, en outre, à l'ennemi une centaine de prisonniers, elles furent dans l'obligation, le 22, en présence d'un feu très violent d'artillerie de gros calibre, de commencer à se replier à l'est de la vallée d'Assa. Là, sur un terrain accidenté et boisé, elles luttent depuis six jours, entravant et ralentissant la croissante pression de l'ennemi.

BILAN

» En conclusion, si dans le premier élan offensif l'adversaire, grâce au concours de nombreuses et puissantes batteries amenées à faible distance de nos lignes avancées, put parvenir à dépasser nos premières défenses, plus tard, au fur et à mesure qu'il s'éloignait des lignes de ses lorts, il a du presque partout ralentir sa pression, tandis que notre résistance va en augmentant.

» L'ennemi a réalisé jusqu'à présent un progrès un peu réel, surtout au centre, dans le bassin de la Posina et du Haut-Astico, dans la zone montagneuse peu habitée et sur le plateau des Sept-Commu-nes, de caraclère également alpestre et boisé, dont nous tenons encore une partie. » Aux ailes, au contraire, l'ennemi a essuyé ue graves échecs, particulièrement dans la vallée de Lagarina, où nos braves iroupes lui ont infligé en peu de jours des

pertes énormes. » Aujourd'hui, après douze jours de lutle, l'équilibre commence à se rétablir en-lre la poussée des assaillants et la résis-lance des défenseurs. Les progrès des Austro-Hongrois depuis trois jours sont à peu près nuls. Ici et là, on signale une rectification des lignes italiennes, accomplie en bon ordre et provoquée plus par le souci qu'a l'état-major italien de posséder une ligne solide que par la pression de l'ennemi

de l'ennemi. » Les troupes austro-hongroises se trouvent relativement immobilisées au centre par suite de l'inessicacité de leurs essorts

La deuxième Phase de la Lutte

Rome, 29 mai. — La lutte sur le front peut être considérée comme entrée dans sa seconde phase, où les deux armées se trouvent face à face sans autres avantages réciproques que celui des positions de l'ar-tillerie et des réserves. Cela suffit d'ailleurs à expliquer l'optimisme qui règne actuellement en Italie.

Les Autrichiens ont trouvé leur Mort-Homme

Rome, 29 mai. - L'aile droite austro-

hongroise a été particulièrement malheu-reuse dans ses attaques répétées contre les positions italiennes de Coni - Zugna.

Immédiatement après l'évacuation des positions italiennes de Zugna-Torta, qui commandaient le sud de Rovereto, n'vait prévu en Italie que l'ennemi viendrait s'é lancer contre les positions nouvellement choisies et admirablement défendues par la position dominante de Coni-Zugna. L'événement a donné raison aux prévi-sions des critiques qui, cependant, n'avaient pas osé prévoir que l'ennemi s'a-charnerait avec tant de fureur contre les nouvelles positions italiennes.

De fait, les nouvelles de source suisse,

donc indirectement de source autrichien ne, dépeignent comme une sanglante mêlée les combats livrés contre les positions

de Zugna-Torta.

De même que les Allemands s'acharnent contre le Mort-Homme et la cote 304, de même les Austro-Hongrois, sans relâche, avec des forces fraiches, tentent chaque jour l'assaut des positions de l'aile gauche

Celle-ci, toutefois, ne plie en aucun ; oint et brise sans relâche les vagues des assaillants.

Quatre Corps autrichiens opéreraient au Trentin

Rome, 29 mai. — D'après des informa-tions de source autrichienne, les forces ennemies opérant dans le Trentin se di-

viseraient ainsi:

Dans le val Sugana, un corps d'armée;
dans le secteur de Lavaronne, un corps
d'armée de Gratz; dans le secteur de Folgaria, un corps d'armée, sous le com-mandement de l'archiduc Ferdinand; dans le secteur du col di Santo-Pasubio-Adige, un corps d'armée. Soit, au total, quatre divisions. Donc, sur les 18 divisions annoncées comme devant opérer sur le front, 6 ne sont pas encore entrées en action.

Le Général Cadorna à Vicence

Milan, 29 mai. - Une correspondance de Vicence reproduite par les journaux italiens dit que le généralissime, se trou-vant dans un pays de la région, a montré au cours d'un repas pris au restaurant la

plus parfaite bonne humeur.
Vicence donne le spectacle d'une ropulation pleine de courage et de patriotisme. Aucune panique, malgré l'arrivée de nom-breux réfugiés d'Arsiero et d'Asiago; au-cune crainte, malgré les incursions fré-quentes des aéroplanes autrichiens au-dessus de la ville.

La Situation des Italiens n'est pas modifiée

Rome, 29 mai. — Les journaux constatent que la dixième journée de l'offensive autrichienne n'a pas sensiblement modifié la situation, les violentes attaques dans de sérieuses pertes pour l'ennemi, et la lutte dans la région d'Asiago continuant à être indécise.

La Politique extérieure russe

DECLARATIONS DE M. SAZONOFF

Londres, 29 mai. - Le correspondant du «Times» à Pétrograd a interviewé M. Sazonoff, qui lui a déclaré avoir lu avec gratitude et vivement apprécié l'Adresse du roi d'Angleterre aux délégués parlementaires russes, ainsi que les paro-les de M. Asquith, souhaitant la bienvenue à ses hôtes russes.

«L'accord absolu de l'Angleterre et de la Russie, a ajouté M. Sazonoff, signifie que l'alliance formée en temps de guerre contre l'ennemi commun devient une al-liance perpétuelle, basée, non plus sur la nécessité du moment, mais sur les fon-dations autrement solides de la communauté des intérêts. Grace à la sincérité de l'amitié anglo-russe, la paix mondiale est assurée à nos enfants et aux enfants

de nos enfants.

"L'idée de l'union de la France, de l'Angleterre et de la Russie s'est réalisée d'une manière tangible et ne peut pas être considérée désormais à la légère, car il est indubitablement établi que, grâce à elle, les puissances centrales ont perdu

la guerre. "La théorie d'après laquelle la Russie aurait des desseins agressifs contre l'Europe est la négation même de la vérité Avec une issue définilivement assurée dans le sud, avec des frontières convenablement fixées, avec la reconnaissance des droits de nos frères slaves, les desiderata de la Russie dans l'ouest sont obtenus.

» La Russie ne se dresse pas comme une menace pour la Norvège et la Suède. J'espère et je crois que la récente inquié-tude au sujet des îles d'Aland est heureu-sement dissipée.

sement dissipée.

"Il est impossible actuellement de donner des détails sur le projet des réformes polonaises, mais la Pologne bénéficiera d'une juste et équitable autonomie, mise en rapport étroit avec son développement industriel et économique.»

Deux Attaques repoussées sur la Rive gauche de la Meuse

Nombreux Combats aériens

Paris, 29 mai. — L'accalmie s'est pour-suivie pendant l'après-midi d'hier sur le front de Meuse, c'est-à-dire: rien que le bombardement habituel, principalement dans la region au Mort-Homme, sur la rive gauche de la Meuse, et devant la ferme Thiaumont, sur la rive droite. Il est manifeste que si l'ennemi a l'intention, comme il est vraisemblable, de continuer ses atlaques en ce point, il lui faut un es-pace de temps pour regrouper et reformer ses unités, entasser des munitions et ap-peler de nouvelles troupes. peler de nouvelles troupes.

L'état-mazor, dont les pertes en hommes sont incontestablement plus élevées que les notres obtient tout juste assez de petits gains partiels de terrain pour être encouragé à perseverer dans son prodigieux effort. Mais, puisque les troupes alleman-des s'usent plus que les nôtres, il ne peut nous déplaire que nous continuions à les y

C'est ce que nous faisons journellement, en repoussant des attaques dans le genre de celles declanchées dimanche soir, à sept heures et à minuit, au bois des Corbeaux, tout en éclairant le reste du front par de continuels combats aériens qui montrent une fois de plus l'intrépidité de nos pilotes.

La Destruction des deux Divisions bavaroises

Paris, 29 mai, — Les deux divisions bavaroises employées récemment dans l'assaut du fort de Douaumont constituaient le 1er corps d'armée bavarois. Elles ne se trouvaient point, comme on l'avait pensé d'abord, sur le front immédiat de la ligne anglaise, avec d'autres troupes — l'armée de réserve que les Allemands tiennent prête dans la crainte de melgue aventure sur le front de la de quelque aventure sur le front de la Somme. Contrairement à l'habitude, l'é-tat-major allemand, ayant besoin de trou-pes fraîches pour résister à notre contreattaque, n'a pas appelé des troupes d'un autre secteur en les remplaçant dans ce secteur par des hommes de formation de réserve; il a directement appelé sur le lieu du combat des éléments mis au repos. Le résultat n'en a été ni meilleur ni pire, les troupes étant condamnées d'a-

Pour donner un peu de ton à des régiments qu'il envoyait ainsi sans accoutu-mance à la mort, le haut commandement leur avait affirmé qu'il s'agissait là d'une grande et dernière offensive qui devait régler le sort de la guerre. Les plus optimistes des survivants de l'affaire de Douaumont doivent douter aujourd'hui de la valeur de tels encouragements. Quant aux lecteurs de tous les journaux d'Allemagne, ils n'en auront aucun souci, n'ayant pas eu l'occasion de se lamenter, car ils ont ignoré que le fort de Douau-mont cut été jamais perdu. Ceux d'entre eux qui sont curieux de nature, rechercheront vainement jusqu'à la fin de la guerre l'intrépide 1er corps d'armée ba-varois passé sans raison apparente à l'état de divisions fantômes.

Une Visite de M. Poincaré

Paris, 29 mai. — Le Président de la République, accompagné du ministre des travaux publics, ainsi que des téné aux Petain, Humbert et Nivelle, est allé hier visiter de nouveau les voies le communication qui desservent la région fortifiée de Verdui.

Il est revenu par l'Argonne, où il a parcouru les organisations défensives en avant et au nord de Vienne-le-Ch Ate :u.

Au cours de sa tournée, il a remis des croix de guerre à des soldats et à des employés de chemins de fer qui avaient été cités à l'ordre de l'armée. Il est rentré ce matin à Paris.

En Turquie

Bagarres à Constantinople

Athènes, 29 mai. — A Constantinople, de violentes bagarres ont eu lieu la se-maine dernière entre la population et la

Enver-Pacha à Bagdad

Amsterdam, 29 mai. — Selon un télégramme de Constantinople, Erver-Pacha-voyagerait depuis quelque temps en Arato-lie et se serait trouvé à Bagdad le 25 mai.

En Angleterre

Le Service militaire obligatoire

Londres, 29 mai. - Aujourd hui, lans toute la Grande-Bretagne, les hommes mariés agés de vingt-sept à trente-ing ans doivent se présenter aux autorités mil tai-res pour être incorporés.

Grave Accident d'Avion

Londres, 29 mai. - Le capitaine George-Alfred Grime Jones a été tué et le lieute-Tennant, fils du sous-secrétaire d'Etat pour la guerre, sérieusement blessé dans un accident d'aéroplane dimanche, dans le comté de Kent.

Des Babies anglais s'appellent "Verdun"

Londres, 29 mai. — Dans les journaux religieux, sous la rubrique baptèmes, on constate que le nom de Verdun est donné comme prénom à des nonveaux-nés.

SUR MER

LA GUERRE DE PIRATES

Vapeur français poursuivi par un Sous-Marin

Saint-Nazaire, 28 mai. — D'après le rap-port de mer du capitaine Brantho nme, commandant du vapeur « Caravelle », venant de Bordeaux, ce navire aurait été poursuivi par un sous-marin allemand, auquel il échappa grâce à sa vitesse.

Les Survivants du "Trunkby"

Alger, 29 mai. - Un paquebot de la Compagnie transatlantique venant le Marseille est arrivé hier, ayant a bord les vingt-six hommes de l'équipage 'ecueillis en mer dans un canot, du vapeur anglais «Trunkby», coulé une neure avant par un sous-marin ne portant aueun pa-villon. Les rescapés disent que le même sous-marin torpilla, dans les mêmes rarages, deux autres vapeurs de ommerce

Comme au Temps des Corsaires Athènes, 28 mai. — Suivant le récit du capitaine du vapeur grec «Canaris», torpillé par les Allemands, ces derniers montèrent à bord et pillèrent tout comme des corsaires de l'ancien temps, c'est sa propre expression. Ils s'emparèrent du contenu de la caisse et transportèrent à bord du sousmarm tout ce qu'ils trouvèrent à leur portée. Ils placèrent ensuite des bombes dans la cale et firent sauter le vapeur.

Deux Vapeurs coulés

Londres, 28 mai. — Le loyd ann mee que le vapeur français «Saint-orentin» et le vapeur italien «Cagliano» auraient été coulés; mals cette nouvelle n'est pas encore confirmée.

Paquebots et Sous-Marins

en Méditerranée Marseille, 29 mai.— Le paquebot « Eugène-Péreire » est arrivé aujourd'hui, vegene-Pereire n'est arrive abjourd hut, venant d'Alger. Avant-hier soir, un rodiotélégramme avait touché le veneur le
prévenant qu'un vapeur anglais, manacé
par un sous-marin, demandait du secours.
Le commandant modifia sa route et fila
à toute vilesse vers le point indique où le commandant du vapeur ...giais sui fit connaître que le sous-marin l'avait pas mis sa menace à exécution, ayant com-pris sans doute le danger que arrivée de l'« Eugène-Péreire » lui aurait fait

Le Torpillage de l'Aurora UNE PROTESTATION DES ARMATEURS ESPAGNOLS

Madrid, 29 mai. - La Compagnie de navigation d' Bilbao à aquelle appar-tient le vapeur « Aurora », qui vient d'être torpillé en Méditerranée, a equ du capi-taine un télégramme lui annonçant son

arrivée dans un port de Corse avec tout

son équipage. Le navire espagnol aurait été torpillé par un sous-marin portant un avillon autrichien, mais que "on roit être alle-

Le navire « Aurora » jaugeait ,000 ionnes; il se rendait de Glasgow à Livourne avec une cargaison de ch roon. Il avait à bord, en plus du cepitaine, 's deux officiers et d'un majordome, vin et-sept hommes d'équipage.

Madrid, 29 mai. - Le comité des armateurs a protesté auprès du comte Romeno-nes contre le torpillage de l' « Aurora » et a insisté pour que le gouvernement espagnol demande au gouvernement de Berin que les sous-marins se pornent à couler les chargements qu'ils onsidéreront comme contrebande de guerre, en tenant compte du fait que le trafic espagnol evec l'Angleterre est absolument nécessaire à

l'Espagne pour obtenir en compensation les produits anglais qui lui manquent.

« La politique allemande actuelle, a ajouté le comité, impliquerait la uite rapide de la marine marchande espaguole. »
Le comte de Romanones a promis aux armateurs de s'occuper de la question

Le Total des Victimes

des Pirates boches

Londres, 29 mai. - M. Samuel Herbert, ministre de l'intérieur, a donné aujourd'hui à la Chambre des communes le chiffre des morts occasionnées par les raids aériens ou navals depuis le début de la

Au cours des trois attaques par mer, 141 personnes ont été tuées dont 61 hom-mes, 40 femmes et 40 enfants; 600 person-nes ont été blessées.

D'autre part, au cours des 44 raids aériens, 409 personnes ont été tuées, dont 221 hommes, 114 femmes et 73 enfants;

1,005 personnes ont été blessées. Le nombre des soldats et matelots qui ont été les victimes de ces raids est pro-portionnellement très faible.

La Marine marchande boche pour après la Guerre

Zurich, 29 mai. - Suivant des roaseignements qui pourraient bien Atre evagé-rés, l'Allemagne aurait déjà prêt pour 800,000 tonnes de nouveaux vapeurs, qui devraient prendre la mer à la signature de la paix. Parmi les nouveaux vapeurs de la Hamburg Amerika, il y a le «Bismarck», qui sera le plus grand du monde. le «Tirpitz» et le «Burgermeister-Oswald ».

Le Norddeutscher Lloyd a construit le "Burgermeister - Borehard », "Hinden-burg », le "Zeppelin » et le "Muenchen ».

Aux États=Unis

La Paix allemande à la Chambre américaine

Washington, 29 mai. — A la Chambre des représentants a été discutée une motion déclarant que le Congrès des États-Unis verrait avec appréhension la conclu-sion d'une paix boiteuse en Europe.

M. Gardner — républicain — déclaré
« Je crois qu'il est temps d'attirer l'atten-tion sur les raisons qu'i font qu'il le parti

tion sur les raisons qui font agui le parti allemand de la paix à tout prix Pien ne serait plus dangereux pour la sécurité fu-ture du monde que les Etats-Unis acceptassent maintenant de devemi de l'Allemagne dans les fforts qu'elle fait pour échapper à la punition méritée

Pour la Présidence des Etats-Unis

UNE CANDIDATURE GERMANOPHILE

Rome, 29 mai. - Suivant des informations parvenues dans les milieux arréri-cains de Rome, le juge Charles lu des, président de la Cour suprème de Etats-Unis, a été proposé comme candidat à la présidence des Etats-Unis. Ses dées germanophiles sont très connues, et les a souvent exprimées dans ses discurs, dans les meetings convoqués par les Allemands d'Amérique. M. Roosevelt, dont la popularité augmente de jour miour, a déclaré qu'il combattra Hugues de toutes

Les Préparatifs allemands pour envahir le Canada

New-York, 29 mai. — M. Max Chi-mang, alias Lynar Loundon, condamné pour bigamie, vient de révéler qu'au dé-but de la guerre, 16 millions de livres furent réunies en Amérique par des Allemands pour lever un corps expédition-naire de 150,000 hommes qui devait en-vahir le Canada.

L'armée était divisée en six groupes le premier devait prendre le canal de Welland; le second devait s'emparer de Wind-Mill-Point; le troisième devait aller de Wilson (New-York) à Windsor; le quatrième de Watertown (New-York) à Kingston; le cinquième de Détroit à Windsor; le sixième de Cornwall à Ot-

towa. Le gonvernement allemand était au courant du projet et devait fournir les cartes. Le plan échona par suite de l'arrestation de Lynar Loundon, pour biga-

En Espagne

Les Manifestations francophiles de Barcelone

LE GENERAL JOFFRE ACCLAME

Barcelone, 29 mai. — M. Lucien Poincaré a donné dans le local de l'Institut l'études catalanes une conférence sur François Arago et la science française.

Une foule énorme y assistait. Aux co-tés de M. Poincaré étaient le maire, le recteur de l'Université, le président de l'Institut, des députés et sénateurs espa-gnols, M. Emmanuel Brousse, député français etc.

M. Eugène d'Ors, secrétaire général de l'Institut, a d'abord célébré « le bet arbre de la science française, à l'ombre duquel nous venons, a-t-il dit, chercher les

meilleures douceurs de l'amitié ».

M. Lucien Poincaré a remercié et a développé, dans un langage éloquent, maintes fois applaudi, les qualités caractéristiques de la science française, et démontré la surépierité des méthodes sciences. montré la supériorité des méthodes scientifiques françaises sur les méthodes alle-

L'orateur a pris comme type du savant français, François Arago, catalan par sa famille et son énergie, français par son esprit. Lorsque, parlant des élèves illustres de l'Ecole polytechnique, M. Lucien Poincaré a cité le nom d'un autre Catalan, du général Joffre, la salle entière a salué d'une ovation et d'acclamations le nom du généralissime français.

M. Lucien Poincaré a terminé en expris

M. Lucien Poincaré a terminé en exprimant la conviction qu'après la guerre, les efforts des intellectuels des deux pays, l'Espagne et la France, se pénétreront, seront mis en commun pour le triomphe éclatant de la science, de la civilisation et de l'humanité.

Une triple salve d'applaudissements et une longue ovation ont salué la pérorai-son. Tous les assistants sont venus félieiter M. Poincaré du succès éclatant de

sa conférence.

M. Lucien Poincaré a rendu visite au maire de Barcelone et aux autorités. Il a reçu partout un accueil des plus affec-

Le soir a eu lieu une réception donnée au cercle français par la colonie française. M. Lucien Poincaré y a été longuement acclamé.

M. Dorgebray, président, lui a souhal-té la bienvenue dans une vibrante allo-cution. M. Poincaré a répondu par un discours patriotique; il a été l'objet d'une émouvante ovation.

Les Allemands achètent

une Mine de Cuivre en Suède

Stockholm, 29 mai. — Une Compagnie allemande a acheté la mine de cuivre Charles XV, à Trogdaryd, district le Yonkoping. Elle comple en tirer 7,200 tonnes de mineral annuallement. de minerai annuellement.

L'Invasion bulgare en Grèce

L'Emotion nationale — On manifeste contre la Bulgarie Que va faire la Grèce?

Paris, 29 mai. - L'invasion des trou-pes bulgares sur le territoire grec, qui semble le résultat d'un plan longuement délibéré, est un événement dont les con-séquences peuvent être considérables. C'est une péripétie nouvelle, et sans dou-te grosse de conséquences, de la lutte eu-

Il ne s'agit plus, cette lois, d'un simple raid aussitôt désavoué. L'ennemi de tou-jours, non point seulement le Bulgare dont fut châtiée la félonie; non point seu-lement le Bulgare vaincu et humilié du traité de Bucarest, mais le Bulgare des massacres, des viols, des crimes mons-trueux dénoncés par la Grèce, revient li-brement aux champs de ses sinistres ex-

Le fait que les colonnes ennemies ont choisi pour leur mouvement en avant la partie du territoire macédonien que les alliés n'occupent pas doit être d'abord particulièrement remarqué. Les troupes bulgares ont pris les forts élevés par la Grèce sur les rives de la Strouma, pour protéger les régions si longtemps revendiquées, glorieusement conquises. Elles diquées, glorieusement conquises. Elles poussent hardiment leur marche sur la route de Sérès; elles sont maîtresses de la ligne du chemin de fer de Cavalla à Salonique. Elles peuvent tenir toute la Macédoine orientale des provinces de Cavalla, Drama et Sérès, puisque l'étrange politique du gouvernement grec oblige les troupes à se retirer devant l'ennemi héréditaire.

Ce n'est sans doute pas sans raison que les Bulgares ont déployé leur effort là où ils savaient que la résistance serait nulle. L'émotion va croissant en Grèce. Le gouvernement du roi Constantin a protes-té. Mais après ?

LES TROUPES GRECQUES SE CONCENTRERAIENT ENTRE DRAMA ET CAVALLA

Milan, 29 mai. - On affirme que rarmée qui se trouve encore dans 'a vallée de la Stouma aurait reçu l'ordre de se retirer et de se concentrer entre Drama et

LA PRISE DU FORT RUPEL PAR L'ENNEMI HEREDITAIRE

Salonique, 29 mai. — D'après de nouveaux détails sérieusement controlés, l'occupation du fort Rupel par les Germano-Bulgares se fit dans les conditions sui-

A dix heures du matin, une force de ca-valerie se présenta devant le fort, récla-mant sa remise immédiate aux mains du commandement allemand. Le parlementaire ajouta qu'à la même heure, sur tous les points de la couverture de la frontière bulgaro-grecque, la même demande était formulée. Le commandant du fort déclara que, n'ayant pas reçu d'ordres, il ne pou-vait livrer le fort et ordonna aux cava-liers de se retirer. Pendant les pourpar-lers, deux bataillons bulgares s'étaient rapprochés avec une attitude si provo-cante que les fantassins et les artilleurs ouvrirent le feu. Les Bulgares ripostè-rent, puis battirent en retraite et ouvri-

rent le feu à distance.

Le fort fut évacué. Les soldats pleuraient de rage en hissant le drapeau blanc. Les Bulgares occupèrent le fort avec de frénétiques hourras.

Salonique, 29 mai. - Une natro uhlans a pénétré jusqu'à Stiativo, un peu à l'ouest de Demir-Hissar.

LES UHLANS PATROUILLENT

UNE GRANDIOSE MANIFESTATION A SALONIQUE

Salonique, 28 mai. — Une manifestation grandiose a eu lieu ce matin. 30,000 Grecs de tous les partis ont voulu pénétrer dans l'église Sainte-Sophie pour y tenir un meeting de protestation contre l'invasion de la Grèce par les Bulgares, Sur l'ordre de la police, les portes étaient fermées. La foule, massée dans la cour de mées. La foule, massée dans la cour de l'église et les rues adjacentes, a protesté aux cris de : « A bas les Bulgares ! » On a, après, applaudi frénétiquement plusieurs orateurs qui ont prononcé des discours enflammés contre les Bulgares et ont fait voter par une acclamation unanime la résolution suivante:

"Tous les Macédoniens, unis pour la défense du territoire, protestent contre la violation, par les Bulgares, du sol hellé-nique, et demandent au gouvernement de prendre les mesures nécessaires. Ils dé-clarent que, le cas échéant, ils verseront la dernière goutte de leur sang pour défendre le sol national. »

On décida de porter cette résolution au préfet. Le cortège se forma avec, en tête, des drapeaux grecs cravatés de crêpe, et descendit sur les quais, vers la place de la Liberté, en criant : « A bas les Bulgares! A bas l'Allemagne! Vive l'Entente! » A la devanture des restaurants flottait le drapeau français. On s'en empara et on le plaça entre deux drapeaux grecs. Aux tenêtres, les habitants applaudissaient le fenêtres, les habitants applaudissaient le cortège, qui remonta vers la préfecture où la manifestation prit fin. Les vieux Saloni-ciens affirment que jamais ils ne virent manifestation aussi grandiose.

LES ALLIÉS COUPENT

LE TELEGRAPHE

Salonique, 29 mai. - Les alliés ont interrompu les communications lelégraphiques entre Salonique et Sérès.

DES TROUBLES ECLATENT A ATHENES

Athènes, 29 mai. — Des troubles graves ont éclaté ici à la nouvelle de l'invasion par les Bulgares de la Macátloine orien-

SCENES VIOLENTES DANS

UNE EGLISE Athènes, 29 mai. — Pendant un «Te Deum» chanté en l'église Saint-Constantin, en mémoire des réfugiés massacrés par les Turcs et les Bulgares, des scènes violentes se sont produites. On a arrêté une personne pour s'être prononcée contre

LES BULGARES VEULENT CAVALLA ET SERES

Athenes, 29 mai. - Les forces bulgares, précédées de plusieurs escadrons de ca-valerie aliemande, s'avanceraient rapide-ment vers Lavalla. La ville de Sérès au-

Cette dernière information ne doit être accueillie que sous les plus expresses ré-serves, car les troupes françaises ent oc-cupé Sérès depuis plus de quinze jours.

LA VERSION BULGARE

Genève, 29 mai. — Un télégramme officiel de Sofia, daté du 27 mai, annonce que « les troupes bulgares opérant dans la vallée de la Strouma ont avancé vers le sud et ont occupé l'extrémilé méridiona-le du col Rupel et les hauteurs environ-nantes à l'est et à l'ouest de la Strouma ».

DES SOLDATS GRECS PATRIOTES

Salonique, 29 mai. - La compagnie grecque qui occupait la position de Kula, incapable de supporter l'affront et voyant l'ennemi héréditaire envahir le sol de la patrie, est restée sur ses positions et a ouvert le feu sur les Bulgares qui ont ré-

DES PROMESSES A L'ALLEMANDE!

Salonique, 29 mai. — Les Bulgares, en ordonnant au commandant grec d'évacuer le fort Rupel, ont ajouté qu'ils occuperaient le fort suivant l'esprit de neutralité tel qu'on l'entend à Athènes. Les troupes grecques se sont donc retirées.

Le chef du détachement bulgare a garanti au gouverneur grec de Demir-Hissar les biens et la vie de la population de la région occupée.

région occupée.

ET LA GRECE LICENCIE DES CLASSES!

Athènes, 29 mai. — Il a été décidé de licencier les réservistes des classes de 1893 à 1900. On procèdera par permis d'une durée de quarante-cinq jours.

LES GRECS DE MACEDOINE EN APPELLENT AU ROI

Athènes, 29 mai. — Des milliers de Grecs de Macédoine ont signé une dépê-che au roi lui demandant de garantir la vie et les biens des Grecs dans la zone des opérations de Macédoine, et la mise en liberté de l'archevêque Ossíanis Ni-

NOS AVIONS BOMBARDENT TROIS CAMPS BULGARES

Salonique, 29 mai. — Les aviateurs français ont bombardé les camps des Bulgares à Tchoban, à Bamila et à Venikeny. Trois aéroplanes allemands ont attaqué les aviateurs français sans aucun succès. Des dommages considérables paraissent avoir été causés.

ENGAGEMENTS D'AVANT-POSTES

Athènes, 29 mai. - Des engagements d'avant-postes ont eu lieu le long de la frontière entre le Vardar et le mont Hel-

BOMBARDEMENT AERIEN DE GALLIPOLI

Salonique, 29 mai. — Une escadrille d'avions anglais a bombardé les fortifications de Gallipoli, y causant de graves

En Russie

NICOLAS II ET LA FLOTTE DE LA MER NOIRE

Sébastopol, 29 mai. — L'empereur a visité les navires de la flotte de la mer Noire. Il a ensuite parcouru les environs, exami-nant les batteries de la défense côtière.

L'IMPOT SUR LE REVENU EN RUSSIE

Pétrograd, 29 mai. — La loi a été promulguée établissant pour les années 1916 et 1917 un impôt temporaire sur les revenus en temps de guerre, aux termes de laquelle sur les revenus de 8 % jusqu'à 15 %, il sera prélevé une taxe de 20 à 50 % sur la portion du revenu comprise entre 8 et 15 %, et sur les revenus compris entre 15 et 20 % et au-delà, il sera perçu une

A-t-on empoisonné Yuan-Chi-Kaï?

taxe de 30 à 40 %.

Tokio, 29 mai. - Suivant un télégramme de Pékin, le président Yuan-Chi-Kaï est tombé sérieusement malade vendredi et a perdu l'usage de la parole. On soupçonne qu'il a été empoisonné,

Depuis son élection à la présidence de a République chincise, en octobre 1913, Yuan-Shi-Kai n'a pas cessé d'intriguer pour faire rétablir à son profit le régime monarchique. Les prétentions au trône de Yuan-Shi-Kaï avaient trouvé une opposition très nette au Japon, qui lui avait notion tres nette au Japon, qui iui avait no-tifié son désir de ue pas les voir se réali-ser. Elles avaient aussi été l'objet d'un mouvement intérieur de protestation qui s'était traduit par la révolte des provinces, Il avait déclaré tout récemment qu'il se retirerait quand on lui aurait trouvé un successeur digne de lui.

LA GUERRE AÉRIENNE

Zeppelin détruit

près de la Côte danoise

Cepenhague, 29 mai — Les cadavres de deux membres de l'équipage d'un zeppelin ont été rejetés sur la côte près de Blaavands-Huk. L'un d'eux semble être un officier appartenant au port de Kiel.

Un pêcheur a requeilli, au large d'Esbjerg, un grand morceau de toile que l'on crout aver le forme d'une partie de grand morceau.

croit avoir la forme d'une partie de reppe-

Esbjerg est situé sur la côte occidentale du Danemark, en face de l'île Fanoë.

Un Infant d'Espagne bat un Record d'aviation

Madrid, 29 mai. — L'infant Alphonse d'Orléans, fils de l'infante Eulalie, a exé-cuté un brillant raid aérien sur un appa-reil de construction espagnole, de Madrid à Carthagène, 450 kilomètres, battant, pour l'Espagne, le record de la plus gran-de distance en un seul vol.

62 Avions allemands détruits

Pétrograd, 29 mai. — L'explosion de l'usine d'aviation d'Altona, en Allemagne, a détruit soixante-deux aéroplanes prêts à être expédiés sur le front.

Les Derniers Exploits de Navarre

Paris, 29 mai. - L'aviateur Jean Navarre a abattu récemment deux avions allemands, ce qui porte à enze le nombre de ceux descendus par lui dans nos lignes, et à dix-neuf ceux qu'il a descendus au to-tal. Les deux derniers étaient des aviatiks de réglage d'artillerie :

« J'eus la chance, raconte Navarre, de trouver isolé le premier, ce qui devient rare. Je venais de combattre au passage rare. Je venais de combattre au passage une escadrille de chasse, et j'avais épuisé à peu près toutes mes cartouches, quand je vis celui-là à mes pieds, dans le soleil. Ma foi, je tente le sort. Je passe entre le soleil et lui et je fonce sur mon adversaire, aveuglé par la lumière. Je tire presque à bout portant mes derniers coups, et je vois l'aviatik descendre très doucement. Evidemment, le pilote conduit encore. Je le suis. Fout à coup, la chute s'accélère, et l'avion, avec ses deux passagers, s'écrase sur le sol. J'ai dû blesser grièvement l'aviateur; il a pu d'abord grièvement l'aviateur; il a pu d'abord maintenir un moment son appareil, puis il s'est évanoui ou il est mort.

» Le second fut plus difficile. Il était gardé à 500 mètres au-dessus de lui par un aviatik de chasse, un des nouveaux monocoques. Deux hommes à bord, deux monocoques. Deux nommes a bord, deux mitrailleuses: l'une fixe, dans l'axe de l'appareil; l'autre, cette du passager, mobile, à l'arrière; 2,000 balles à tirer. Je l'attaque, je dois blesser le pilote, car il s'enfuit au bout de dix minutes et pique vers le sol.

» Alors, je me laisse tomber sur l'appareil de réglage et je le fusille à bout portant. Un de mes projectiles spéciaux coupe l'un des longerons d'avant qui porte le moteur; celui-ci s'arrache et tombe à terre. Le reste de l'appareil suit en feuille morte, et les deux hommes descendent dans nos lignes, où ils sont faits prisonniers. Voilà tout.»

Jean Navarre se soumet à un entraînement physique sévère : ni vin, ni alcool ni cigare, régime alimentaire rigoureux, exercices incessants. Cela lui permet de voler c...aque jour dix heures au-dessus de 4,000 mètres; cinq vols de deux heures, cinq montées et cinq descentes, cinq changements brusques de pression atmosphé. rique, sans être incommodé. Son tempe-rament exceptionnel de vigueur et sa pré-paration lui permettent ce tour de force quotidien.

LEURS COMPATRIOTES FETENT LES FRERES AVIATEURS

Lyon, 29 mai. — Pierre Navarre et son frère Jean-Marie, le recordman des avions boches abattus, les deux glorieux jumeaux, sont arrivés ce matin de Paris chez leurs parents. Une réception avait été organisée en leur honneur. Quand les deux frères sont arrivés à l'hôtel, la population les contents de la lation des contents de la lation de contents de la lation de la colonie de la lation de lation de la lat lation les a acclamés. Les membres de la municipalité et de nombreuses personnalités, notamment le maire de Lyon, assistaient à la cérémonie, qui fut courte mais impressionnante. M. Nicod, maire d'Oullins célébre le veleur de son deux impressionnante. lins, célébra la valeur de ses deux jeunes administrés. M. Herriot, sénateur, les sa-lua au nom de la ville de Lyon.

L'Evasion de Gilbert

LA BALAFRE REVELATRICE

Zurich 29 mai. - A partir de l'instant où le factionnaire de la caserne de Zurich entrevit, dans l'ombre, l'auto qui come-nait à toute allure Gilbert évadé, on per-dit la trace de l'aviateur; cependant, comme aucune voiture ne sortit de Zurich pen-

dant les quelques heures qui suivirent son évasion, Gilbert était encore sans aucun doute à Zurich. Cependant, il en est parti depuis — on peut l'affirmer.

Vendredi, de grand matin, une pauvre carriole de maraîchers sortait en effet de Zurich et suivait la route qui longe la Limmat. Cette carriole paraissait bien innocente aux veux des gendarmes qui la décente aux yeux des gendarmes, qui la détaillèrent : elle transportait un pauvre vieux paysan et une brave vieille benne femme, toute ridée, aux cheveux blancs recouverts d'un large mouchoir à carreaux rouges Les gendarmes la laissè-

rent passer. Toutefois, un peu plus loin, sur la route d'Hængg. un passant rencontra la carrio-le, et il entendit la vieille femme s'écrier d'une voix plutôt mâle : « Zut, ma balafre que j'ai oubliée !» Sur le menton de la vieille femme, on apercevait, en effet, une balafre, car Gilbert porte au menton une balafre, souvenir ancien d'un accident d'aéroplane.

666 JOUR DE GUERRE

Communiqués officiels français

Du 29 Mai (15 h.)

AU SUD DE ROYE, dans la région de Beuvraignes, notre artillerie a bouleversé les organisations allemandes de première ligne.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA . MEUSE, activité marquée des deux artilleries au cours de la nnit.

Hier, vers dix-neul heures, une altaque allemande débouchant du bols des Corbeaux a été complétement repoussée par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie. Une deuxième affaque déclanchée vers minuit dans la même région a également échoué.

SUR LA RIVE DROITE, nuit relativement calme, sauf dans la région du FORT DE VAUX, où la lutte d'artillerie a été très vive.

EN LORRAINE, nous avons dispersé une forte reconnaissance al emande dans la forêt de Parroy.

Du 29 Mai (23 h.)

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, l'ennemi a dirigé toute la journée un intense bombardement d'obus de gros calibre sur nos premières et nos deuxièmes lignes, depuis le bois d'Avocourt jusqu'à Cumières.

Vers quinze heures, les Allemands ont violemment attaqué nos positions DE LA COTE 304. Repoussés une première fois avec des pertes sensibles, l'ennemi a renouvelé son effort à dix-sept heures trente et a subi de nouveau UN SAN-GLANT ECHEC. Des rassemblements ennemis signalés à l'ouest de la cote 304 ont été pris dans le feu de nos batteries et dispersés.

ENTRE LE MORT-HOMME ET CUMIERES, une forte attaque ennemie débouchant du bois des Corbeaux a été brisée par nos tirs de barrage, sauf en un point où l'ennemi a pris pied sur un front de trois cents mètres environ dans une de nos tranchées avancées au nord-ouest de Cumières.

SUR LA RIVE DROITE, lutte violente d'artillerie dans la région à l'est et à l'ouest du sort de Douaumont.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle, particu'ièrement vive en forêt d'Apremont.

15 Combats aériens

en une Journée

Cinq Avions allemands abattus

Un de nos Avions

sous une Rafale d'un Millier de Balles

Paris, 29 mai (officiel). - Dans la journée d'hier, nos pilotes ont livré quinze combats aux avions allemands. Deux de ces derniers ont été abattus : l'un est tombé en flammes aux lisières de l'Argonne, près de Monthois; l'autre, dans la région d'Amifontaine (nord de Berry-au-Bac).

Au cours d'un vol de réglage, un de nos pilotes a été attaqué dans la région au nord de l'Aisne par un fokker qui a tiré sur lui plus de mille cartouches. Sous cette grêle de projectiles, et bien que son appareil fût criblé de balles, notre pilote est parvenu à rentrer dans ses lignes poursuivi par son adversaire. Celui-ci attaqué à son tour, à moins de 30 mètres, par un appareil français accouru à toute vitesse, s'est écroulé sur le sol aux environs de Bourgogne, ouest de Reims.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos auto-canons ont descendu deux appareils allemands qui sont tombés, le premier au nord d'Avocourt, le second vers Forges.

NOUVELLES DIVERSES

L'Accaparement du Beurre

Bourgoin, 29 mai. - Le parquet de Bourgoin (Isère) a ouvert une information contre un coquetier de Lyon qui, au der-nier marché de Bourgoin, s'était déclaré acheteur de tout le beurre disponible à 1 franc par kilo au-dessus du cours.

Une Visite au général Lokvhitzky et à ses Troupes

Paris, 28 mai. — Après s'être rendu sur notre front, la délégation du Conseil d'empire et de la Douma russes qui séjourne actuellement en France, s'est arrêtée aujourd'hui, au retour, au camp de Mailly pour y saluer les soldats que le tsar a envoyés combattre dans nos rangs. Des représentants français avaient tenu à se joindre à eux. On remarquait M. le sénateur Paul Doumer et M. Georges Leygues.

Le général Lokvitzky, entouré d'un brillant état-major, attendait les parlementaires alliés au seuil du camp. Blond, mince, élégant et si jeune, il a vraiment grande allure. Aussitôt les présentations faites, la visite commença. Les baraquements pour les soldats étaient parfaitement en ordre, les différents services d'une méticuleuse propreté.

rents services d'une méticuleuse propreté.
Ensuite le pope a dit la messe orfhodoxe en plein air, dans la chapelle de bois décorée de couleurs bigarées, trop petite pour contenir la foule des soldats pressés, dont les têtes découvertes moutonnaient au so

Puis, dans l'allée centrale du camp, un Puis, dans l'allée centrale du camp, un flot ininterrompu s'écoula de colosses vêtus de drap réséda, le manteau roulé et le sac de toile jaune en bandoulière, le fusil à l'épaule, basonnette au canon, à la mode russe. C'étaient des colonnes qui rentraient de l'exercice dans un ordre impressionnant, la tête haute, la démarche puissante et souple. Au déjeuner, les parlementaires français et russes portèrent des toasts à la Russie, à la France. à la victoire.

la France, à la victoire,

Fourragère et Chevrons

Paris, 29 mai. — La fourragère se compose d'un cordon rond, partiellement natté à trois brins, terminé par un nœud et par un ferrêt. Le cordon qui forme la fourragère a six millimètres de diamètre; il est en coton avec âme en coton; les fils sont de nuance rouge et verte mélangés rappelant le ruban de la croix de guerre.

La fourragère est fixée sous la patte d'épaule: moven d'un boulon en os ou en

paule: moyen d'un bouton en os ou en zinc, cousu immédiatement après le petit bourrelet ou le trèfle. La fourragère fait le four du bras gauche et est agrafée au moyen d'une ganse au deuxième bouton de l'uniforme.

Le chevron est un insigne consistant:

1. pour les officiers et sous-officiers, en un galon de grade en or ou en argent selon l'arme;

2. pour les caporaux et soldats, en un galon de douze millimètres de largeur un galon de douze millimètres de largeur plaine ou galon bleu foncé placé sur la en laine ou colon bleu foncé, placé sur le milieu du haut de la manche de l'effet. Chaque chevron supplémentaire est placé au-dessus du précédent, à un intervalle de trois millimètres.

Accident mortel

Mâcon, 29 mai. — Hier dimanche, trois militaires montés sur un wagon d'un train ont été précipités sur la voie en arrivant près de la gare de Mâcon. L'un d'eux est mort dans la soirée. succombant à une fracture du crâne. Les deux autres ont été sérieusement blessés.

Les Avocats morts au Champ d'Honneur

Cérémonie à la Synagogue

Paris, 29 mai. - L'ordre des avocats a fait célébrer à la synagogue de la rue de la Victoire, un service pour le repos de l'âme des avocats morts au champ d'honneur.

Le président de la République et Mme Le president de la Republique et Mine Poincaré y ont assisté. Reçu à l'entrée par le grand-rabbin de France, Alfred Lévi, qui a présidé la cérémonie et par le grand-rabbin, J.-G. Dreyfus, de Paris, le chef de l'Etat a été conduit en cortège cui fentenil qui lui était réservé et où il au fauteuil qui lui était réservé et où il a pris place aux côtés du bâtonnier Henri Robert, et du bâtonnier Brunet, du barreau de Bruxelles. Toutes les délégations du monde judiciaire étaient présen-

Après les prières des morts, le grand-Après les prieres des morts, le grand-rabbin Dreyfus a prononcé une allocu-tion dans laquelle il a glorifié les 107 avo-cats tombés pour la patrie. S'adressant au président de la République, il a salué en lui le plus illustre parmi les illustres de la parole, l'élu de la nation française, et il a fait des vœux pour la victoire fi-nale des armées alliées.

Au cours de la cérémonie, on a chanlé les psaumes avec accompagnement

La Société des Gens de Lettres recoit

deux Grands Ecrivains espagnols

Paris, 29 mai. - Le comité de la Société des gens de lettres a tenu cette après-midi une séance en l'honneur des deux célèbres écrivains espagnols : Armando Pala-

cio Valdès et don Ramon del Valleinclan, M. Pierre Decourcelle, président de la Société des gens de lettres, a prononcé un discours. Palac o Valdès lui a répondu en français, et Ramon del Valleinclan en es-

Les deux écrivains ont été très émus de cette réception chaleureuse et ont déclaré que tous ceux qui comptent dans la littérature espagnole sont pour la France et ses alliés, c'est-a-dire pour le droit.

FRONT ANGLAIS Grande Activité d'Artillerie et de Mines

Londres, 28 mai. Hier soir, vers vingt-trois heures, après un violent mais court bombardement, l'ennemi a tenté une incursion qui a choué contre nos tranchées, à "est de CALONNE; aucun soldat ennemi n'est

parvenu à y pénétrer.

Dans la même soirée, une de nos patrouilles a rencontré, près d'HEBUTERNE une patrouille ennemie et l'a mise en juite après lui avoir tué un homme.

Pendant la nuit, l'ennemi a fait éclater une mine à environ 900 mètres au sut-est de NEUVILLE-SAINT-VAAST, ainsi que deux camouflets, dont un au sud de LOOS et l'autre à l'est de SOUCHEZ. La mine et le camouslet de SOUCHEZ ont causé quelques dégâts dans nos tranchées, mais pas

de perles d'hommes.
Ce malin dimanche, l'ennemi a bom-bardé violemment la région su sud-ouest du lac ZILLEBEEKE, pendant une demi-heure, en se servant d'obus asphyxiants. Plus tard, il a bombardé nos tranchées de communication à l'est de ZILLE-

Aujourd'hui, l'activité ennemie a été plus grande dans les secteurs de FRI-COURT, de MAMETZ, de la redoute de HOHENZOLLERN et dans les environs

de SAINT-ELOI.

Nous avons bombardé efficasement les tranchées ennemies à l'ouest de BEAU-RAINS, en face d'HANNESCAMPS.

Les mortiers installés dans les tranchées

ennemies se sont montrés actifs rrès L'AUTHUILLE, à l'ouest de SERRE et uux CARRIERES.

Hier, profitant du beau temps, nos aéro-planes ont fait du bon travail les aéroplanes ennemis sont restés inactifs.

FRONT BELGE

Le Havre, 29 mai. Activité d'artillerie réciproque considérable dans les parties nord et centre de

En riposte au bombardement de Pervy-se-Caeskerke, nos batteries de tous cali-bres ont effectué des tirs de destruction sur les ouvrages allemands aux environs de Dixmude.

FRONT ITALIEN

Belle Vigueur de la Défense italienne

DANS LA VALLEE DE LAGARINA, pendant la nuit du 28 au 29 mai et le ma-in suivant, l'adversaire a renouvelé conre nos positions, entre l'Adige et Vallar-sa, d'opinidires et sanglantes attaques constamment brisées par la résistance inébranlable des intrépides troupes de la

DANS LE SECTEUR DE POSINA-AS-TICO, un duel intense d'artillerie a continué hier. Dans l'après-midi, l'ennemi, en force, a attaqué un point de nos positions, au sud du torrent de Rosina. Après une lutte acharnée, il a été repoussé avec pertes considérables.

SUR LE PLATEAU D'ASIAGE, nos transcent actualisment et consoli-

troupes occupent actuellement et consoli-dent les positions dominantes du bassin d'Asiage. Une brillante contre-attaque de la part des braves fantassins du 141e réqiment (brigade Catanzaro) a délivré deux batteries qui avaient été entourées sur le mont Mosciagh et en a sauvé complète-

DANS LA VALLEE DE SUGANA, simples escarmouches.

Le long du reste du front, actions d'artil-

lerie plus intenses dans la zone de Plava et de Monfalcone.

FRONT RUSSE

Petrograd, 29 mai. Front occidental

A l'est de Riga, dans la région de Kurtenhofen, l'artillerie ennemie a bombardé à plusieurs reprises la voie ferrée. Notre escadrille aérienne a canonné la station electrique de l'ennemi établie au bourg de Konay, au nord-ouest du lac Narotch.

Front du Caucase

Le combat dans la région de Revanduz continue. Les Kurdes qui ont tenté d'atta-quer nos convois ont été dispersés par l'action de nos troupes.

Un détachement de Cosaques de quarante-quatre hommes a notamment sur-pris un bivouac de Kurdes, près du village de Zova et a mis à mort environ cent cinquante Kurdes, avec le Mollah. Après quoi, il rejoignit son régiment n'ayant perdu que deux tués et un disparu.

----Le Parlement russe

Pétrograd, 29 mai. - La Douma et le Conseil d'empire ont repris leurs sessions.

Les Américains morts pour la France

Paris, 29 mai. - La commission des affaires extérieures de la Chambre a décide de se faire représenter par une délégation à la cérémonie en l'honneur des Améri-cains morts pour la France, qui aura lieu

demain, à deux heures trente, place des Etats-Unis, devant le monument de La Fayette et Washington. La commission a fait déposer une cou-ronne aux couleurs françaises et américaines au pied du monument.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS * DEPECHES DE LA NUIT

Galliéni aux Invalides

La Garde d'Honneur

Paris, 29 mai. — La bière contenant le corps du général Gallièni a été déposée dans la crypte où les maréchaux de France et les gouverneurs des Invalides dorment leur dernier sommeil. La bière, supportée par des tréteaux, est recouverte d'un drap prisolers retaux, est converte d'un drap par des tréteaux, est recouverté d'un drap tricolore, sur lequel ont été placés les décorations, l'uniforme bleu horizon et le képi de l'ancien ministre de la guerre. Des cierges brûlent à ses côtés. Au pied du cercueil est une couronne, tout autour se voient des fleurs à profusion. Quatre officiers, le sabre ou l'épée à la main, montent la garde d'honneur.

C'est sous le porche de l'église Saint-Louis que sera dressée la chapelle ardente, à laquelle des ouvriers travaillent activement. Le porche sera entièrement tendu de

ment. Le porche sera entièrement tendu de draperies noires, avec ornements et fran-ges d'argent. Sur les draperies alterneront des cartouches aux lettres R. F. et G., audessus desquelles des drapeaux aux couleurs françaises se déploieront en éventail.

Au centre du porche, posé sur une pla-te-forme élevée de trois gradins, sera le catafalque qui portera la bière, recouverte d'un poèle tricolore avec l'uniforme et le képi du général. Autour, quatre lampa-daires et dix-huit candélabres mettront un peu de lumière dans la pénombre de la

Au-dessus du catafalque, des drapeaux conquis par les troupes françaises au Soudan, en Indochine et à Madagascar, rappelleront la brillante et glorieuse carrière du grand soldat.

LE SALUT DE JOFFRE

Le général Joffre, qui s'était fait ins-crire à la maison mortuaire, a fait savoir qu'il irait dire un suprème adieu à son vieux camarade, au palais des Invalides.

L'ACADEMIE DES SCIENCES LEVE LA SEANCE

Paris, 29 mai. - L'Académie des sciences a levé la séance en signe de deuil, à l'occasion des obsèques nationales du général Galliéni, membre correspondant de l'Académie (section de géographie et de navigation), après l'éloge funèbre lu par M. Jordan, président de l'Académie, et par M. Grandidier, président de la section de géographie.

Le Général Galliéni et le Conseil municipal de Paris

Paris, 29 mai. — Le bureau du Conseil municipal a décidé que le Conseil assisterait en corps aux funérailles, que des palmes et couronnes seraient déposées sur le cercueil mercredi prochain, jour où la population défilera devant le corps de l'ancien gouverneur militaire, et jeudi, jour des obsègues

jour des obsèques.

Il demandera à M. le Préfet de la Seine qu'une délégation des enfants des écoles soit admise dans le cortège. Il a enfin décidé de proposer à l'assemblée que le nom du général Galliéni soit donné à une grande voie de Parie. grande voie de Paris.

Commission de l'Armée

M. Briand et le général Roques devant la Commission de l'Armée

l'armée de la Chambre a entendu M. le Président du Conseil, le ministre de guerre et M. le colonel Gassoin sur le questionnaire établi par la commission au sujet des événements de Verdun, dont l'examen sera continué dans une séance

L'Avance de l'Heure

LA COMMISSION DU SENAT LA REPOUSSE

Paris, 29 mai. - La commission sénatoriale de l'heure légale, réunie sous la présidence de M. Cabat-Danneville, après avoir terminé l'audition des personnalités qu'elle avait convoquées, a décidé, par 5 voix contre 2 et 1 abstention, de de-mander au Sénat le rejet de la proposi-tion de loi sur l'avance de l'heure légale.

Un seul membre de la commission était absent. La commission a été guidée dans cette décision : 1º Par la considération que le chiffre

relativement minime et d'ailleurs très aléatoire des économies supportées par le gouvernement pouvait être atteint et au delà par des mesures administratives, 2° Que si la proposition n'a que des avantages très hypothétiques, elle est de nature en revanche à apporter un trouble profond dans les conditions du travail d'un grand nombre de personnes qui se lèvent déjà à l'heure actuelle avec le jour : paysans apportant leur lait à la ville, maralchers, travailleurs de certaines usines se levant de grand matin et forcés de faire un long parcours avant d'arriver à leur atelier. mères de familles s'occupant de leurs enfants et de leur ménage avant de se rendre à l'usine, etc.

Il n'a pas paru possible, sous prétexte de réglementer, par un artifice, la vie de gens qui se couchent trop tard, d'imposer une fatigue supplémentaire et de faire se lever pendant la nuit des gens qui n'ont pas attendu la réforme pour suivre

la lumière du soleil. M. Guilloteau a été désigné comme rap-porteur définitif de la proposition. Il lira son rapport dans la prochaine séance de la commission et le déposera incessam-ment devant le Sénat.

Dans les Balkans

L'INVASION BULGARE

Les Bulgares auraient l'Ordre de s'emparer de Cavalla

Salonique, 29 mai. — Une division bulgare, jusqu'à présent massée aux environs de Xanthi, a reçu l'ordre d'occuper les travaux de défense grecs à Okilar, sur la frontière, et de s'emparer de la ville de Cavala. Cette division se serait immédiatement put expende pour exécuter

de Cavala. Cette division se serait immédiatement mise en marche pour exécuter sans retard les ordres qu'elle a reçus.

Les Bulgares s'étaient adjugé Cavalla lors de la première guerre balkanique et l'avaient précipitamment évacuée dans la deuxième, à l'approche des transports qui amenaient les troupes helléniques. Ils satisfont une vieille rancune et une convoitise qu'ils ne prenaient pas la peine de dissimuler. Le tsar Ferdinand avait éproudissimuler. Le tsar Ferdinand avait éprou-vé une vive satisfaction à mettre le pied dans Cavalla. Son amertume fut profon-de lorsque le roi Constantin y fit une en-trée solennelle, tandis que lui-même re-gagnait peu glorieusement Sofia.

UNE RAILLERIE BULGARE

Athènes, 29 mai. — En réponse à la protestation de la Grèce contre la violation du territoire hellénique, la Bulgarie aurait protesté à son tour contre le fait que les troupes grecques tirent des obus ontre les troupes bulgares qui avaient pénétré sur le territoire grec et occupé e fort Rupel!

VIVE AGITATION EN GRECE

Athènes, 29 mai. — L'opinion publique grecque suit les événements avec une grande nervosité, et dans beaucous de milieux, même les plus favorables au ministère, règne une vive agitation, 2 va contribuer à augmenter la nouvelle de l'oc-cupation possible de Cavalla par les Bul-

LES JOURNAUX VENIZELISTES ENCADRES DE DEUIL

Athènes, 29 mai. — Les organes veni-zelistes paraissent encadrés de noir et considèrent la pénétration des troupes bul-gares en territoire hellénique comme une honte nationale,

L'INVASION BULGARE ET L'EMPRUNT GREC

Londres, 29 mai. — Le raid des Bulgares en Macédoine grecque semble appelé à exercer sa réperquesion sur les contrats récents qui ont abouti au nouvel emprunt grec de 100 millions. Comme garante de cet emprunt, le gouvernement a transféré, en effet, au Syndicat des banquiers le re-venu intégral des douanes de Cavalla Les banquiers auraient, dit-on, dès maint? ant fait savoir que d'autres garanties étaient nécessaires, le gouvernement grec avant ordonné l'évacuation de Cavalla pour per-mettre aux Bulgares d'y entrer.

L'EMBARRAS DU GOUVERNEMENT GREC ET DE SES TROUPES

Athènes, 28 mai. — L'avance des forces bulgaro-allemandes en territoire grec dans le secteur Demir-Hissar a formé le sujet d'une longue conférence hier entre le premier ministre, le ministre de la guerre et un membre de l'état-major. Les forces grecques de ce secteur sont dans l'impossibilité de demander des instructions à Salonique par suite de l'interruption des communications télégraphiques et en raison de l'importance des forces envahissantes, elles se retirent dans les directions de la Struma et de Sérès.

Le gouvernement ignore les détails de l'a-vance allemande par suite de l'interruption des communications télégraphiques avec la Macédoine orientale. Le gouvernement in-siste sur le prompt rétablissement de ces communications.

LES JOURNAUX GRECS RECLAMENT LA GUERRE

Salonique, 28 mai. — L'avance bulgare dans la région de Demir-Hissar fait s'élever une tempête d'indignation parmi les

Les journaux de Salonique publient les articles les plus violents contre l'attitude indifférente du gouvernement. Ils demandent l'abandon de la politique de neutra-lité, la rupture immédiate avec la Bulgarie et l'entrée de la Grèce dans la guerre aux côtés des aliiés

Des monceaux de télégrammes dans ce sens ont été adressés au roi, au gouverne-ment et à M. Venizelos, auquel on demande de sauver le pays,

SUR MER

Victimes à bord de l'« Aurora »

Madrid, 29 mai. — Au sujet du torpilla-ge de l' « Aurora », le journal « El Libe-ral » indique que le dernier télégramme reçu de Corse annonce l'arrivée à Calvi de vingt-quatre hommes appartenant au bateau torpillé Or, l'équipage de l' « Aurora » comprenait vingt-sept hommes, d'où la probabilité qu'il y eut des victimes à Bilbao, dit le « Libérai ».

Les familles intéresses sont dans une inquiétude croissente et d'eutre part l'inquiétude et d'eutre et eu eutre et eutre et eu eutre et eu eutre et eu eutre et eu eu eu

inquiétude croissante et d'autre part l'indignation des armateurs devant ce nouvel attentat est à son comble.

Le Nouveau Chef d'État-Major de la Marine allemande

Amsterdam, 29 mai. - D'après le « Reichs Anzeiger», le vice-amiral von Sceer est nommé chef de l'état-major de la flotte allemande.

Autour de Verdun

Le Centième jour du Duel

Paris, 29 mai. — Violente reprise. La bataille de Verdun qui s'était assoupie après le grand effort du 20 au 24 a eu un violent réveil. Tandis que la journée du 29 se passait sur la rive droite de la Meuse en tirs d'artillerie, la lutte reprenait sur la rive gauche dans la région de la cole

304 et du Mort-Homme.

Plusieurs heures de suite, l'artillerie adverse de gros calibre laboura notre première lima antre Aracourt et Cumières. mière ligne, entre Avocourt et Cumières, arrosant en même temps notre seconde ligne pour disperser nos soutiens, puis, une première fois, vers 15 heures, les colonnes allemandes se ruèrent à l'assaut de la cote 304. Arrêtées par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses, el-les durent bientôt reculer en laissant des centaines de cadavres sur le terrain. Deux heures plus tard, l'ennemi revenait

à la charge, mais sans réussir davantage. Devant cet insuccès doublement meurtrier il esquissa à l'ouest une manœuvre de flanc aussitôt réprimée par l'artillerie. Simultanément, la bataille s'est étendue à l'est entre le Mort-Homme et Cumiè-res. Déjà, dans la soirée du 28, les Alle-mands avaient lancé du bois des Corbeaux deux attaques qui furent successivement fauchées. Une troisième forte attaque dé-clanchée cette après-midi fut réprimée avec la même vigueur et n'aboutit qu'à ce résultat minime : l'occupation momenta-née, sans doute, d'éléments avancés de notre première ligne sur 300 mètres de front. Le résultat de cette nouvelle offensive de

l'ennemi, montée cependant avec des moyens puissants, plus de deux divisions, dit-on, ne paraît donc pas, une fois de plus, en proportion de l'effort.

UN RAPPORT du Généralissime anglais

Londres, 29 mai. — Une édition spéciale de la «Gazette de Londres» publie un rapport de sir Douglas Haig, récapitulant les opérations sur le front anglais de France depuis la prise de commandement de celui-ci, le 19 décembre 1915 :

« Pendant la période qui est passée en revue, les troupes sous mon commande-ment ont été largement renforzées par l'arrivée de nouvelles formations et le transport du front oriental, dont le fameux corps « Anzac » ainsi que des Canadiens et des Sud-Africains. Ces renforts ont permis la relève d'une certaine partie du front où les Français se tenaient simplement sur la défensive, pendant la bataille de Ver-dun, où la lutte a été prolongée et sévère et le résultat digne des hautes traditions de l'armée française qui, en résistant, a rendu un service éminent à la cause des alliés. Les efforts déployés par l'ennemi en cet endroit lui ont couté de lourdes pertes en hommes et ont diminué son prestige, et ses sacrifices ont été consentis sans obtenir un gain pouvant les contrebalancer.

» L'exécution de la relève sur un front considérable, partout en contact étroit avec l'ennemi, était une opération quelque peu délicate, qui a été cependant conduite avec un complet succès, grâce à la coopération admirable entre les soldats et tous les chefs, et grâce aussi au manque Tennemi a fait preuve pendant cette relève.

» Aucune action de l'envergure de celle

de Verdun n'a eu lieu sur le front anglais pendant les cinq derniers mois. Néanmoins, nos troupes sont loin d'être restées inactives, et la lutte, quoique d'une façon générale peu intense, s'est poursuivie ré-gulièrement, jour et nuit, à ciel ouvert comme sous terre.

» Les actions les plus récentes, dignes d'être mentionnées, sont la prise de 450 mètres de tranchées par les Allemands à Kink, le 11 courant, et la prise par i ous-mêmes de 250 mètres de tranchées alle-mandes, près du Cabaret-Rouge, le 15 cou-

Sir Douglas Haig fait l'éloge de ses trou-pes toujours prêtes à prendre l'initiative sous n'importe quelle forme, tenant continuellement l'ennemi en haleine.

Il regret e le départ des troupes indiennes de France, où elles ont rempli un rôle magnifique. Il mentionne l'installation de nombreuses écoles d'entraîne-ment pour les élèves officiers, immédiatement derrière le front.

" Le corps d'aviation, dit sir Douglas Haig, est particulièrement digne d'éloges. Nos aviateurs s'envolent par n'importe quel temps, alors même que les aéropla-nes ennemis n'osent pas s'aventurer de-hors. Ils n'hésitent jamais à voler bas sous le nez des canons ennemis quand ils le jugent nécessaire, tandis que l'ennemi se contente de montrer de l'activité au-dessus de ses lignes Depuis l'appari-tion des fokkers, il est devenu nécessai-re de faire escorter nos reconnaissances afin qu'elles puissent être accomplies avec la même efficacité. »

Sir Douglas Haig termine en faisant l'éloge de l'intendance et du train des équipages « dont la tâche ardue, dit-il, a été remplie à mon entière satisfaction. »

La Pentecôte en Angleterre

Londres, 29 mai. - Une conférence a eu lieu aujourd'hui entre M. Lloyd George et les représentants des Trades-Unions an-glaises au ministère des munitions.

La résolution tendant à différer les jours de congé de la Pentecôte jusqu'à la tin de juillet prochain a été prise à l'unanimité par la conférence

BORDEAUX Il y a un an

30 MAI 1915

En Belgique, sur la rive droite de l'Y-ser, nos troupes ont enlevé toutes les tranchées de la région de Pilken. Au sud-

tranchées de la région de Pilken. Au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, nous avons attaqué le gros ouvrage allemand dit du Labyrinthe et progressé de 400 mètres en faisant de nombreux prisonniers. Le sommet du Pasubio, la grande mon-tagne qui domine toutes les vallées des environs de Vicence, a été pris par les troupes italiennes. La première ligne de défense que les Autrichiens avaient éta-blie est ainsi complètement conquise

blie est ainst complètement conquise.
Les Italiens ont occupé Vallona, en Al-

Le Prince Pierre de Monténégro à Bordeaux

Nice, 29 mai. — Le prince de Montene-gro est parti pour Bordeaux, accompagné de sa suite.

A l'Hôtel de Ville

La taxation des denrées

Les commissions réunies du Conse'l runicipal ont été appelées lundi soir à examiner le questionnaire relatif à la taxation des denrées — que nous vons précédemment publié — envoyé par M. le Préfet de la Gironde aux maires du département.

Les commissions ont étudié les éléments d'une réponse que M. le Maire transmettra à M. le Préfet.

Médailles militaires

Sont inscrits au tableau spécial de la mé-daille militaire

daille militaire.

Souchet, caporal au 257e régiment d'infanterie: Au front depuis le début de la compagne, s'est montré tout d'abord excellent soldat, puis, nommé caporal, a exercé son commandement avec énergie et dévouement. A été grièvement blessé le 1er avril 1916.

Descalez, soldat au 144e d'infanterie: Très bon soldat, courageux et dévoué. Grièvement blessé le 14 septembre 1914 alors qu'il accomplissait ses fonctions d'agent de liaison. Paralysie de la main gauche.

Verdon, soldat au 344e régiment d'infanterie: Soldat courageux, dévoué et consciencieux. A été blessé très grièvement à son poste de combat le 20 août 1914. Amputé du bras droit.

Roy, maréchal des logis au 18e escadron.

Roy, maréchal des logis au 18e escadron du train des équipages : Excellent sous-officier sous tous les rapports. A été blessé très grièvement le 13 octobre 1915 dans l'accomplissement de son devoir. Amputé de la cuisse gauche.

roto, caporal au 7e régiment d'infanterie coloniale: Excellent gradé, courageux et dévoué. A eu les pieds gelés le 1er janvier 1915 en assurant son service de garde dans les tranchées. Amputé de huit orteils.

Barat, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale: Soldat brave et énergique. A été très grièvement blessé le 3 octobre 1915 au cours d'un combat à la grenade. Amputé des deux pieds.

Bertrand, soldat au 257e régiment d'infanterie: « Très bon soldat. Au front depuis le début de la campagne; a toujours eu une belle attitude. Blessé grièvement en première ligne lors d'un violent bombardement, le 21 mars 1916. » (Paralysie des membres inférieurs.)

Bridier, militaire à la 18e section des infirmiers militaires : « Soldat zélé et dévoué. A été blessé très grièvement en mars 1916. dans l'accomplissement de son devoir. » (Amputé de la cuisse gauche).

Boucher, maître pointeur au 58e régiment d'artillerie : « Excellent soldat, énergique et courageux. qui a toujours eu une belle attitude au feu. Très grièvement blessé par un éclat d'obus, le 31 mars 1916. »

Mexre, soldat au 344e régiment d'infanterie : « Excellent soldat, énergique et dévoué. A été blessé très grièvement au cours du combat du 7 mars 1916. » (Amputé de la cuisse gauche.)

du combat du 7 mars 1916. » (Ampute de la cuisse gauche.)

Bonnauron, soldat au 57e régiment d'infanterie « Très bon soldat, plein de dévouement. A été blessé grièvement, le 6 janvier 1915, à son poste de guetteur dans la tranchée. » (Impotence fonctionnelle de la main gauche.)

Mounier, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale « Excellent et courageux soldat. Blessé très grièvement le 20 décembre 1914 en se portant à l'assaut des positions ennemies. Amputé de la jambe gauche. »

Daniel, sergent au 257e d'infanterie « Sous-officier d'élite, brave, vigoureux et de sentiments dévoués. A été blessé très grièvement le 20 août 1914 alors qu'avec le plus grand courage il maintenait ses hommes à leur poste de combat. Amputé de la cuisse droite. »

Dames employées aux P. T. T. Sont admises en qualité de dame employée des postes et des télégraphes à la suite de l'examen spécial du 23 mars 1916, Mmes et Mlles

Bordeaux: J. Douat, A.-Th.-G. Berteau, S.

Périgueux: J.-M.-L. Roche, Normand, née Gouguet: Laval, née M. Cipière; M.-L. Gen-dre, J.-R. Fillieul, A.-A. Bonnefond. La Rochelle: D. Loizeau, J. Terrasse, J.-J.

Angoulême: Brunet, née O. Cartron, M.-A.

Raymond. Agen: Massas, née A. Capelle, J. Figuès. E.-M. Audibert, M.-M. Calbet, J.-N.-L. Oudi-

Mont-de-Marsan : M. Lescommères. Certificat d'Etudes primaires

Pau: C.-A.-M.-J. Descomps.

élémentaires M. l'Inspecteur de l'enseignement pri-maire de Bordeaux, première circonscrip-tion, nous prie de faire connaître que les examens du certificat d'études primaires éle-

examens du certificat d'études primaires ele-mentaires auront lieu, cette année, à Bor-d'aux, pour les garçons et les jeunes filles, le mercredi 26 juillet. L'inscription des élèves des écoles publi-ques et privées doit être demandée par les directeurs et les directrices et non par les familles.

Les demandes, adressées à la mairle de Bordeaux, division de l'instruction publique, pour les élèves de Bordeaux, et chez M. l'Ins-pecteur primaire, 12, rue de Preignac, pour les élèves de la banfieue (ces dernières, après avoir été légalisées par le maire de la com-

Les listes établies porteront le nom, le pré-nom, la date et le lieu de naissance des-can-didats, leur signature et le domicile de leur famille, et seront accompagnées des bulle-

tins de naissance sur papier libre.

Tous les candidats devront avoir douze ans révolus au 31 décembre 1916. Aucune dispense d'âge ne sera accordée.

Chevaux de Selle hongres et Pouliches de trois Ans

La date du concours de Pau pour les chevaux de selle, hongres et pouliches de trois ans nés dans le quatrième arrondissement d'inspection générale, est définitivement fixée au 21 juin; le programme et les allocations sont les mêmes qu'en 1915; par exception, cette année encore, les chevaux seront présentés en main

ception, cette année encore, les chevaux seront présentés en main.

Le matin, à huit heures, ceux-cl seront examinés par une commission spéciale réunie sur la Haute-Plante en vue de leur identification; les opérations du concours commenceront à treize heures.

Des feuilles d'engagement sont tenues à la disposition des éleveurs au haras de Gélos où ils pourront se procurer tous les renseignements utiles concernant cette réunion.

Clôture des engagements: 10 juin, à dix heures.

heures.

Nous venons d'apprendre que la Société du cheval de guerre a décidé de consacrer 20,000 fr. de primes à son concours annuel qu'elle organisera à Pau vraisemblablement le 21 octobre prochain.

Chambre de Commerce de Bordeaux

La Chambre de commerce attire l'attention des intéressés sur l'avis suivant publié au «Journal officiel» du 21 mai 1916:

Prohibitions d'Importations Justifications à adresser au ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des té-légraphes au sujet des marchandises achetées par contrat avant le 6 avril 1916 (décrets du lumi 1916).

légraphes au sujet des marchandises achetées par contrat avant le 6 avril 1916 (décrets du il mai 1916);

1. Requête sur papier libre au ministre du commerce (direction des affaires commerciales et industrielles);

2. Copie sur timbre certifiée conforme par le commissaire de police ou la municipalité:

a) Du contrat, s'il y a contrat effectif;

b) Dans le cas contraire. de la commande passée à l'étranger par l'acheteur et de la lettre d'accéptation qui lui aura été adressée par le vendeur avant le 6 avril 1916.

S'il s'agit d'un nombre important de com-

le vendeur avant le 6 avril 1916.
S'il s'agit d'un nombre important de commandes, on peut se borner à en produire un relevé, établi dans les formes indiquées ci-dessus, c'est-à-dire rédigé sur timbre et certifié exact par l'une ou l'autre des autorités sus-visées. Ce relevé doit contenir les indications essentielles, savoir : numéro et date de la commande, nom et adresse du vendeur à l'étranger, nature de la marchandise et quantité.

La Chambre de commerce vient d'être informée qu'un appel d'offres est ouvert pour la fourniture de 1,000 kilos de petits pois verts non logés, à l'hôpital de la marine, à Cherboure.

non loges, a l'hopital de la harine, a chet bourg. Le port de Cherbourg recevra les soumis-sions jusqu'au 12 juin. Ces soummissions devront être déposées au bureau du chef des détails administratifs de la marine, à Bordeaux, 3, rue Fondaudège.

PETITE CHRONIQUE

Procès-verbal a été dressé à l'encontre de Tourny, ont été trouvés porteurs de plusieurs flacons de parfumerie de provenance douteuse. Interpellés par le brigadier Lachambre, ces individus ont pris la fuite, en laissant tomber à terre leur fragile butin, dont la plus grande partie s'est brisée. Enquête par le troisième arrondissement.

On a arrêté Ben-El-Habès N..., vingt-deux ans, sujet marocain, manœuvre, demeurant rue Coumon, our avoir tiré, dans la nuit de dimanche à lundi, mais sans l'atteindre, un coup de revolver s'... Charlotte M... et sur Mohamed G..., chauffeur d'automobile, domicilié rue de la "ieille-Tour.

Accident. — Dimanche après-midi, le jeu-ne Santiago Garidor, douze ans, demeurant Cenon, qui était monté sur le marchepied d'une remorque de tramway en marche, sur l'avenue Thiers, est tombé sur le sol et s'est fait dans sa chute une blessure asez profonde au front. Le jeune imprudent a été l'ansporte : l'hospice des enfants assistés.

Objets treuvés. — Dimanche matin, vers neuf heures, M. Jules Barbot, employé au service du nettoiement de la ville, passait avec son tombereau rue Noulet, lorsque dans une bouche d'égout 'l aperçut un volumineux paquet d'étoffes diverses, de la laine, des paires de chaussures, des flacons de parfumerie et deux gros morceaux de cuir. Il a fait part de sa Jérouverte à M. Lagardère, commissaire de police du onzième arrondissement qui a ouvert une enquête.

Acte de probité — Mass Geoffre et Are

Acte de probité. - Mmes Geoffre et Archambeau, caissières dans un grand maga-sin, ayant trouvé un carnet renfermant une somme importante, se sont empressées de le remettre au directeur du personnel, qui l'a rendu à son propriétaire, habitant Montendre, de passage à Bordeaux, qui l'avait perdu vendredi, dans le dit magasin.

Nos félicitations à Mmes Geoffre et Archambeau.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CIVIL (110 CHAMBRE)

Présidence de M. FOURNIER, président

L'ACCIDENT MORTEL DES QUATRE-PAVILLONS

On n'a peut-être pas oublié que, l'an dernier, un accident mortel se produisit aux
Quatre-Pavillons: Mme Lassudrie fut heurtée et renversée par une automobile appartenant à l'armée et conduite par un mobilisé, M. Verdier, de Saintes. La pauvre
femme mourut des suites de ses blessures.
Son mari avait assigné en 50,000 fr. de
dommages-intérêts, devant la première
chambre du tribunal civil, d'abord le conducteur de l'automobile, ensuite l'Etat, en
la personne du ministre de la guerre.
Les deux défendeurs soulevèrent l'incompétence de juridiction.

pétence de juridiction.

Dans son jugement, rendu à l'audience de lundi, le tribunal s'est rangé à leur avis et a renvoyé le demandeur à se pourvoir devant les tribunaux compétents. C'est donc

la juridiction administrative qui va être salsie de l'affaire.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président 'A l'audience des flagrants délits correc-tionnels, lundi, le tribunal a condamné:

A deux mois d'emprisonnement, la mar-chande ambulante Marie-Rose Méric, âgée de 26 ans. qui, en rendant de la monnaie à

une acheteuse, lui a subtilisé une somme

A un mois de prison, le manœuvre marocain Méchal Hériné, trouvé porteur de chai-nes de bicyclette dont il n'a pas voulu indi-quer la provenance et qu'on présume avoir

BIBLIOGRAPHIE

Les mères sont les plus sûres victimes de la guerre. Il leur faut pleurer sur les enfants qu'on leur tue et sur ceux qu'on leur impose. Mile Odette Dulac le prouve indiscutablement dans : la Houille rouge, qu'elle a écrit avec une exquise sensibilité et dans une forme entraînante. Elle passe de l'horreur des champs de bataille à la douceur des berceaux; met en scène une faiseuse d'anges tragique, et son cri d'alarme contient du remords, de la vaillance et de la pitié. «Les Enfants de la Violence» trouvent en elle un avocat et un apôtre qu'il faut lire.

on peut discuter la thèse de la Houille rouge, mais on ne peut nier ni son intérêt ni son actualité. Editeur E. Figuière, 7, rue Corneille, Paris.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

Jeanne Granier dans Mariage d'Etoile >. Jeanne Gramer dans « Mariage d'Etoile ». — Jeudi ler juin; Ascension, en sorrée, unique re-présentation de Jeanne Granier et des artistes du Théâtre des Variétés, dans « Mariage d'E-toile », Jeanne Granier terminera le spectacle avec « l'Impromptu du Paquetage ». Places, de l fr. à 5 fr. le fauteuil.

Albert Brasseur et Jean Coquelin. — Samedi 3 et dimanche f Juin (matinée et soirée), Al-bert Brasseur. Jean Coquelin, Juliette Dar-court et les artistes du Théâtre de la Porte-Saint-Martin, viendront interpréter: Samedi, « les Deux Ecoles»; dimanche en matinée, « l'Institut de Beauté»; en soirée, « Ma Tante d'Honfleur». Places, de 1 fr. 25 à 6 fr. le fau-teuil.

Réjane dans « Madame Sans-Gêne ». — Du sa-medi 10 au lundi 12 juin (Pentecôte), avec deux matinées, dimanche et lundi, cinq représenta-tions de « Madame Sans-Gêne », que Réjane viendra interpréter avec ses artistes, ses dé-cors et ses costumes. Location ouverte pour tous ces spectacles.

Alhambra-casino d'Eté

La Revue de MM. Bonnaud et Darval. —
Tous les soirs, dans le superbe Casino de la
rue d'Alzon, remis a neuf, entièrement couvert et agrémenté d'un grand jardin, on donnera la spirituelle revue qui, depuis vendredi,
n'a fait que des salles combles. Tous les Bordelais voudront voir et revoir les ballets anglais et français, le remarquable comique Tiluze, l'exquise Marcelle Rayne, le ténor Lange,
le Bordeiais Lastry, le Marseillais Boissee, le
baryton. d'Orghans, la délicieuse Lyonel, la
belle Jane Fleury, Dormeul, Gipsy, Dherhé,
Maddy Sams, etc. Places, de 1 fr. 50 à 3 fr. 50.
Location tous les jours rue d'Alzon.

Apoilo-Théatre

Apoilo-Theatre

Augé et Mario dans « Un Bouchon! ». — Du vendredi 2 au lundi 5 juin inclus, Mme B. Rassimi viendra avec ses artistes, ses décors et ses costumes, interpréter le p.us grand succès de la saison (200 représentations à Paris) : « Un Bouchon! » ou « les Oreilles ennemies » vous écoutent! », avec Augé, le roi des comiques, et « notre » Mario. Places, de l fr. à 3 fr. 50 le fauteuil. Promenoirs, 1 fr. 50.

Cirque Léonce. — Pour les fêtes de Pentecote, du vendredi 9 au dimanche 18 juin inclus, pour la première fois à Bordeaux, le grand cirque Léonce, dans des programmes sensationnels dédiés aux familles.

« Cyrano de Bergerae ». — MM, Hertz et Co-

« Cyrano de Bergerac ». — MM, Hertz et Co-quelin donneront, avec le concours de M. Le Bargy et de leurs artistes, deux représenta-tions, dimanche 25 juin, du chef-d'œuvre de Bostand

«La Chaumière», ex «Lune Rousse». — En juin, MM. Tourtal et Paul Weill, viendront, avec les chansonniers de «La Chaumière» (ex «Lune Rousse»), donner une série de représen-tations avec leur spectacle de cabaret Mont-

Théâtre des Bouffes

*Les Vingt-Huit Jours de Clairette. — Mercredi 31 mai et jeudi ler juin, à huit heures et demie, deux dernières de l'opérette de Victor Roger, avec Alice Kervan, Paul Darnois, Albony, D. Bédué, René Gamy, Lya Ceddès. Au quatrième acte, grand ballet-divertissement: Dina Lorenzi, M. Belloni, et 24 dames du cares du ballet du corps du ballet

Rip ». — Jeudi ler juin, matinée de grand gala, dernière de l'opéra-comique de Robert Planquette, avec F. Caruso et Alice Kervan. Location ouverte pour ces trois représenta-tions, données au profit de l'hôpital militaire no 124, Places, de 1 fr. à 4 fr. le fauteuil. Pro-menoirs, 1 fr. 50.

«Le Grand Mogol». - Samedia juin (der-nière).

«François les Bas-Bleus». — En matinée, di-nanche 4 juin (dernière). «La Petite Mariée ». - Dimanche 4 juin (der-

«A ciel ouvert!». — En juin, création à Bordeaux de : «A ciel ouvert!», opérette-revue à gran : spectacle, en trois actes et vingt-deux tableaux, de MM. René d'Argy et Doria; musique nouvelle de M. Eugène Bastin.

---Skating-Palace-Théâtre

«Les Environs de Bordeaux». — Mardi 30, gala sensationnel, grand match de boxe anglaise. Albert Lurie, champion de France des poids lourds, contre Castaing, champion des poids mi-lourds. Le combat aura lieu à outrance, et ne se terminera que par un résultat définitif. Le match, suivant le désir de Lurie, sera donné au profit des blessés militaires. Continuation du succès des «Environs de Bordeaux».

«Le Lycée Poulardon». — Jeudi ler juin (Ascension), matinée à deux heures trente, soirée à neuf heures, avec le gros succès de rire, par a troupe Provoet. Championnat de boxe novices (amateurs). Location sans frais, 7, cours la Tourne.

Pour les Blessés

Bordeaux-Arcachon revues... et corrigées.

— Le comité des hôpitaux auxiliaires nos 18 et 25, convie le public à la soirée de gala, organisée au profit de ses blessés, mardi 30 mai, dans la salle du Théâtre-Français, mise obligeamment à la disposition des organisateurs. Au programme: «Bordeaux-Arcachon revues... et corrigées», revue en deux actes et cinq tableaux, de M. Mouezy Eon. La revue, pleine d'esprit, peut être vue et applaudie par tous, petits et grands, avec un égal plaisir.

Mile Lya Ceddès, l'exquise chanteuse tant applaudie à Bordeaux durant cette saison, avec son camarade Marcel Noël, de l'Athénée de Paris. interprétera le prologue. La revue sera interprétée par Mmes Germaine Boularé, Andrée de Beaumont, Lydie Villars, Germaine Lapelletrie. MM. P. Baron, Cabaret, Laban, Déo, etc.

Au troisième acte, intermède artistique avec

Déo, etc.
Au troisième acte, intermède artistique avec
F.Caruso, la divette Lucy Raymond. Au quatrième tableau, danses anciennes et modernes,
régiées par M. Belloni, exécutées par Dina Lorenzi et Rose Fournier. Au prologue, un
chœur serbe, chanté par des réfugiés serbes
à Bordeaux, Orchestre sous la direction d'Eugène Rastin

Prix des places, de 1 fr. 50 à 6 fr. le fauteuil. Location sans augmentation de prix. Télé-phone 17-55.

LA PETITE GIRONDE

Première Audition en France

Nous rappelons que l'audition de « Classiques anglais » (Elgar, German, Coleridge-Taylor), sera donnée mardi 30 mai 1916, a 20 h. 45, à la salle Franklin, sous la présidence de M. le Consul d'Angleterre, au profit de l'Association mutuelle des familles de prisonniers de guerre et disparus.

Orchestre et chœurs 150 exécutants) seront dirigés par le compositeur William-Henry Bardet, dont on appréciera la dernière œuvre « Sussea ». Au programme : Mme Grizi-Lommers, des concerts Lamoureux, dans « Gallia », « Judas Machabée », avec le concours des chœurs de Mimi Fut son dirigés par M. José Ribet; le 2e trie de « Saint-Saëns », exécuté par M. Arthur, Rosoor et Mile H. Saint-Martin, M. Lapey de l'Opéra de Nantes.

Location chez zM A. Bermond, 9, rue Sainte-Catherine

Garderies scolaires laïques Arlac-Solférino

Dimanche 4 juin, à quatorze heures trente, dans le local annexe de la Société, 235, rue Mouneyra, concert au profit des œuvres de guerre, avec le gracieux concours des principaux artistes des théâtres de Bordeaux, le l'Estudiantina «Arlac Solférino», professeur M. Mandreau; des élèves des cours de chant. diction, déclamation, professeur M. F. Lacampagne, et de piano, professeur Mme Roi.

Chante-Clair-Tournée

Cette Société, organise à l'occasion de son remier concert à Bordeaux, une tête de famil-e au profit des Œuvres de guerre, pour le imanche 4 juin, à deux heures, au théâtre jaint-Paul

dimanche 4 juin, a deux heures, au théâtre Saint-Paul.

Au programme: *l'Ingénue », comédie en un acte, avec Miles Lavigne, Doumecq, et MM. Métayer, Marcadie et Dartial. Une partie de concert avec Miles Liette, Mario, MM. A. Ronys, Volo-Van. Carlita, L. Thotoch's, Rheunès et les acrobates Frank-Rotger's.

Le spectacle sera terminé par la désopilante comédie « les Deux Sourds », avec les comiques Ronys et Bathurel.

La direction a engagé spécialement le vrai l'unique « Popino », le célèbre magnétiseur.

Des cartes d'invitation sont en dépôt dans les principaux magasins de la vil'e.

Messe en Musique

Jeudi ter juin; jour de l'Ascension, à la messe de dix heures, en l'église Saint-Louis, l'Université d'art de la Gironde donnera une deuxième audition de la «Messe Royale» à trois voix d'Edme Jacquin. Soil, chœur et orchestre (150 exécutants) sous la direction de M. Gérard Doucet, professeur à l'Université. Solistes : Mmes Neuzy du Théâtre-Royal de Liège; Evelyn Montero, des concerts de Bordeaux; M. H. Decombe, premier prix du Conservatoire.

servatoire.

Les grandes orgues seront tenues par M.

Lambert Mouchague, profésseur au Conservatoire, organiste de la paroisse.

Eglise Sainte-Eulalie

Nous rappelons qu'au concert religieux en faveur de l'Œuvre des épileptiques d'Arlac, le mardi 30 mai, à 4 h. 30, sera donnée la première audition à Bordeaux de « Crux », trilogie sacrée de La Tombelle, qui dirigera luimème son œuvre, interprétée par 150 exécutants, et se fera entendre aux grandes orgues.

Seance musicale et poétique

La deuxième des séances musicales et, poé-tiques qui sont organisées dans les salons de l'Hôtel de Bordeaux par M. Henri Verméil avait, comme la précédente, attiré un public de choix. D'ailleurs, programme bien fait pour contenter le goù des plus délicats en choses

de choix. D'ailleurs, programme bien fait pour contenter le goû des plus délicats en choses d'art.

Mile Jacqueline Ramat, fort bien secondée au piano d'accompagnement par Mile Dencausse, a chanté dan le vrai style qui convent à l'œuvre la Pentecôte de Bach, puls a dit avec beaucour d'expression l'air de Marguerite de « la Damnation de Faust »; M. Rosoor dans une suite de Bach pour violoncelle seul, et le violoniste Arthur, dans Leux romances de Beethoven ont tenu l'auditoire sous le charme d'un talent dont il est maintenant superfiu de faire l'éloge.

La partie musicale comprenait aussi une « Sonate » pour piano et deux violons de Haëndel, que mirent excellemment en valeur le distingué planiste Gillet, M. Arthur et M. E. L..., un violoniste amateur qui est tout à fait à sa placa parmi des artistes professionnels, comme il le prouva de nouveau en tenant la partie de second violon dans le « Quatuor en mi bémol majeur » de Beethoven, en compagnie de MM. Arthur, Gillet et Rosoor, et dont l'exécution fut des plus artistiques.

M. Charles Léger affirma la maîtrise de son art de dire en récitant des poésies d'André Chénir, et M. Henri Vermeil dit avec infiniment de goû et de précision dans les nuances des vers de Fabre d'Eglantine, de Boullhet et de Mme Desbordes-Valmore.

Et dans le public on se promettait d'assister à la troisième séance.

CINEMAS

Cinéma Géant du Théaire-Français

«Mystère d'une Vie », avec Régina Badet. — Tous les jours en matinée à deux heures et demie, en soirée à huit heures et demie, su-perbe programme, 3,000 mètres de films, pa-noramas, documentaires, comédies, vaude-villes, actualités de la semaine, et films de guerre, outorisés par la censure, Régina Ba-det dans «Mystère d'une Vie», épisode drama-lique en trois parties.

Carnets d'abonnements. — La Direction vient de créer des carnets d'abonnements qui seront envoyés gracieusement — en joignant un timbre pour la réponse — à toute demande adressée au secrétariat du Cinéma géant du Thédère-Fennesis.

MESNARD (angle Porte-Dijeaux) MÉDAILLES ARTISTIQUES D'ACTUALITÉ

-SPORTS

NATATION

NATATION

I.A RESURRECTION DE LA NATATION A BORDEAUX. — Nous avons annoncé que l'excellent sportsman bordelais Arthur Plane, un de nos plus vaillants sauveteurs, venait de prendre la direction des Bains Girondins dont il est devenu proprietaire. On sait que c'est sous sa vigoureuse impulsion et grâce à son dévouèment bien connu et à celui de ses collaborateurs qu'est née à Bordeaux une école de natation et de sauvetage qui s'est acquis tant de droits à notre reconnaissance.

M. Plane va poursuivre et intensifier cette œuvre humanitaire, et on va revoir, dans la vaste piscine des Bains Girondins, se presser les élèves. Il veut faire grand, il veut faire bien. Et nous ne doutons pas que les pouvoirs publics sauront reconnaître les efforts de ce rénovateur de ce sport, utile au premier chef, et les encourager, en amortissant, par une subvention qui s'impose, les frais énormes qu'a consentis le nouveau directeur de notre école de natation et de sauvetage, dont les bienfaits ne seront jamais assez reconnus.

M. Plane à élaboré un programme très complet, dont nous reparlerons. Bornons-nous à indiquer que les cours auront lleu, sous sa direction, les mardi et vendredi, de dix heures à midi, pour les jeunes gens; les mercaed et samedi, de onze heures à midi, pour les dames et jeunes filles; les jeude matin, cours spéciaux pour les scolaires.

Les professeurs et moniteurs sont en train de subir actuellement un examen très sérieux et ils ne seront appelés à donner leurs leçons aux Bains Girondins qu'à la suite d'un concours en rivière organise par le nouveau d'execteur.

COMMUNICATIONS

Les Amis de l'Instruction

Les sociétaires et les lauréats qui ont reçu une convocation spéciale, sont priés d'assister à la distribution annuelle des prix, le samedi 3 juin, à huit heure, et demie du soir, dans la salle des conférences, au siège de la Société, 13, impasse Saint-Jean.

Cette solennité, d'un caractère tout intime à cause des tristesses de l'heure présente, sera présidée par M. Albert Dormoy, président de la Société.

Société bordelaise des Habitations a Bon Marché

A Bon Marché

Mardi 23 mal, à cinq heures de l'après-midi, a eu lieu, dans une des salles de l'Athénée, rue des Trois-Conils, l'assemblée générale de la Société bordelaise des habitations à bon marché, sous la présidence de M le docteur Arnozan, adjoint au maire de Bordeaux, entouré de MM. Touzin, Larrue, Emmanuel Faure, docteur Cadenaule, etc.

Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, des rapports du se crétaire et des commissaires, l'adoption du bilan et la fixation du dividende à distribuer aux actionnaires, M. le docteur Arnozan a remercié l'assemblée de l'honneur qu'elle lui avait fait en le choisissant pour présider cette réunion; il a télicité les administrateurs de la bonne marche de la Société qui possède, actuellement, is3 maisons individuelles avec jardins, dont 67 déjà entièrement soldées par les locataires-acquéreurs; il s'est fait l'interpréte de l'assemblée en demandant d'envoyer à son dévoué administrateur délèqué. M. Charles Cazalet, mobilisé au front en qualité de lieutenant-colonel, commandant d'un parc d'artillerie, l'assurance de toute sa sympathie et l'espoir d'un retour prochain avec la victoire définitive.

Faculté de Droit

Inscriptions Le registre d'inscription pour la dernière inscription de l'année scolaire 1915-1916 sera ouvert, au secrétariat, du 2 au 16 juin inclus, le matin de neuf à onze heures et le soir de deux à trois heures.

Examens de juillet Les inscriptions pour les examens de jufflet auront également lieu aux mêmes dates, le math de dix à onze heures et le soir de trois à quatre heures. Demande de passer l'examen en novembre

Demande de passer l'examen en novembre
MM. les Etudiants sont informés que tous
ceux qui ont des demandes à fournir ponr
être autorisés à passer à la session de novembre doivent les déposer au secrétariat, du
2 au 16 juin, après avoir pris leur quatrième
inscription de l'année.
Ces demandes (feuille à 0 fr. 60) devront être
adressées à M. le Doyen, motivées et accompagnées de certificats (médecin, chefs de service, etc.. signatures légalisées) constatant
l'impossibilité absolue dans laquelle est l'étudiant de passer à la session de juillet.

-RENSEIGNEMENTS - ADMINISTRATIFS

VENTE DE FOINS. — Le maire de la ville de Bordeaux donne avis que les offres relatives à l'achat sur pied des foins du domaine de Carreire seront reçues jusqu'au lundi 5 juin au soir à la division des travaux publics (Ire section)

section).

Les renseignements nécessaires seront four-nis aux intéressés au domaine même de Car-reire, chemin de Bethmann.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

QUESTIONS MILITAIRES

-X. Sr. - 1. Oui, la pension compte du jour du décès. - 2. Pour les dièces à produire voir à la mairie qui a reçu toutes les instructions pour cela.

-Rue Prémeynard, Mme Léonie P. - 1. Oui, les pères de quatre enfants restent dans la zone des armées. - 2. Ils ne peuvent pas être employés dans la zone des armées, à moins qu'ils soient du service auxiliaire ou R. A. T., ce n'est pas le cas.

- Solange, veuve 19 ans. - Il faudrait connaître l'ancienneté de l'officier. Veuillez nous renseigner à ce sujet.

- D. A., Caudéran, cliées Gauda. - Non, mais vous pouvez demander votre renvoi au dépôt et votre mobilisation au front.

- Allées d'Orléans, J. L. - Il n'a qu'à s'adresser à la place, 9, rue de Cursol.

- Mérignac, C. P., loe hussards. - En raison de votre classe vous n'avez aucune chance; néanmoins, vous pouvez faire une demande à votre commandant de dépôt.

- M. B., 15, Bordeaux. - 1. Non. - 2. Attendre la décision du ministre. - 3. Il ne peut pas.

- Oloron, Mme B. - Pour une hultaine de

pas. — Oloron, Mme B. — Pour une huitaine de Jours, non.

-B., 14, 8. — Pour 4 ans seulement.

-Fumel, D. P. — Vous pouvez obtenir une permission agricole.

C'est au domicile du père

permission agricole.

—J. S. Dax. — C'est au domicile du père que doit être touchée l'allocation, à moins qu'il n'y ait eu divorce ou séparation légale et que l'allocation soit accordée à la mère. Si vous êtes séparée sans jugement, vous êtes supposée habiter avec votre mari.

—P. G., classe 1897. — L'allocation peut être maintenue à votre femme jusqu'au jour où vous pourrez gagner votre vie. Réclamer à la mairie.

— Saint-Magne de Castillon, Mme S. — Vous

— Saint-Magne de Castillon, Mme S. — Vous pouvez écrire au colonel de votre fils en lui exposant la situation. Il prendra certainement en considération votre demande.

LE PLANTON DU GENERAL

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 29 Mai Bureau central météorologique de Paris

Bureau central météorologique de Paris
Des pluies sont tombées dans quelques stations de l'ouest de l'Europe. En France, on a
recueilli 247º d'eau au mont Mounier, i à Biarritz, à Belfort. à Besançon et à Nice. Ce matin,
le temps est généralement nuageux. On signale de la pluie dans l'Est.

La température est restée sensiblement la
même. Le thermomètre marquait ce matin t
au ballon de Servance, 10 à Belfort, 11 au
Havre, 12 à Dunkerque, à Cherbourg, à Brest,
à Nantes et à Clermont-Ferrand, 13 à Paris,
15 à Biarritz et à Marseille, 22 à Alger, 23 à
Alicante.

En France, le temps va rester nuageux et assez chaud; des pluies orageuses sont probables, principalement dans le Sud.

Observatoire de la Malson Larghi

	Le 23 mui.					
Heures	Tners	Baro=	Ciel	Vents		
Minimadelanuit 8 heures du matin Midi Maxima du 'our	21.0	761.5	Pen nuageux. Nuageux			

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 29 mai.

Montés en rade :

Apollo, st. ang., c. Bonner, de Pauillac. Harrington - Court, st. ang., c. Daires, de Norfolk. Amirai Duperré, st. fr., c. Eude, de Cardiff. Brestois, st. fr., c. Thenevez, de Brest. Niobé, st. holl., c. Geffroid, de Cardiff.

PAUILLAC, 29 mai Aux appontements :

Dyonisos-Stathatos, st. grec, c. X... Elantsobe, st. esp., c. X... Ville-de-Constantine, st. fr., c. X... Saint-Louis, fr., m. fr., c. X...

Raue de montée : Rave d. mo: tée :

Toska, st. norv., c. X...
Stanja, st. norv., c. X...
Ottawa, st. norv., c. X...
Janold, st. norv., c. X...
Janold, st. norv., c. X...
Constantinos, st. grec, c. X..., de Glasgow,
Ascain, st. fr., c. X..., de Cardiff,
Antonl, 4-m. fr., c. X..., du Chili,
Cederic, st. ang., c. X...
Cabo-Verde, st. urug., c. X...
Kord, st. norv., c. X...
Gurly. st. norv., c. X...
Adolph - Deppe, st. beige, c. X..., de Cardiff,
Auline, st. fr., c. X...
Nor, tr.-m. norv. c. X...
Flandre, st. fr., c. X..., d'Angleterre;

ETAT CIVIL DECES du 29 mai

Jean Gallicher, 2 ans, rue d'Arès, 237.
Toribio Yzquierdo, 3 ans, rue Marsan, 82.
Mari Baquière, 18 ans, passage Salé, 18.
Jean Tredjeu-Bragard, 55 ans, cité Maldant.
Angèle Ispat, 66 ans, rue Mercière, 14.
Veuve Quillon, 78 ans, r. de la Chartreuse, 27.
Louis Belin, 78 ans, cours d'Albret, 100.
Veuve Tucoulou, 81 ans, passage Ducom, 19.
Veuve Delage, 84 ans, rue Brizard, 50 ter. Décès militaires

Lionel Dérouet, 18 ans, soldat au 144e d'infant Théophile Garnier, 45 ans, soldat à la Pou drerie Saint-Médard. www.

DEUIL Immédiat: ROBES
MANTEAUX, CHAPEAUX A la Dame Blanche, 109, cours Victor-Rogo. Telepa. 1013

CONVOIS FUNEBRES du 30 mal Dans les paroisses :

Dans tes parotises:

St-Bruno: 8 h., M. A. Gallicher, r. d'Arès, 337,

-1 h. 45, Mme Guillon, r. de la Chartreuse, 27,

St-Nicolas: 8 h. 45, Mme veuve Tucoulou,
passage François-Ducom, 19.— 2 h., Mile A.-M.

St-Rémy: 1 h. 15, M. J. Tredjeu-Braguard, rus
Maldant, 1.

Convois militaires : 7 h. 30 : M. L. Dérouet, hôpital militaire. 2 heures : M. T. Garnier, rue Ségalier, 8.

4 heures : M. P. Gallès, hôpital Saint-Andre

-mi GONVOI FUNEBRE Mme veuve Leras et sa petite-fille (de Paris), Mme veuve Augereau, M. A. Delage, M. et Mme J. Bouchet, Mme veuve Jaumouillié, M. et Mme A. Verdier, M. et Mme G. Jaumouillié et leur fils, Mile Jaumouillié, M. et Mme A. Lafon et leur fils, Mile Jaumouillié, M. et Mme A. Lafon et leur fils, Mile A. Barde (en religion sœur Jeanne), Mme veuve E. Faure et ses enfants, les familles Dauriac, Rachet, Paulliad et Séquier prient lers amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de ques de

Mmo veuve A. DELAGE, née DAURIAC, leur mère, belle-mère, grand'mère, arrière grand'mère, tante, grand'tante et cousine, qui auront lieu le mercredi 31 courant en l'église

Saint-Bruno.
On se réunira à la maison mortuaire, 50 ter, rue Brizard, à neuf heures un quart, d'où la convoi partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS M. et Mme Ed. Garaud, et Mme F. Padiras, Mme R. Duclos et sa fille, Mme P. Bonneau, M. et Mme A. Bonneau, et a perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver eu la personne de

Félix GARAUD, Caporal au 1590 d'infanterie alpine, Mort au champ d'honneur le 16 mars 1916, à l'âge de 22 ans, leur fils, petit-fils, neveu et cousin.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Massieux, ses enfants et sa famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Edouard MASSIEUX. Sergent au 93° d'infanterie, Décoré de la Croix de guerre, Tombé au champ d'honneur le 3 avril 1916, à l'âge de 25 ans,

Une messe sera dite le mercredi 31 mai en l'église de Talence, à neuf heures. REMERCIEMENTS ET MESSE

raud remercient blen sincerement les person nes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme F. BOURDEIL-BOISSE.



COURS ET CONFÉRENCES

INSTITUT COLONIAL. — Cours professés à a Faculté des lettres, à huit heures et demie du soir; Mardi 30 mai. M. Feghali. Arabe. Cours éléc mentaire: Formation du pluriel; conversation.

Jeudi ler juin. M. Feghali. Arabe, Cours supérieur: Conjugaison du verbe faible; conversation; traduction.

BOURSE DE BORDEAUX

du 29 mai 1916

Au comptant: 5 %, 88. — Obligations de la Ville de Paris 1876, 487; dito 1898, 311; dito 1899-Métropolitain, 296. — Obligations communales 1880, 462; dito foncières 1883, 341; dito foncières 1895, 550. — Bons de 100 avec lots 1898, 68. — Lyon et Méditerranée (Paris à), oblig. fusion nouv. 3 %, 335. — Midi, oblig. 3 % anciennes, 345. — Orléans, actions de 500 fr., 1,165; dito obligations 3 % anciennes, 368. — Ouest, actions de 500 fr., 735; dito obligations 3 %, 365. — Messageries Maritimes ord., 111; dito Priorité, 147. — Brésil 1889, 62. — Chine 1911, 420. — Japon 1907, 102 50. — Nord de l'Espagne, 442. — Saragosse, 436. — Eclairage électrique Boredeaux-Midi, 3e, 475. du 29 mai 1916

LAMPE électrique

Type officier, grand pouvoir éclairant.... 6' 23 PILE de rechange Envoi franco contre mandat : A. Viliatto; cours Gambetta. Tarbes

Haine Eternelle

Par Charles MEROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

Le Rêve de Jean de Brault

- C'est bon! dit le jeune homme. Nous déjeunons tous les deux, père Bichard. Vous mettrez sur la table ce qu'il y a : du pâté de lièvre, une salade de haricots, des fruits.

lièvre, une salade de haricots, des fruits.

— Soyez tranquille.

Le vieux alla à sa besogne.

Dans sa chambre, Jean de Brault ouvrit sa lettre, le cœur palpitant. Qu'allait-elle lui dire?

Si l'amour est une ivresse, il faut avouer que les phrases de Frédérique Steinberg, devenue si soudainement son idole, lui versèrent cette ivresse à pleins bords. Cețte charmeresse avait trouvé en lui une proie facile.

Jean de Brault semblait l'avoir entrevue dans ses rêves solitaires. Elle était venue au moment psychologique où il l'appelait de tous ses vœux.

Les brûlantes déclarations de la belle inconnue le rendaient aveugle et sourd pour

Les bruiantes déclarations de la bene in-connue le rendaient aveugle et sourd pour tout ce qui n'était pas elle, et une caresse de la main qu'elle avait posée sur son bras à leur première entrevue avait pour ainsi

dire effacé tout le passé de sa mémoire, jus-qu'à l'image de cette malheureuse et douce Marie Girauld qui, jusque-là, avait été le rayon de soleil de sa triste maison de la Vaudière.

Son parti fut pris en un instant. L'absence e ses deux servantes lui rendait la fuite

de ses de de services de cette demeure où il avait vécu si simplement depuis quelques années?... Rien.

A une existence nouvelle, il fallait un homme nouveau. Le genfilhomme campagnard devait disparaître.

Il fit un choix parmi les souvenirs dont il ne voulait pas se séparer.

Il mit dans un vieux portefeuille de cuir les deux petites photographies de son père et de sa mère. Le colonel défunt était en uniforme, la Légion d'honneur sur sa poitrine.

Il prit un autre portrait. Celui de Marie

Girauld.

Un remords aigu lui traversa le cœur lorsqu'il songea à la mortelle blessure qu'il allait faire à cette pauvre fille!

Celle-là, elle l'aimait de toute son âme! Pouvait-il en douter?... Elle eût souffert pour lui tous les supplices.

Il esquissa un geste pareil à celui du général qui envoie un regiment à la mort pour assurer la victoire.

Tant pis!

Tant pis!

Il y avait un fagot placé dans la cheminée; il l'alluma et jeta dans le brasier les
papiers dont il voulait se débarrasser.
Puis il écrivit ces quelques lignes:

« Ma chère Victoire, » Une fatale nécessité m'éloigne de la Vaudière. Peut-être n'y reviendrai-je ja-

» Je pourrais vendre mes biens, je ne le veux pas. Je donne des ordres au petit nosignation.

Jusque-là, il avait vécu dans cette paisi-

taire de Vineuil, à qui j'enverrai une pro-curation Il devra te remettre le revenu de la petite ferme, et j'espère qu'avec cet ar-gent et le rapport de la maison du bourg, ainsi que le produit des prés, des champs et des vergers de la Vaudière, vous pourrez vivre à l'aise, toi et ma chère Marie.

Ne la quittez pas.

Plus tard, peut-être, je pourrai vous expliquer les causes de ce départ auquel je ne songeais pas il y a quelques jours à peine.

. Je vous dis adieu, non sans un grand

chagrin.

Votre ami pour toujours,

Jean de BRAULT.

Jean de BRAULT. A la suite de cette lettre, il en écrivit une

autre:

« Ma bien-aimée Marie,
» Pardonne-moi la folie qui me force
à quitter ces lieux dont tu étais la joie, et
où l'aurais voulu vivre heureux de ton
amour, certain d'une tendresse dont je n'oublierai jamais les douceurs.
» La pensée du chagrin que je te cause
me suivra partout.
» Te quitter, chère aimée, c'est une faute
dont je subirai sans doute le châțiment...
» Mais je te le répète, je suis sans force,
sans volonté, en proie à une flèvre qui me
donne le vertige.
» Puisse-t-elle ne pas me conduire à ma
perte l...

» Plains-moi et pardonne à ton ami.

Il se leva, se mit à la fenêtre, et contem-pla le paysage qui s'étendait devant lui. Un pâle rayon de soleil d'automne éclat-rait cette campagne vraiment belle. Ii fit un geste de regret, et en même temps de ré-signation.

ble demeure, comme on vit dans un village, ne dépensant presque rien. Le lait de ses vaches, les légumes et les fruits de son jar-din, le produit de sa chasse, suffisaient à peu près à l'entretien de sa table. Victoire était une ménagère de premier

ordre.
D'un autre côté, ses vêtements, des plus simples, étaient ceux d'un homme de goût qui habite la campagne et vit en chasseur, comme la plupart des vieux Français de

race.

Il retira de son secrétaire une liasse de billets de banque. Comme un joueur, il les mit pêle-mêle dans une poche de sa jaquette. C'était la plus grosse part de sa réserve. Au fond de ce tiroir, îl y avait une somme de 2,400 francs en or et en argent. Il ajouta au billet destiné à Victoire cette mention:

» Je donne à chacune de vous, par moi-tié, tout l'argent qui se trouve dans la petite caisse de mon bureau. »

Cette précaution prise, il enferma dans une valise les vêtements et objets qu'il vou-

une valise les vêtements et objets qu'il vou-lait emporter avec lui.

Ses préparatifs terminés, il quitta sa chambre et descendit à la cuisine.

Bichard avait exécuté ses ordres. Le dé-jeuner l'attendait. Il ne toucha que du bout des dents aux mets qui lui étaient servis.

L'ancien prévôt d'armes parut frappé de son trouble; il observa:

Vous n'avez pas faim, ce matin, mon-sieur Jean?...

En effet.

sieur Jean ?...

— En effet.

— Qu'y a-i-il donc ? Depuis quelques jours vous n'êtes plus le même...

— C'est vrai.

— Il ne vous manque pourtant rien ici pour être heureux... Vous n'avez que des amis au pays... Mon fils m'a conté que le

régisseur de Sauval vous a donné la permission de chasser partout chez lui. Un beau domaine Sauval... où le gibier ne manque point. Il y en a même de trop l...

— Tu as raison, mon vieux Bichard, mais malgré tout, j'ai des idées noires. Il me semble que je suis un être inutile, que je devrais m'employer, me mettre au travail. J'ai eu tort de quitter le régiment...

Le paysan l'approuva.

— Ça, dit-il, ce n'est peut-être pas ce que vous avez fait de mieux. Bâti comme vous êtes... un cavalier fini, bon tireur, fort a l'épée, en cas de besoin l...

— Grâce à vous, Bichard, et à vos leçons. L'ancien prévôt d'armes cligna de l'œil.

— De mon temps, fit-il, j'en valais un autre l Quand vous voudrez. monsieur Jean, on essaiera de se dérouiller...

tre! Quand vous voudrez. monsieur Jean, on essaiera de se dérouiller...

— Merci... Un verre de fine?...

— A votre santé! Il faut chasser vos lubies. Le temps n'est pas mauvais, allez vous promener, et vos chiens débusqueront un capucin dans votre bois... Ça vous distraira...

Jean de Brault siffia ses griffons et gana la campagne, mais il ne prit pas de fusil et n'alla pas loin.

Le père Bichard le suivait du regard:

— Il se passe quelque chose qui n'est pas naturel, il est tout changé, pensa-t-il, mais quoi?...

Il retourna dans la grange pour y battre

Il rejourna dans la grange pour y beauce de l'avoine.

Jean avait quelques heures devant luf. Il visita pour la dernière fois ses bois oû, ca et là, dans le taillis, de jeunes futaies prospéraient, espoir de l'avenir; sa ferme, dont les bâtiments étalent en parfait état; les champs, soigneusement cultivés.

Puis il poussa jusqu'au bourg, se rendit chez le notaire, un petit vieux honnête, estimé et serviable.

(A suivre)

L'Impôt sur les Bénéfices de Guerre

Le Sénat discute en ce moment le projet de loi voté par la Chambre concernant l'im-pôt sur les bénéfices de guerre.

Dans les premières séances se sont préci-sées les thèses du rapporteur et du minis-tre des finances, et les points principaux sur lesquels ces thèses sont en divergence

paraît intéressant de faire connaître à

marquee.

Il paraît intéressant de faire connaître à cette heure les desiderata sur lesquels s'est établi l'accord définitif des grands groupements patronaux français, qui, en acceptant loyalement la loi, en se déclarant prêts à en faciliter l'application, donnent une preuve nouvelle de leur patriotisme dans les circonstances difficiles que nous traversons.

On peut résumer comme suit les points principaux sur lesquels les grandes organisations patronales du commerce et de l'industrie (Réunion des présidents des Chambres de commerce, Union des intérêts économiques, Fédération économique des Syndicats patronaux de la Gironde, Comité républicain du commerce et de l'industrie, Union des textiles, etc.) demandent des modifications au projet de la commission sénatoriale, qu'elles acceptent dans son ensemble.

Ces modifications se trouvent résumées

dans la note suivante :

Ces modifications se trouvent résumées dans la note suivante:

Article ler. — Extension de la contribution à TOUS les bénéfices exceptionnels réalisés pendant la guerre.

Art. 2. — Elévation à 8 %, pour le commerce, et à 12 %, pour l'industrie, au taux d'intérêt servant à calculer le bénéfice normal minimum.

Il serait peu logique et peu équitable de calouler le bénéfice normal des industriels et des commerçants sur la base de l'intérêt que ces assujettis retireralent de leurs capitaux s'ils les plaçaient en fonds d'Etat de tout repos, au lieu de courir les risques importants et de subir les lourdes charges des entreprises industrielles et commerciales.

Art. 3. — Fixation de taux minima pour les amortissements annuels à déduire du bénéfice net. Ces minima ne sauraient être inférieurs à 5 %, pour l'amortissement des bâtiments, à 40 %, pour l'amortissement de l'outillage, à 5 %, pour la réserve légale.

Les années qui ont précédé la guerre ayant été, pour l'ensemble des patentés, une période de crise économique Intense, il est indispensable que les assujettis qui n'ont pas été en mesure de réaliser les amortissements habituels puissent, en tout état de cause et en dehors des dépréclations exceptionnelles, à justifier, s'il y a lieu, réclamer le bénéfice d'un minimum annuel d'amortissement normal.

Art. 14. — Adoption d'un dégrèvement à la base de 40,000 francs en capital et réduction à 30 % du taux prévu par la commission sénatoriale.

Ce dernier taux est, dans la moyenne, très supérieur à ceux votés par la Chambre.

a 30 %, du taux prévu par la commission senutoriale.

Ce dernier taux est, dans la moyenne, très
supérieur à ceux votés par la Chambre, comme au tarif adopté ou envisagé par les autres
nations belligérantes et neutres, à la seule
exception de l'Angleterre, dont la situation
économique est tout à fait particulière. Son
maintien serait de nature à avoir de graves
répercussions sur le coût de la vie en France.
déjà indirectement et largement affecté par
l'application de l'impôt anglais sur les bénéfices de guerre. Il aurait une influence fàcheuse sur l'esprit d'entreprise et de confiance
des industriels et des commerçants, auquel
il est indispensable de faire appel pour assurer le maintien de l'activité nationale pendant
la guerre et permettre le relèvement économique du pays au lendemain de la paix.

En tout état de cause, diminution des tarifs
pour la période de rétroactivité antérieure
au ser août 1914.

Une large diminution paraît absolument indispensable. Elle rendra plus acceptable une

un ter août 1914.
Une large diminution paraît absolument în-dispensable. Elle rendra plus acceptable une mesure aussi grave que l'introduction dans notre droit du principe de rétroactivité, elle atténuera les effets dangereux de l'exagération des tarifs envisagés; elle tiendra compte de

la situation difficile faite aux assujettis autres que les fournisseurs directs de la guerre qui ont pu, jusqu'au dépôt du projet du gouvernement, se croire à l'abri de l'atteinte de l'impôt et qui ont disposé de leurs bénéfices exceptionnels sous forme de remboursement de dettes, d'achat de matériel ou d'immeubles, de distribution de dividendes aux actionnal-

c'est un devoir que de rendre hommage à la modération des grands organismes industriels et commerciaux, qui ont limité aux points que nous venons de signaler les modifications qu'is souhaitent au projet, et qui apparaissent indispensables.

Nous ne pouvons qu'espèrer que le Sénat fera droit à des demandes dont l'acceptation aura pour résultat de faire de la loi une œuvre de loyauté, de justice et de concorde sociale.

sociale.

Pour n'examiner ici que la question du taux de la contribution, il convient de remarquer qu'à l'exception de l'Angleterre (et nous reviendrons tout à l'heure sur ce point), toutes les nations qui ont établi ou projeté um impôt sur les bénéfices de guerre ont fixé ou prévoient des tarifs tout à fait modérés : en Italie, de 10 à 30 %; en Danemark, de 8 à 20 %; en Suède, de 12 à 18 %.

En Allemagne, d'après les journaux, la commission du Reichstag aurait adopté une proposition des nationaux-libéraux demandant que le taux soit échelonné de 5 % pour une augmentation de fortune de 10,000 marks jusqu'à 25 % pour toutes les augments.

gacoutecone-encode		THE OWNER WHEN PERSON		1
Pour du proje jet de l	la Francet primit	e, voici if du gou ore et du	les taux	,000 marks. c comparés ent, du pro- de la com-
marks,	jusqu'à 2	5 % pour	toutes le	es augmen-

Bénéfice exceptione!	Bénéfice normal	Projet du Gouvernement	Projet de la Chambre	Projet de la Commission du Sénat
20,000	20.000 5.000		12,50 21,80	30 45
300.000	300.000	17,50	23. m 32,30	30 45
600.CCO	000 000	22, 83	26, » 35, 30	30 45
2.000.000	0 000 000		40,57	30 45
The Control of Street	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	THE PERSON NAMED IN		

En ce qui concerne l'Angleterre, qui a porté à 60 % le taux de l'impôt, il serait su-perfiu de rappeler que nos amis et alliés sont dans une situation économique avec sont dans une situation economique avec laquelle, malheureusement, la nôtre ne saurait être comparée. Au surplus, comme l'a fait remarquer M. Touron, l'Etat anglais prélève la plus grosse part de l'impôt sur les neutres et les alliés, par les recettes que lui procurent les frets. La France elle-même a très largement payé cet impôt de guerre anglais, et ce n'est un secret pour personne mill feut voir là une des causes du renchéqu'il faut voir là une des causes du renché-rissement d'un grand nombre de produits d'importation de première nécessité. L'impôt de guerre français, lui, va porter

exclusivement sur nos industriels et nos commerçants nationaux et va se traduire par une expropriation importante du capi-

tal français A la lumière de ces faits précis, le Sénat a le devoir de mesurer les répercussions que l'adoption de taux excessifs pourrait avoir sur l'aggravation de la cherté de la vie. Il doit éviter surtout tout ce qui pourrait af-faiblir et décourager cet esprit d'entreprise et cette confiance dans l'avenir, qui seront demain les conditions indispensables de notre relèvement économique.

NOS BLESSÉS



- M'sieu le major, j'ai le cafard... j'ai oublié ma baionnette dans le Boche qui m'a abîmé; a va se rouiller... Reproduction tirée de LA BAIONNETTE Dessin de PERRETTE.

LE PANGERMANISME EN ORIENT

Ce n'est point, comme d'aucuns sem-blent le croire, une diversion que les em-pires centraux ont simplement voulu exécuter en Orient. C'est bien plus encore l'exécution d'un plan longuement médité tendant à y substituer l'influence allemande à l'influence jusqu'ici prédominante des nations alliées. La guerre, pensaient de nombreux écrivains allemands, sera décisive en Orient, et la victoire acquise, ce sera le rôle de l'école allemande de supplanter surtout la culture intellectuelle française.

« Si nous avons triomphé en compa-gnie des Turcs, écrit un publiciste boche notoire, il va de soi que les peuples musulmans, perses, afghans, hindous, ara-bes, égyptiens, nous demanderont des professeurs, qu'ils nous enverront leurs fils comme élèves. Nous pouvons être assurés qu'un flot important d'instituteurs allemands, d'ingénieurs allemands et d'autres forces se déversera vers les pays orientaux.

» De même qu'à l'heure présente, il y a en Turquie d'Asie de 600 à 800 écoles tran-çaises contre une douzaine d'allemandes caises contre une douzaine d'allemandes à peine, de même on peut espérer qu'au cours d'une génération, ce rapport sera renversé. Quel courant d'influence allemande partira de l'Allemagne vers l'Orient! Quels changements se produiront en Orient, quand, une fois — peut-être d'ici quelques dizaines d'années — les choses en arriveront à ce point que des centaines et des milliers de jeunes gens de l'Orient n'iront plus comme aujourd'hui à Paris, à Genève et en Angleterre pour y chercher une culture académi-

que et technique, mais en Allemagne! Si nous restons victorieux dans cette guerre, c'est à nous qu'écherra la transfor-mation politique et intellectuelle de l'O-rient comme celle de l'Afrique.»

Beau rêve de pangermaniste exacerbé! Mais une ombre obscurcit ce séduisant tableau, celle que projettent les 500,000 baïonnettes du général Sarrail à Salonique.

L. AMBAUD.

Une Entente antialcoolique

Paris, 28 mai. — Une conférence d'entente antialcoolique s'est réunie hier après-midi au Musée social. Au nom du comité provisoire d'organisation, M. Ferdinand Buisson, ancien député, président de la Ligue des droits de l'homme, avait convoqué les délégués de tous les groupements antialcooli-ques, ainsi que les représentants des Asso-ciations et des collectivités diverses qui ont

ciations et des collectivités diverses qui ont inscrit à leur programme la même préoccupation de lutte contre l'alcoolisme.

M. Ferdinand Buisson a exposé qu'il s'agit de coordonner tous les efforts de la propagande, dans le but de maîtriser le fléau de l'alcoolisme et d'aboutir dans cet ordre d'idées à la législation fiscale et à des réformes sociales capables de préserver la génération de démain de ce redoutable fléau. L'assemblée a particulièrement rendu hommage à M. Jean Finot pour les idées récemment émises dans son livre vigoureux et net « l'Union sacrée contre l'antialcoolisme », qui contient l'exposé des réformes urgentes et pratiques et qui démontre en outre les avantages considérables que présente pour les vignerons et pour les débitants eux-mêmes la suppression de l'alcoolisme.

Le Carnet de la Femme

«Scabieuse sauvage» me demande quel-ques renseignements sur le deuil et les obli-gations qu'il impose. Je dois reconnaître que le code du deuil varie suivant les régions et que plus que tout autre, cest une question de tact, par conséquent, nul souci pour la personne qui sincèrement pleure un être aimé. Elle ne faillira jamais aux convenances.

Le deuil se divise en trois périodes : grand deuil, deuil, demi-deuil. Le deuil d'un père, deuil, deuil, demi-deuil. Le deuil d'un père, d'une mère, d'un enfant, se porte au moins un an; celui d'une sœur, d'un frère, six mois; celui d'un oncle, d'une tante ou de cousins germains, trois mois Le deuil le plus rigoureux est celui de veuve. Le petit rouloté de crèpe blanc et le petit col de mousseline unfe, les manchets assorties rabattues sur les manches sont la caractéristique de ce deuil

deuil.

Dans sa seconde phase, on peut doubler la passe du chapeau rond avec du crèpe anglais blanc, tandis que dans la première, la petite capote, le grand manteau orné de crèpe remplaçant le châle, le long voile relevé seulement momentanément sont de rigueur comme les bijoux de bois durci, les chaussures mates, le papier à lettres à large bordure noire, le parapluie ou l'ombrelle à manche de bois noir, le mouchoir de batiste à vignette ou broderie noire.

Toute manifestation mondaine est interdi-

Toute manifestation mondaine est interdite pendant le grand deuil.

Les enfants portent le deuil, mais en noir ou en blanc. ou en blanc.

C'est au code du deuil parisien que j'emprunte les renseignements ci-dessus. A chacune de mes lectrices dans la peine de les modifier. Certes, il faut respecter les mémoires chéries, et plus qu'en tout autre circonstance rester digne et se souvenir devant une tombe; mais il faut aussi penser à ceux qui nous entourent et auxquels nous nous devors

nous devons.

«Aline». - Commandez un postiche léger et en cheveux de premier choix. Voyez ou écrivez pour cela à l'Institut de Beauté. MM. Lauga et Benais vous feront un enveloppant idéal et vous serez jolie à croquer : 3, rue Huguerie, 30 allées de Tourny, Bordeaux. Téléphone 10.52.

Ils interdisent même la Pitié aux Belges

Amsterdam, 28 mai. — De violents incidents se sont produits dans les environs de Bruges, où se trouve établi un camp de prisonniers russes Ces dérniers sont employés à de rudes travaux et reçoivent une nourriture déplorable. Des femmes belges, émues de pitié, ont pris l'habitude d'apporter aux prisonniers russes de la nourriture, mais cet acte de charité déplut à un officier allemand qui voulut faire disperser un groupe de femmes belges par les soldats. Comme elles protestaient, l'officier allemand fit faire les sommations d'usage avant de commander le feu. Les femmes crièrent : «Tirez, làches, tirez!» Mais, se ravisant, l'officier allemand ordonna à ses hommes de chasser les femmes à coups de crosse.

A la suite de cet incident, toute la population de Bruges a été condamnée à ne plus sortir dans les rues pendant une semaine après six heures du soir. Amsterdam, 28 mai.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 30 mai 1916

Mariage Moderne

RESCLAUZE DE BERMON

Dé cela, il n'a jamais été question entre nous. Pas une allusion, pas un regard, pas un mot ne m'ont permis de supposer que, des sentiments d'autrefois, il restait en Gaston autre chose qu'une pure affection fraternelle. Il a de vrâles divinations qui ne me permettent de lui rien cacher de ce que je nense.

Ainsi, cette sorte de rappel à la vie acti-Ainsi, cette sorte de rappel à la vie active, qui a été comme une résurrection de mes énergies, lui a été révélé par je ne sais quelle attitude extérieure, avant qu'aucun fait lui eût permis de s'en apercevoir. Il s'en est réjoui et m'a puissamment encouragée à persévérer dans cette voie.

J'aurais voulu me lancer dans une entreprise, fonder une école maternelle ménagère, un ouvroir... que sais-je? quelque chose qui n'eût demandé d'autre mise de fonds que beaucoup de bonne volonté.

Il a calmé mon ardeur, en me faisant tomprendre que le n'étais pas mure pour

ce genre d'entreprises; qu'il fallait être bien sûre de soi, avant de tenter un effort dont une longue persévérance peut seule assurer le succès. Il m'a fait voir, au contraire, tout ce qui pouvait m'intéresser, même me pas-sionner dans ma paisible vie de campa-gnarde.

D'un pinceau délicat, il a tracé le tableau du bien à faire, des ressources que chacun peut trouver dans son cœur, s'il a l'énergie de sortir de soi et de vivre surtout dans les

Jamais je n'aurais pensé à toutes ces choses que j'écoutais presque avec recueillement. Autrefois, elles m'eussent semblé surannées, prétentieuses, ridicules. Il faut que l'âme soit soumise à une certaine culture pour être aple à faire fructifier de telles semances.

En rendant leur visite aux Révigny, mes parents m'ont excusée à cause de mon deult.
Louise a demandé à maman l'autorisation de venir quelquefois passer l'après-midi avec moi, en apportant son ouvrage. Maman est ravie, moi fort ennuyée. Je croyais avoir le droit de me murer dans ma retreits

L'exécution a suivi de près la menace. Nos habitations sont si proches que Louise a pu venir seule à travers champs. Après une visite qui n'a pas duré moins de trois heures, elle sort d'ici. Elle est gaie, rieuse, romanesque... et pratique... tout juste ce que j'étais... autrefois.

Comme elle allait partir, Gaston est entré pour quelques minutes seulement, parce qu'il avait à aller voir un malade, tout près

des Icards. Louise, pour qui c'est aussi une vieille connaissance, lui a demandé de l'escorter jusque chez elle où il la laisserait en passant, ce qu'il a accepté avec une satisfaction évidente.

Loin de me distraire, la visite de cette amie des anciens jours m'a fatiguée. Sa gaieté, son entrain, qui dénotent un manque complet de tact et de cœur, m'ont donné une recrudescence d'idées noires. Je suis berriblement

Ma belle-sœur Marguerite me demande d'être marraine du bébé qu'elle attend. Elle et son mari ont été si bons, si tendres pour moi au moment de mes malheurs, que je regrette de leur faire de la peine en refusant ce qu'ils me demandent avec instances, mais, vraiment, c'est au-dessus de mes forces.

forces.

La lettre de Marguerite, par tout ce qu'elle a remué en moi de souvenirs, m'a rendue malade pendant quarante-huit heures. Je me réjouis du fond du cœur de la savoir heureuse, mais la vue de ce nouveau-né, de son fils qui grandit, de son mari qui l'adore, de tout ce que j'ai rêvé, de tout ce qu'elle a, que j'aurais dû avoir et que je n'aurai jamais... non... je ne puis pas.

Le colonel est pris d'un accès de goutte.
C'est Gaston qui le soigne. Il est, paraît-il,
d'une exigence inouïe et d'une humeur de
vieux grognard. Deux, trois fois par jour,
il lui faut le docteur.
En sortant de chez lui, Gaston est venu
ici ce matin. Il voulait voir, pour la rectification d'un chemin vicinal, mon père dont
il réclame fréquemment les consells. Comme
il avait beaucoup plu et qu'à travers chains

ses chaussures s'étaient chargées de boue, il est entré par la cuisine.

J'étais occupée à pétrir une tarte aux cerises. La pâtisserie m'a toujours amusée, et je la tiens pour un art supérieur, depuis qu'une de nos charmantes reines a osé faire figurer les distractions culinaires parmi ses passe-temps favoris.

Donc, pour me livrer à cette occupation dans laquelle j'excellais jadis, j'avais, pour la première fois depuis mon deuil, revêtu un peignoir de mousseline blanche, le noir me semblant une couleur malaisée à sauvegarder des injures de la farine.

Quand Gaston a paru, mes mains s'enfonçaient avec délices dans la pâte molle. En me voyant surprise dans mes occupations

gaient avec delices dans la pate molle. En me voyant surprise dans mes occupations de ménagère, j'ai rougi. Gaston, de son côté, a dû craindre d'avoir fait une entrée indiscrète, car il s'est arrêté sur la porte, hésitant une seconde à avancer.

— Je ne vous tends pas la main, ai-je dit...

et pour cause Pardonnez-moi. Je croyais trouver ici

- Et qu'y trouvez-vous donc? ai-je demandé en riant.

- Un cordon-bleu d'opérette, une princesse de contes de fée qui laissera ses bagues dans en pâte.

se de contes de fée qui laissera ses bagues dans sa pâte.

— Je les ai ôtées.

Mon alliance, trop grande depuis que ma main a maigri, reposait dans une soucoupe avec l'anneau très simple orné d'un seul brillant qui la retient à mon doigt. Le regard de Gaston a été de cette soucoupe à ma main dépouillée. Il y a eu entre nous un instant de gêne.

— Vous me permettez de continuer? ai-je demandé. Si j'abandonne ma pâte, elle ne fevera pas.

Comment donc! Je vais prendre une lecon!

— Vous vouliez parler à mon père?

— Oui, pour la rectification du chemin de la Plaine.

- Il est sorti, mais il ne tardera pas à rentrer. Aïe, mes manches qui dégringo-

lent I...

La cuisinière chauffait le four. Toucher aux dentelles avec mes mains chargées de pâte était incommode. Gaston a compris mon embarras. Voulez-vous me permettre? a-t-il de-

mandé. mandé.

Et tandis qu'un peu rougissante, je lui tendais mes bras poudrés de farine, il relevait jusqu'au coude les manches encombrantes. Comme il se livrait à cette occupation, mon père est entré.

— On m'a dit que tu me demandais, mon garçon. Comment va, ce matin, mon vieil ami Seignalens?

— Très hien movoi. Il a grimpé à la rein

ami Seignalens?

— Très bien, merci. Il a grimpé à la pointe du jour jusqu'au sommet des roches.

— Et que dis-tu de ta malade? Tu nous restes, hein? pour manger la fameuse tarte.

— Bien volontiers. Il me faudrait seulement aller prévenir chez moi.

— Je vais y envoyer un gamin.

Mon père s'éloignait seul.

— Emmenez Gaston, ai-je dit en riant. Il y a encore beaucoup d'opérations délicates pour lesquelles il m'intimiderait.

— Allons, a dit mon père en le prenant par le bras, nous sommes des gêneurs.

— Vous vous rattraperez à table.

(A suivra)

me animament of the war and "

Dépôt de Remonte de Mérignac

Itinéraire du mois de juin 1916: Samedi 3, à 9 h. 30, Mérignac, dépôt. Lundi 5, à 10 h. 30, Lesparre, place du Champ-de-Foire.

Mercredi 7, à 8 h., Saint-Sever, sur les al-lées (séance réservée aux éleveurs pour les

chevaux de 4 ans).

Samedi 10, à 9 h. 30, Mérignac, au dépôt.

Vendredi 16, à 9 h. 30, Mérignac, au dépôt.

Mardi 20, à 11 h., Périgueux, place Francheville

Jeudi 22, à 10 h. 30, Mont-de-Marsan, devant les arènes. (Séauce réservée aux chevaux d'âge de toutes catégories et aux chevaux de pur sang anglais de 3 ans et au-dessus. Mules et mulets.)

Samedi 24, à 9 h. 30, Mérignac, au dépôt. Localités qui seront probablement visitées en juillet 1916. La Réole, Dax, Aire-sur-Adour, Mont-de-Marsan.

Pessac

SUCCES SCOLAIRE. — Le jeune Louis Sé-benne, élève du cours supérieur de l'école communale de Pessac, a subi avec succès les examens du concours aux bourses d'ensei-gnement primaire supérieur (2e série).

Villenave-d'Ornon

AVIS. — Les ajournés et exemptés des classes 1913, 1914, 1915, 1916 et 1917 sont invités à retirer le plus tôt possible leurs convoca-

Parempuyre

SOLIDARITE PATRIOTIQUE. — Le Conseil, réuni pour la session budgétaire de mai, sur la proposition du maire, a inscrit au budget la somme de cent francs pour le comité départemental d'assistance aux militaires réformés pour tuberculose.

Saint-Loubes

SULFATE DE CUIVRE. — Les sulfates de cuivre nécessaires aux besoins des propriéaires de la commune seront à leur disposi-

tion cette semaine.

Ils sont, en conséquence, priés de déposer leur prix d'achat, à la mairie, jusqu'à mercredi soir. Passé ce délai, ceux qui auraient négligé d'accomplir cette formalité, seraient forclos.

Barsac

A QUI L'EPINGLE? — Trouvé, le 17 mai, une épingle de cravate. La réclamer à Mme Angèle Fonteneau, quartier d'Arnautou.

Cadillac-sur-Garonne

PROMOTION. — Notre sympathique et distingué compatriote le docteur André Meyssan, mobilisé au front, vient d'être pro-

mu à son troisième galon.

Nous nous joignons aux nombreux amis du bon et dévoué docteur pour lui adresser, ainsi qu'à sa famille, nos plus cordiales fé-

A L'HONNEUR. — M. Villatte Lafontaine, commis de perception à Cadillac, mobilisé depuis le début des hostilités, vient d'être l'objet de la belle citation suivante:

• Le lieutenant-colonel de l'infanterie co-loniale commandant le 209e régiment d'in-

loniale commandant le 209e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment pour les motifs ci-après:

Le caporal-fourrier Etienne Villatte-Lafontaine, gradé d'un rare courage et d'une froide énergie, ayant donné la mesure de ses qualités militaires civiques, au cours de cette campagne. S'est fait remarquer tout particulièrement dans les nuits du 31 mars et 1er avril 1916, en organisant le ravitaillement en munitions de la première ligne, sous de violentes rafales ennemies. »
Félicitations à ce brave. Félicitations à ce brave.

Haux

Mule noire égarée. — Prière d'aviser André Castaing, au Petit-Mingot, p^r Langoiran. La Teste

AVIS AU PUBLIC. — Les bureaux de la perception de La Teste seront ouverts pendant le mois de juin, les mardis 6, 13, 20 et 27, aux heures habituelles.

— Les allocations seront payées le mardi 6 juin, à la mairie, salle de la justice de paix.

Lanton

LES GEMMES COMMUNALES. - Voici les

LES GEMMES COMMONALES. — Voici les résultats de la vente des gemmes communales du 28 mai 1916 (2e amasse)

Prix offerts par les fabricants : M. Deysieu, 0 fr. 46,58; M. Brun, 0 fr. 46,66; M. Gorry, 0 fr. 46,95; M. Cazade, 0 fr. 48; M. Saux, 0 fr. 46,64; M. Dalbusset, 0 fr. 46.

M. Cazade a été déclaré adjudicataire au prix de 112 fr. 80 la barrique de 235 litres.

Lesparre

MORTS GLORIEUSES. — Le sous-lieute-nant Subervie, fils du sympathique facteur de notre ville, qui s'était distingué dans plu-sieurs combats aériens, a été tué après avoir abattu deux aviens. abattu deux avions.

— Notre jeune compatriote Etienne Eyssan, âgé de vingt-cinq ans, soldat au 118e régiment d'infanterie, est décédé de ses bles-

Libourna

PLACE ET SOUS-INTENDANCE. — A partir du 30 mai, les bureaux de la place et de la sous-intendance sont transférés 64, cours Tourny.

LEGION D'HONNEUR. - Le sous-lieutenant colonial Léon Abblard est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il est le gendre de M. Guichard, marchand-failleur, route de Castillon.

ASPIRANT. - M. James Peidenis, notre

de la concitoyen, a subi avec succès les examens le sortie de l'école de Fontainebleau.

Il est aspirant d'artillerie et affecté comme observateur au service de l'aviation.

Le futur officier est un engagé volontaire.

ETAT CIVIL du 18 au 26 mai.

Naissances : Jean-Marie-Pierre Vic, rue Foneuve; Urbain Bessout, à Brun; Jean-Raymond
ausse, route de Montagne.

Publications : Gabriel Blondeau, charron à
amarque, et Léonarde Régnier, cuisinière à
ibourne.

Bourne. Jean Dumas, rentier, rue Etienne-Sabatié, 65, Marie Lacour, rentière, rue Etienne-Saba-

Jean Dumas, rentier, rue Etienne-Sabatié, 65, et Marie Lacour, rentière, rue Etienne-Sabatilé, 65.

Décès : Paul Triquenaux, soldat au 410e d'infanterie, 27 ans, rue de Bordes; Catherine Chanut, veuve Thomas, 74 ans, rue Tareyre, 2; Angèle Gloros, 60 ans, rue de Bordes; Louise Laurent, veuve Géraud, 64 ans, boulevard des Casernes, 5; Léonard Beccot, 79 ans, cours des Girondins, 44; Louise Pillot, 49 ans, rue Faidherbe, 7, Maria Cazaubieilh, veuve Eyraud, 72 ans, rue Abel-Surchamp, 31; Jean Léger, 72 ans, rue de Bordes; Jeanne-Lucle Galllard, épouse Chiron, 49 ans, rue de Bordes; Marguerite Freneuille, veuve Goyet, 91 ans, rue Beauséjour; Antoinette Rullan, épouse Reynès, 38 ans, rue Clément-Thomas, 48.

Transcriptions : Pierre-André Sirey, soldat au 27c colonial, 25 ans, décédé le 21 août 1915; Albert-Amédée-Théophile Giraud, soldat au 27c d'infanterie, 33 ans, décédé le 22 mars 1916; Pierre-René Lafeuntun, soldat au 87c colonial, 30 ans, décédé le 28 mars 1916;

Coutras

INCENDIE. — Vers huit heures du soir, Pusine de Monfourat, dans la commune des Eglisottes, a été détruite par un incendie que l'on attribue à un court-circuit. Les pertes approximatives sont évaluées à 300,000 francs.

Grâce au dévouement du personnel, d'autres bâtiments ont été préservés.

LES CHIENS. — Les chiens doivent être tenus muselés pendant deux mois.

Chronique Régionale

DORDOGNE

Comité d'Action agricole.

Le Comité d'Action agricole de Bergerac prévient les viticulteurs qu'ils n'ont pas à compter sur le sulfate de cuivre pour lequel le Comité avait traité le 6 avril dernier, le marché n'ayant pu être exècute. Un nouveau marché vient d'être proposé aux prix suivants: un quart à 142 fr., et trois quarts à 155 fr., sur wagon Bordeaux, les livraisons devant être échelonnées de ces jours au début de juillei.

Les personnes désireuses de traiter à ces conditions sont priées de vouloir bien dépo-ser une demande écrite à la mairie de Ber-gerac, les précédentes demandes étant consi-dérées comme non avenues.

mai. M. le Maire depose sur le bureau les comples et budgets de la ville et du leg la commission des finances. Le fraitement de M. Pommier, vétérinaire est faxó a 1,000 fr. par an, en attendant la reverganisation de ce service, qui sera faite a lune demande des instituteurs relative à l'augmentation de leur indemnité de résidence n'a pu étre prise en considération, le dernier recensement officiel, qui doit servir de base à cette indemnité fixant la population agglomére de la Ville, n'étant que de 10,950 l. Mais sur demande de M. Bernardi, et après disoussion, le Conseil accepte de leur accordére à tous les employès communaux et qui en l'indemnité de vile chère, qui a été accordée à tous les employès communaux et qui en l'indemnité de vile chère, qui et de accordée à tous les employès communaux et qui en l'indemnité de vile chère, qui lui a die alloue soil remplacée par une augmentation de traitement. Le conseil ayant pris une mesure générale et provisoire pour tous les employès communaux et qui et accordée la Atous les employès communaux et qui et accordée la chien de se par une augmentation de traitement. Le conseil ayant pris une mesure générale et provisoire pour tous les employès communaux et qui et accordée la chien de l'inference de l'indemnité de vile chien de l'indemnité de l'indemnité de vile chien de l'indemnité de

ce sens sera transmis à M. le Commandant d'armes.

M. Bernardi demande que le Conseil émette le vœu que le salaire minimun des ouvriers actuellement en sursis et travaillant dans les usines de la défense nationale, soit au minimun de 5 fr. par jour. Adopté.

M. Déjonas demande la mise en état du lavoir du faubourg et offre des matériaux dont il dispose à cet effet. Adopté.

Le Conseil se réunit ensuite en Comité secret pour l'examen de demandes d'assistance aux vieillards et aux familles nombreuses.

NOUVELLES D'ESPAGNE

Irun, 29 mai.

parcours.

Vers dix heures, les invités de Saint-Sébastien débarquaient à Irun par le tramway électrique de la frontjère: ils furent reçus par le distingué M. Mourgues, administrateur de la Compagnie de la Bidassoa. Remarqués parmi les personnages officiels: M. Zorita, directeur général des travaux publics; le gouverneur militaire de Saint-Sébastien; le président du Conseil général avec trois de ses collègues, MM. Urgoïti, Rézola et Santos; M. Inciarte, maire de Saint-Sébastien, ainsi que plusieurs conseillers; M. Revelli, consul de France à Saint-Sébastien, etc., etc.

etc., etc.

M. Grandmontagne, représentant le maire d'Irun, prit place parmi les invités, et la locomotive, ornée de drapeaux espagnois et français et de l'écusson de Navarre, démarra au milleu d'un grand enthousiasme.

Le train officiel fut salué de vivats enthousiastes sur toute la ligne, et une ovation monstre l'accueillit à son arrivée à Elizondo, où s'écrasaient trois ou quatre mille personnes.

personnes.

La oénédiction fut donnée par l'évêque de Pamplona, Mgr Lopez de Mendiza, pendant que l'Harmonie d'Irun iouant une marche des plus entraînantes. Le prélat monta ur l'autel improvisé adossé à la gare et prononça une éloquente allocution. Le coriège officiel se rendît ensuite à l'hôtel de ville, où fut servi un somptueux banquet. Il y cut de nombreux discours, pour célébrer es bienfaits de ce nouveau trait d'union entre la Navarre et le Guipuzcoa, et cette inauguration inoubliable se termina au milieu de l'allégresse générale.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 29 mai

Amenes dus 1 re qté 2 qté 3 qté Extrémes Espèces Bœuis... 370 261 139-143 133-138 128-133 160-145 Vaches... 167 137 120 125 115 120 110 115 90 128 Veaux... 197 19. 145 149 140 145 135 140 120 150 Moutons. 1.176 1064 155 159 150 155 145 150 150 160 Observations. — Poids vii: bœuis, 54-83; les bons Périgords, 84 et 85; vaches, 45-60; quelques bonnes limousines, 65. Ont été vendus: 2 bœuis; 3 vaches, 3 taureaux, pour Exideuil, 3 vaches, pour Minizan; 5 bœuis, 25 vaches, 6 taureaux, pour Montauban; 14 bœuis, 1 vache, pour Tou'ouse; 5 bœuis, 25 vaches, 6 taureaux, pour Montauban; 14 bœuis, 1 vache, pour Tou'ouse; 5 bœuis pour Bergerac.

Agneaux amenés, 270; renvoi » vendus de 15 à 25 fr. la pièce.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 29 mai.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 29 mai.

Bœufs. — Amenés, 1,877; invendus, 18. bre qualité, 2 fr. 98; 2e qualité, 2 fr. 84; 3e qualité, 2 fr. 84; 7e qualité, 2 fr. 7e 20 à 3 fr. 08.

Vaches. — Amenées, 939; invendues, 81. Ire qualité, 3 fr.; 2e qualité, 2 fr. 74; 3e qualité, 2 fr. 7e, 10 à 3 fr. 16.

Taureaux. — Amenés et vendus, 302; Ire qualité, 2 fr. 64; 2e qualité, 2 fr. 48; 3e qualité, 2 fr. 30, Prix extrêmes : de 2 fr. 20 à 2 fr. 7e, veaux. — Amenés et vendus, 1,756. Ire qualité, 3 fr. 68; 2e qualité, 2 fr. 90. Prix extrêmes : de 2 fr. 40 à 3 fr. 96.

Moutons. — Amenés et vendus, 1,756. Ire qualité, 3 fr. 70; 2e qualité, 3 fr. 70; 2e qualité, 3 fr. 70; 2e qualité, 3 fr. 97. Ire qualité, 3 fr. 70; 2e qualité, 3 fr. 18; 3e qualité, 3 fr. 7e, 2e qualité, 3 fr. 18; 3e qualité, 3 fr. 7e; 2e qualité, 3 fr. 18; 3e qualité, 3 fr. 7e; 2e qualité, 3 fr. 36; 3e qualité, 3 fr. 7e; 2e qualité, 3 fr. 18; 3e qualité, 3 fr. 7e; 2e qualité, 3 fr. 36; 3e qualité, 3 fr. 7e; 2e qualité, 3 fr. 36; 3e qualité, 2 fr. 90. Prix extrêmes de 2 fr. 80 à 3 fr. 56.

Marché ferme et actif. Les apports sont modérés, et le temps plus frais stimule la demande, saut pour les porcs qui accusent un recul de 4 à 6 francs aux 100 kilos. Les prix sont en hausse pour toutes les catégories. L'avance est de 4 în francs pour le gros bétail; de 16 à 20 francs pour les veaux, et de 10 à 12 francs pour les moutons.

MARCHÉ AUX PETITS POIS

MARCHÉ AUX PETITS POIS

Dimanche soir, 2,200 kHos, vendus à 16 fr. Apports, 40 quintaux, vendus 15 fr. les 50 kilos.

villeneuve-sur-Lot. 27 mai Cours pratiqués, 20 fr. les 50 kilos.

Dimanche matin, 24 francs les 100 kilos. Il y avait 1,000 sacs environ de 50 kilos.

DÉFENDEZ votre

contre la gastralgie et la dyspepsie en vous mettant au régime du Phoscao qui,

en régularisant les fonctions digestives, supprime les douleurs, les tiraillements. les crampes, les pesanteurs, les renvois, Le Phoscao fortifie l'organisme sans le

fatiguer : c'est le plus exquis des déjeuners et le plus puissant des reconstituants. Les médecins en conseillent l'usage aux affaiblis, aux surmenés, aux convalescents et aux vieillards. Le Phoscao ne constipe pas et sa préparation est instantanée. Envoi gratuit d'une boîte-échantillon.

Ecrire: PHOSCAO 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris-VIIIe.

Pharmacies et épiceries : 2 fr. 45 la boîte.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

A l'occasion des fêtes de Pentecôte à Li-bourne, la commission du réseau d'Orléans mettra en marche les dimanche 11 et lundi 12 juin:

12 juin:

1. Un train de voyageurs partant de Libourne à 18 h. 19, desservant toutes les stations du parcours pour arriver à Bordeaux-Bastide à 19 h. 20.

2. Un train de voyageurs partant de Libourne 19 h. 59, desservant toutes les stations du parcours pour arriver à Bordeaux-Bastide à 21 heures.

Service direct entre Vichy et Bordeaux ou inversement

Les Compagnies d'Orléans et du P.-L.-M. ont décidé de rétablir, pendant la saison thermale, un service direct entre Vichy et Bordeaux comportant des places de lits-toilette ainsi que des places de lite et 2e classes.

A l'aller, le dit service fonctionnera à partir du ler juin 1916 et permettra de quitter Vichy à 16 h. 7' et Gannat à 19 h. 20, pour arriver à Montluçon à 21 h. 14, Guéret à 23 h. 25, Limoges, à 1 h. 16, Périgueux, à 4 h. 10, Coutras à 5 h. 35 et Bordeaux-Saint-Jean à 6 h. 40.

Au retour, le départ aura lieu, à partir du

Irun, 29 mai.

Inauguration de la Ligne du Bastan

L'inauguration officielle de la nouvelle ligne reliant les provinces de Navarre et de Guiduzcoa a en lieu hier. Des trains supplé-

mentaires avaient transporté de bonne heure de nombreux voyageurs pris sur tout le Les Pilules Pink ne font pas attendre

Rapide Guirison d'une Daciylo

Après quelques jours de traitement avec les Pilules Pink, une jeune dactylo s'est vue débarrassée d'une anémie qui la minait de-puis plusieurs mois. Avec les Pilules Pink



Cl. Charles

Cle n'ai qu'à me feliciter d'avoir pris les Pilules Pink, écrit elle. Sans elles, j'en suis sûre, je n'aurais pas pu sortir de l'état d'anemie dans lequel je me débattais depuis plusieurs mois, J'étais affaiblie au plus haut point. J'avais beaucoup maigri et je ne pouvais presque plus rien manger. En outre, je souffrais constamment d'oppression, de palpitations et de migraines. Je n'avais plus de coulears. Voyant que, malgré fortifiants et remèdes, je m'affaiblissais de plus en plus et que j'allais être obligée de cesser de travailler, j'ai voulu faire un dernier cesai avec vos Pilules Pink, Les Pilules Pink ne m'ont pas fait attendre longtemps. Je me suis sentie mieux dès les premières pilules. Il me serait difficile de préciser comment se faisait sentir ce mieux, car j'éprouvais un bienétre général. Je mangeals avec appétit, je digérais bien, je me sentais plus forte, j'avais plus chaud, je travaillais sans aufant de latigue. J'ai repris non seulement bonne mine, mais encore mon poids a augmenté rapidement. Je suis, en effet, de 45 kilos que je pesais au début du traitement, remontée a 52, mon poids accuel. Il y a plusieurs mois que j'ai cessé le traitement des Pilules Pink et cependant leur bonne influence a persiste, puisque je n'ai pas cessé de me bien porter. Mile Marie-Louise Pommier, la signataire de cette lettre, est dactylographe a l'usine

puisque je n'ai pas cessé de me bien porter.

Mile Marie-Louise Pommier, la signataire de cette lettre, est dactylographe a Pusme Alfred Chancerelle, Concarneau (Finistère).

L'anémique qui prend les Pitules Pink n'attend pas longtemps sa guérison. Il manque de sang. Or, les Pitules Pink donnent du sang riche et pur avec chaque pilute. Les Pilules Pink guérissent l'anémic comme le pain guérit la faim.

Elles sont souveraines dans toutes les maladies ayant pour origine pauvreté du sang ou faiblesse des nerfs: chlorose des jeunes filles, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines palpitations, irrégularités, épuissement nerveux.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 28 mai.

GRAINS ET FARINES

Blés. — La température s'est bien modifiée cette dernière semaine, et aux belles journées chaudes de la huitaine précédente a succédé des pluies trop abondantes, et de la, un abaissement du thermomètre qui pourrait devenir préjudiciable s'il était de longue durée.

La levée d'intérdiction de sortie de certains départements a provoqué quelques offres en blés de Seine-et-Marne, du Finistère et du Morbihan, à prix variant de 35 fr. 50 à 34 fr. 50 les 100 kilos, départ.

100 kilos, départ.

Il faut noter une baisse de 2 fr. par 100 kilos sur les blés américains, et si n'était le coût fantastique du fret, il pourrait certainement être traité de rondes affaires de cette provenance.

On cote Bles du rayon de Paris, 35 fr. 50 les 100 kilos, départ; blés de Bretagne, 34 fr. à 34 fr. 75 les 100 kilos, départ; blés de notre rayon, 48 fr. les 80 kilos, rendus aus usines.

Farines. — Les affaires restent limitées à de

rayon, 48 fr. les 80 kilos, rendus aus usines.

Farines. — Les affaires restent limitées à de rares offres de la meunerie, et le ravitaillement civit continue à approvisionner la boulangerie du département.

On cote: Farines américaines ou anglaises, 44 fr. 50 les 100 kilos logés, gares ou quai Bordeaux, farines de cylindres du Centre ou du Haut-Pays, 45 fr. 50 à 46 fr. les 100 kilos logés, gares ou quai Bordeaux.

Issues. — La fabrication reste restreinte, mais la consommation n'a pas beaucoup d'activité, et les prix sont à peu près sans changement.

gement.
On cote: Son gros écaille, 20 à 21 fr. les 100 kilos; ordinaire, 18 fr. 50 à 19 fr.; repasse fine, 21 à 22 fr.; ordinaire, 18 à 19 fr. Le tout les 100 kilos nus, gares Bordeaux.

kilos nus, gares Bordeaux.

Maïs. — Pour les mêmes raisons, les prix restent aussi élevés qu'à huitaine.
On cote : Roux Plata disponible, 39 fr. les 100 kilos logés pris en magasin; nouvelle récolte livrable vers fin courant, 40 fr. 50 les 100 kilos logés, sur quai Bordeaux.

Avoines. — La situation de l'article est loin de s'améliorer, car rien n'est venu modifier l'état déjà signalé. Le vide continue à s'accentuer, et il ne se trouve pas de vendeurs au prix de la transaction. Le moment est proche ou une intervention efficace s'imposera.
On cote nominalement : Grises d'hiver du Poitou, 33 fr. les 100 kilos, gares départ; Bretagne grises, 36 à 37 fr. les 100 kilos, gares départ.

orges. — La demande est toujours active, et les offres sont peu importantes. On cote: Orge de pays, 30 fr. à 30 fr. 50 les 100 kilos nus, gares Bordeaux.

Seigles. — Les prix sont fermement tenus. On cote : Seigle de pays, 30 fr. à 30 fr. 50 les 100 kilos nus, gares Bordeaux.

Les prix ci-dessus s'entendent par quantités de 10,000 kilos, comptant, sans escon.pte, ga-res ou quai Bordeaux.

TARTRES ET DERIVES

Les affaires restent limitées aux besoins ur-gents, et les prix très variables.

On cote: Lie cristallisation, le degré, de 1 fr. 75 à fr. 95. Tartre selon rendement, le degré, de 2 fr. 75 à 3 fr. Cristaux de tartre, le degré, de 3 fg. 20 à 3 fr. 30. Crème de tartre, les 100 kilos, de 4 fr. 50 à 4 fr. 80. Acide tartrique, les 100 kilos, de 1,080 fr. à 1,100 fr. METAUX

On cote : Cuivre rouge, en planches, les 190 kilos.

Cuivre jaune, en planches, les 100 kilos,

Plomb saumons, les 100 kilos, 125 fr.
Plomb tuyaux, les 100 kilos, 130 fr.
Plomb laminé, les 100 kilos, 140 fr.
Zine laminé, Vieille-Montagne, les 100 kilos,

Etain Détroit les 100 kilos, 640 fr. Etain Harwey, les 100 kilos, 630 fr. Etain Banka, les 100 kilos, 640 fr. Antimoine, les 100 kilos, 350 fr.

Le Marché du Cuivre à Londres

La semaine écoulée nous a apporté une surprise agréable consistant en un échec, quoique seulement temporaire, de la hausse qui continuait d'une façon ininterrompue depuis des mois, Les séances de lundi et mardi furent très animées, résultant, sous l'influence de la diminution constante des stocks visibles, dans des transactions d'environ 500 tonnes à une avance de £ 3 par tonne, Mais les jours suivants, les consommateurs refuserent catégoriquement de supporter cette continuation sans fin de hausse, laquelle non seulement produlsait une cessation complète des affaires, mais aussi encourageait les détenteurs de liquider leurs stocks. Par conséquent, la clôture de la senaine dénote une baisse de £ 5.10 pour le disponible, à £ 138 la tonne. Par contre, le terme démontre une avance de 10 shillings par tonne. Nous estimons que ces brusques variations n'ont rien d'encourageant pour les consommateurs, étant donnée la fermeté prononcée du métal à terme, et vu que la baisse en « standard » n'a été suivie d'aucune fluctuation dans les prix des «raffinés», qui continuent à être en grande demande.

SULFATE DE CUIVRE

Men correspondant de Londres m'avisc, il y a trois jours, qu'un vapeur, avec 1,500 tonnes est parti, et qu'un autre avec 6 à 700 tonnes est en charge. Tout fait espérer que les commandes transmises en Angleterre pourront, grâce à l'intervention active de M. do Vilmorin, délégué de notre ministère de l'agriculture, être livrés sans retard préjudiciable à la viticulture. Les indications c'dessus sont rigoureusement exactes, ceci pour courger court à certains bruits qu'un vapeur chargé de 5,000 tonnes de sulfate de cuivre avait été accaparé; ledit vapeur a porté 600 tonnes environ de sulfate, et aurait été bien en peine d'en porter 5,000 n'ayant que 1,200 tonnes de capacité.

capacité.

Les taux de fret augmentent toujours, et atteignent 60 shillings la tonne pour notre port. Ce sont des prix scandaleux, et la présence à Paris, il y a quelques jours, du ministre du commerce d'Angleterre, n'a pas produit le résultat attendu. Les armateurs et affréteurs qui distribuent des dividendes de 100 %, continuent à tailler dans les exportateurs. C'est l'une des causes principales du prix élevé du sulfate de cuivre.

COURS DES GEMMES

Les fabricants de produits résineux, réunis ce jour à la Bourse de Bordeaux, ont fixé, pour cette semaine, le cours de la gemme à fr. 0.44 le litre aux usages de Bordeaux.

BOURSE DE PARIS

du 29 mai 1916 BULLETIN FINANCIER

du 29 mai Marché calme, rentes françaises fermes, ainsi que les fonds russes. Extérieure lour-de. Valeurs industrielles irrégulières. Rio-Baisse de la Toula. Hausse du platine.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 20; 3 %, 63; 3 % amortissable, 71 25; Obt. 4 % Ch. fer Etat, 407; Afriq. occid. française, 359; Tunis 1892, 336; Maroc 1914, 429; Argentine 1999, 509; 1911, 88 10; Brésil 1911, 290; Chine 1895, 15 45; 1998, 410; 1913 (réorg.), 424; Congo lots, 67; Espagne (Exfer.), 96 10; Hellénique 1881, 295; Japon, Bons 1913, 533; Maroc 1910, 463; Russie consolid., 1rq et 2e sér., 73; 1891 et 1894, 60; 1894, 63 50; 1896, 55 55; 1908, 87; 1906, 87; 1909, 78 20; 1914 (Chemins fer réunis), 88 55; Serbie 1902, 430; Dette ottomane unifiée, 60 40.

Etabuissements de crédit (actions). — Ban-

mane unifiée, 60 40.

Etabuissements de crédit (actions). — Banque de France, 4,895; Crédit foncier, 670; Crédit industriel non libéré, 625; Société marseillaise, 500; Crédit lyonnais, I,190; Crédit mobilier, 339; Banque de l'Azoff-Don, 1,620; Banque de l'Isle de Cuba, 600; Banque russo aslatique, 460; Foncier égyptien, 620.

Chemias de fe: (actions). — Est, Jouis., 330; P.-L.-M., 1,955; Jouiss., 560; Midi, 960; Jouiss., 747 50; Nord, 1,40; Jouiss., 950; Orléans Jouiss., 710; Ouest, 730; Andalous, 374; Nord de l'Espagne, 443; Saragosse, 438.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 472;

pagne. 443; Saragosse, 438.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 472;
Comp. générale des Eaux, 1,690; Comp. générale transact., ordin., 178; prior., 189; Docks de Marseille, 431; Messag. marit., ordin., 118; prior., 149 50; Métropolitain, 454; Omnibus de Paris, 455; Sels Gemmes, 292; Suez (Canal maritime), 4,525; Panama (oblig. et bons à lots), 100; procédés Thomson-Houston, 594; Tramways (Comp. générale des), 400; Acièries de France, 815; Chargeurs Réunis (part), 305; Creusot, 2,025; Dynamite centrale, 746; Tréfièries du Have, 282; Briansk, ordin., 345; Rio Tinto, ordin., 1,700; Provodnik, 393; Télégraphes du Nord, 1,015.

Obligations françaises (villes). — Paris : 1865, 33; 1871, 369; 1875, 493; 1892, 274; 1894-96, 272; 898, 310 50; 1904, 320, 1905, 332; 3 %, 1910, 293;

Credit foncier. — Communales: 1279, 449; 880, 462; 1891, 308; 1892, 341; 1899, 341; 1906, 378; 912, 200 50.

1880, 402; 1891, 308; 1892, 341; 1899, 341; 1896, 578; 1912, 200 50.

Foncières: 1879, 475; 1883, 341; 1885, 338; 1895, 338; 1993, 384; 1909, 208; 3-½ 1913 llbérée, 396; 4-½ 1913, 419.

Bons à lots: 1887, 62 50; 1888, 65 50.

Chemins de fer. — Ardennes, 353; Bone-Guelma, 337; Est-Algérien, 331; Est. 4-½, 398; 3-½, 345 75; nouv., 335 50; 2-½ %, 311; Midi, 347; nouv., 339 50; 2-½ %, 325; Nord, 3-%, 356; nouv., 348 50; 2-½ %, 323; Orléans, 4-½, 45; 3-%, 368; nouv., 348 50; 2-½ %, 314; Ouest, 365 50; nouv., 356 50; 2-½ %, 314; Ouest, 365 50; nouv., 356 50; 2-½ %, 314; Ouest, 365 50; nouv., 356 50; 2-½ %, 314; Ouest, 365 50; nouv., 356 50; 2-½ %, 314; Ouest, 365 50; nouv., 356 50; 2-½ %, 314; Ouest, 365 50; nouv., 356 50; 2-½ %, 303.

Diverses. — Ateliers et Chantiers de la Lotre, 488; Cie générale des eaux. 300; Sucz, 3e-série, 362; Omnibus de Paris, 375.

Obligations étrangères (Chemins de fer). —

Obligations étrangères (Chemins de fer). Obligations étrangères (Chemins de fer).—
Andalous Ire série flxe, 318; 2e série fixe, 306;
Asturies Ire hyp., 34; 3e hyp., 345; Cacérès
ear., 147-59; Nord-Espagne Ire hyp., 385; 3e
hyp., 346; 4e hyp., 315; 5e hyp., 346; Pampelune,
150; Barcelore prior., 387; Lombardes anc.,
91-50; nouv., 188-50; Saragosse Ire hyp., 348-25;
2e hyp., 348, 75; 3e hyp., 345; Riazan-Ouralsk,
154; Volga-Bougoulma, 409; Altai, 387; Central
Pacific, 428; New-York, New-Haven, 407-50;
Chicago, 482-50.

Diverses. - Crédit foncier égyptien 3 1/2 %. Obligations. - Méridionales, 280; Ville de Madrid 1868 83

Indrid 1868 83

Actions. — Bruay. 1,594; Malacca ord., 125; Indixoff, 500; Bakou, 1,251; Boryslaw, 72 50; Combia, 1,080; De Beers ond., 299; preferred, 300; agersfontein, 84: Tharsis, 150; Cape Copper, 46 50; Ray Consolidated Copper, 42: Spassky, opper, 53; Utah Copper, 490; Vieille-Montane, 735; Platine 470; Shansi, 1,875; Toula, 1,140. Mines d'or. — Chartered, 1,625; East Rand, 2,275; Goldfields, 37: I éna Goldfields, 42; Rand Mines, 98 50: Robinson Gold, 31 50.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 17 14 à 28 22 14; Espagne, 5 St à 5 93; Hollande, 2 43 15 à 2 47 15; Italie, 92 15 à 94 15; New-York, 4 62 15 à 4 22 15; Pétrograd, 1 78 15 à 1 81 15; Suisse, 1 12 à 1 14; Danemark, 1 74 à 1 78; Suède, 1 75 à 1 79; Norvège, 1 75 à 1

BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 84 75; Barcelone, 81 80; Lisbonne, 7 42; Buenos-Ayres (or), 12 9/32. Valparaiso, 8 3/4.



Bordeaux Imprimerie GOUNOUILEOU rus Gulcanda !! Machines rotatives Marinoni

EN VENTE DANS LES MAGASINS de la Petite Gironde

Les Bons Plats de France

220 plats divers et de choix avec la façon de les préparer Un volume relié de près de 200 pages

Pax : 1 fr. 50 Envoi franco contre mandat-poste de 1 fr. 65 adressé au directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux.

ACHETEZ dans tous les Magasins ts de la Petite Gironde : Pochette-Correspondance

MARQUE P. Gr. Feuilles doubles -- 4 Enveloppes Papier blanc bâtonné de premier cholx, Enveloppes fortes et glacées.

Pour 10 centimes Cette Pochette-Correspondance est unique vu la rareté du bon papier et sa cherté.



Les Établissements Jamet-Buffereausont les mieux organisés pour vous apprendre chez vous ou sur place: Comptabilité, Sténo, etc. BORDEAUX : PARIS, 96, Rue Rivoli.

SES DELICIEUSES PARINES ET FLOCONS DE LEGUMES CUITS ET DE CÉRÉALES ayant conservé arôme et saveur. PRÉPARATION INSTANTANÉE de Potages et Purées, Pois, Haricots,

Inentation Envol BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seines,

Madame, Mademoiselle, N'oubliez pas d'acheter

le Petit Echo de la Mode

qui paraît cette semaine sur seize grandes pages et ne coûte que 10 centimes. Il vous offre un choix abondant de toilettes, de dessins, de broderie, d'articles et de recettes. Il vous indique le moyen de faire vous-même de charmants chapeaux de jardin. Achetez le «Petit Echo de la Mode», achetez ses patrons, utilisez ses bons remboursables. Aucun autre journal ne vous offre autant d'avantages.

10 centimes le numéro, dans tous les dé-pôts de la « Petite Gironde ».

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.



Lequel des deux prend du Charbon do Belloc? N'en doutez pas un instant! C'est le Monsieur de droite; il a trop bonne mine; il n'a pas mal à l'estomac, celui-là; et ses digestions sont excellentes. Tandis que l'autre..... | Quelle tête |

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffi' pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout aulre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constiguion. Il est souverain contre les pesqueurs d'esternes. dipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'eslomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises di-gestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 francs.
Prir de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC) à touts personne qui en fait la demande de la pari de la personne qui en fait la demande de a part de la

IMPUISSANCE infalliblement guerte par PILULES ROBUROGENES. Labolte 10.35 franco. Notice Gratis. LAIRE. Phlon, 111, r. do Turenne, Paris.

VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles. 28, Bordeaux. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Ecoulements.

ON DEM. un homme sérieux. Demoiselle, bonne famille, habi du service milit. S'ad. M. Blandel lance pension, famille, etc. Réf. Chard.42,r.Martrou,Rochefort/Mr. Mr. sérieux dem. traductions es

A VENDRE deux machines rotatives avec matériel complet de clicherie, le tout en parfait état. S'adresser au journal « le Petit Marseillais », à Marseille.

récouvrements ou autres. Référ. Bernard, bureau du journal.

DRECHE (son de bière) à vendre. S'adr. Brasserie l'Atlantique, 4, quai de Brienne, Bdx.

pagnoles italiennes, portugaises, recouvrements ou autres. Référ. Bernard, bureau du journal.

PETITES MORUES conservation garantie malgré la chaleur, 128 tr. les 100 kilos le gare destinalaire. Ecrire Comptoir géneral, 20, cours du Chapeau-Rouge. Bordeaux



OCCASION UNIQUE

A titre de réclame, le mets en vente, à partir d'aulourd'hui et pendant un mois, à un prix incroyable qui ne couvre même pas la valeur de sa labrication, UNE MONTRE pour homme ou dame, mouvement ancre de précision, à remontoir, très solide; extra-plate haute nouveauté marchant 26 heures, garantie 5 ans, pour 12 fr. 50 seulement. BRACHLEI-MONTRE pour homme ou dame, même qualité. 13 fr. soulement. La même montre avec cadran lumineux la nuit, 3 fr. 50 en plus.

CH. A. KAPELUSZ, 24, rue Vieille-du-Tempie, PARIS. — Envoi contre mandat poste ou contre remboursement. Rien à risquer; échange admis; au besoin argent sera retourné.

HUNGROISE et TOUS TITRES et COUPONS. Argent de suite. BANQUE. 7, rue Laffitse, PARIS.

Rue de Châteaudun, Renseigne gratuitement sur toutes Valeurs. Le lire avant d'acheter on de vendre tous Titres.

Salle des Ventes de l'Athènée, 28, rue Mably, 28 Mercredi 21 mai, à 1 heure.

VENTE AUX ENCHERES hambres nover, pitchpin, cou s, glaces, tableaux, piano pa andre, bicyclette. Me DUVAL, commissaire priseur. Au comptant, 5 % en sus.

80 Ph. 27, Peyronnet 80 Ph. CIDRE qualités.

GIDRE très bon, nu, au chai, 118, rue Mouneyra, 17 fr. l'ho.

VIN FIN TABLE, 185 fr. barriq. foo dom., tous droits compris. Ecr. Mire, Ag. Havas, Bx.

CIDRE à LIQUIDER en gros. 18 fr. l'hect., quai de Paludate, 40, Bordeaux. Réduc-tion pour quantité importante.

ON achète tout: meuble, plume, laine, zinc, cuivre, bicyclet-te, machine à coudre, grenier, etc. MASSEZ, 26, cours Cicé, Bx.

AUXILIAIRE infant, 17e région demande à permuter avec auxiliaire Paris ou la région Ecrire Pingard, poste Péré, à Castelnau-d'Auzan (GERS).

JE NE FUME QUE LE NIL

A LOUER chambre garnie pour jeune fille ou dame scule dans maison respectable, 82, rue Ju-dalque.

A 800 fr. Epicerie à céder près Loyer: 375 fr. Recettes: 35 fr. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

GARNI a céder, tenu 25 ans 6 pièces. Bon rapport. Px 3,500f. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

10,000 fr. de bénéfice net par reur d'un comm" facile. Px 8,000t Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

GRATIS l'envoie la liste des commerces à céder, immeubles à vendre ou à louer-Pelletier, 37, rue Esprit des Lois.

CABINET de RECHERCHES

Enquêtes, Surveill., Renseignements conj. proj. mariages, étém. p. divorces. Consultat, grat. t. l. jr. de 9 h. à 6 h. MARIN.D. 10, r. Pont-de-la-Mousque MASSEUSE DES HOPITAUX demande travail. Mme Freise, 30, rue du Cancera,

JEUNE EMPLOYE bureau de-mandé. Indiq. Age, référ., pré-tentions. Ecr. Ariat, Ag. Havas.

DOMMES DE PIN à vend, pour fours patissiers et fourneaux lisseuses. S'adr. 44, r. Ausone.

Harnais poney à v. 19, r. Cloître. Manœuvres demandés, 5 fr. 50, Usine Théron,7,ch.LaPalu,Bx. VENTE APRÈS DÉGÈS M° A. BARINCOU

76. cours de Tourny, 76. Le mercredi 31 mai 1916, à 13 heures, dans l'Hôtel des Ventes, sis à Bordeaux 7, rue Voltaire, il sera vendu: Chambres à coucher style Louis Chambres à coucher style Louis XVI et autre en palissandre, bureau américain, salle à manger, couches, armoires, glaces, tentures tables colonnes, belle pendule maibre et bronze, garniture de lavabo, vaisselle, verrerie, linge de corps, vestiaire d'homme, etc., etc.

Au comptant, 5 %.

Exposition mardi 30 mai.

HUILE D'OLIVE

douce, vierge, gar, pure, le qua-lité, postal 10 lit. le gare au recu mandat 2050 ou che remb.2140. Ech. 0 fr. 60, et 5 lit. 12 fr. Mue Maurin Cinq Avenues Marseille.

ECHOPPE jardin à vent., cul-sine, 3 ch., w.ct. Prix 7,000 fr. S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse.

ON DESIRE ach. d'occas, mob

ON dem. mén, pays, p. entr. peu vignes et potag. Bagages. Se prés.dom.Petit-Bosc.Vve-d'Ornon.

ON DEMANDE ouv. menuisiers et manœuvres 96, r. Bourbon DEP. urg., comm. dame bien sit.

MALADIES SECRÈTES

et de VESSIE — HOMMES et FEMMES

La boîte: 4 francs iranco — Envoi discret — avec brochure gratuite.

Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE,
Dépots à Bordeaux; Phis Bousquet, 8, r. Ste-Catherine; Phis St-Projet, 93, r.
Ste-Catherine, Phis Arbez, 24, pl., Aquitaine, et l'inles bes Phis de la région.

de 9 h. à 12 h.

Dimanches

gratuits et par corresp. sans marques extérieures DISCRÉTION

INSTITUT SEROTHERAPIQUE DU SUD-OUEST 23, Cours de l'Intendance, Bordeaux

RHUMATISMES

La goutte et toutes les maladies arthritiques sont guéries radicalement par le TRAITEMENT DU CHARTREUX, le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demande a M. Malavant, 19. rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.

GRAINS LÉGUMES SECS | céder à Bx. Affaires 120,000 fr Bénéfice net 12,000 fr. prouves. P° 7,000 fr. Joly,2, r. Vue Tour. Bx.

1,400 fr., on cède EPICERIE belle comesties, vins a p., 50 fr. p. j., joli logt, Joly, 2, r. Vila Tour, Bx.

LES OCCASIONS GARAN MELLEUR MARCHE se trouven 52, all Tourny. Tél. 9:61. Mach nes écrire tes marques: Under wood, Remington, Smith B, etc

RIDEAUX TOLE ONDULÉS VOLETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE SOCIÉTÉ GUTENBERG 35 à 41. rue des Sabilères.

HUIL Savonn. dem. représ. Ecr. Case 330, Marseille.

AVENDRE 10 MACHINE à imprimer, dite faction, système Marinoni, for-

mat 114-145: 20MACHINE à plier les jour-naux et brochures, système Cas-lon, quadruple colombler. S'adresser à M. A. Villatte, à Tarbes (Hautes-Pyrénées).

MÉDECIN retiré avec sa fem-priété située sur le bord du bas-sin d'Arcachon prendrait en peusion enfants ou grandes per-sonnes ayant besoin de l'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires, Prendre l'adresse au bureau du journal.

CAMIONS WICHITA
Agence pour le Sud-Ouest |
Amouroux. Monpont (Dordogne)

Perdu croix de guerre. La rap-porter chezz Mme Gressin, 12, rue Poquelin-Molière. Bordeaux.

Petites Annonces Economiques

PARAISSANT les MARDIS et VENDREDIS

Minimum par insertion: 2 Lignes (La Ligne comprend 25 Lettres, Chistres et Ponctuations).

Ze montant des Annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Ofr. 50 la ligne

Bouchonnière, bonne trieuse, dem. place. Laure, 33, r. Denise Boulanger demande une Coo mobilisable. S'adr. Aristide L., boulanger à Genouille (Ch.-Inf.) Chauff. val. de chamb. 29 ans, non mobilisable, dem. place. S'ed. Emile, 49, r. Fondaudège.

Tuisinre 42 a. dem. pl. Tr. bonn. Préfér. Marie, 26, r. St-Remi.

Employé bur. cap., étrang., s'offre. Henri, 118, Belleville.

Tomme sérieux demande gébureau. Référ, 1er ordre. Henri, rue de l'Avenir, 20, Caudéran.

Teune homme, comptable dipl., dispos. temps, tiendr. comptabilité ou écritures. — Sau-weur, 242, rue Judaique, Bordx.

Jardinier seul, 47 ans, demande place maison bourgeoise. J.-B. Viguier, chez M. Lazat, à Frap-pe, Lormont (Gironde).

Ménage, mari régiss., n. mob., réf. sér. cultures, élev., vin, compt., corresp., expéd., sollic. emploi dans expl. agricole. Ad.ji.

Porte-pain 30 ans dem. place avec attelage. Référenc. Laf-fitte, poste restante Aquitaine.

Représentant avant la guerre importantes maisons métal-lurgie, M' très au courant cette partie demande place stable Bor-deaux. Ecr. Francin, Ag. Havas.

Sténo-dact., J. f. 19 a., exc. instr.. btrav. bur. et not. anglais, soll. emploi. Ecr. Téchan, Ag. Havas.

GENS DE MAISON

& EMPLOIS DIVERS

O fr. 75 la ligne

A pprenti boulanger demandé rue Maison-Daurade, 8, pré-senté par ses parents.

(Tivolo), matinée jusq. 3 h Bouchonnières, bonnes ouvriè

exig. 17, allées Damour, au jer.

Cordeaux Transactions, p. 6, place Fondaudège (ventes et achats pour autrui de fous biens mobiliers et immobiliers quelconques; prises de brevets d'inventions; mise en valeur; expropriations publiques; recherches de capitaux) demande des correspondants (indicateurs et courtiers) en Vendée, Vienne, Landes, Haute-Vienne, Indre, Creuse, Corrèze, Cantal, Allier. Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant une carte-lettre portant nom et adresse du candidat.

Commise pâtisserie demandée 2, place du Pont, La Bastide. Charron et apprenti auto de-mandés 5, rue Dudon, Bdx.

Demande de suite un excellent jardinier non mobilisable, principalement pour le potager. Château de Langladure, par Nay (Basses-Pyrénées).

Ouvr. serrurier dde pr travaux de ville, rue St-Sernin, 39.

On dem. un apprenti opticien. Ouvrières tailleuses deman-dées 44, rue Emile-Fourcand.

On dde placières b. ten. Se prés. après 5 h. 10 r. des Bahutiers.

On demande domestique hom-me 15-16 a., mais, bourg. S'er 29, av. République, Caudéran, Réf. On dem. ouvriers électriciens 50, rue Mexico, Caudéran.

On demande une bonne et une cuisinière, restaurant Blétry, quai de Brazza, Bordx-Bastide:

On de men.-bouv.-vign. Ec. rég. d. Guibon, c. Daignac (Gir.)

Postes. On dem. jeune fille conn. service, 48, q. Chartrons Petites ouvrières tailleuses de-mandées 17, all. Damour, 2º ét. Retraité ou réformé dé, en-caissemt et pte comptabilité, 6, rue St-Laurent, de 1 à 2. Pressé Synd. épicerie, 56, r. St-Reml, dde commis, apprentis épiciers.

1 fr. la ligne A ler sur plans, 4, Chât, Trompette, entresol, premier et troisme étage, ensemb. ou séparé nent, pr bureau, industrie ou appartte, S'adr. 3, r. de Moulis.

Aler, jolie chambre meublée dans maison particulière. Ad. jl. Bord Dordogne, à louer villa meublée, confort moderne, cau, électricité, gare, Adr. jual. Cauterets. A ler, magasin face Casino. S'adr. Soc. Thermale.

Chamb. av. ou se cab. gni ddee, m. pre. M. Bor, pre r. St. Projet, Bx. Jolie villa meub. à ler, 10 m. bd. près tr., 6 p., gaz, eau, jard., omb., à année. 60 fr. p. m. Ad. il.

Demandes de Location

A ler avec bail, pr le ler juillet, perimètre lignes tram Tou-louse, Bayonne, St Genès, Pes-sac, échoppe avec 4 pièc, cuis. cac, echoppe avec 4 pièc., cuis, cave, grenier et jardin, eau, gaz, electric. Ecr. Falk, Ag. Havas. 1 er étage dés: all. Damour, Jud., pl. Gambetta. Ec. Ufer, Havas.

Occasions MOBILIERS, etc.

1 fr. 50 la ligne

A ménage Gillet pour redos des A chat platine et vieux den-tiers. Boës, 31, r. Pte-Dijeaux, Bx. A v., gds flûte Bæhm argent, ét. neuf, marque L. L. — Sire, 35, boulevard Carnot, Toulouse.

A vendre, chambre à coucher, salle à manger. Adr. bur. il. A chète bout. à champagne 25 Cent. Ecr. : Allen, Ag. Havas. A v.,800 planches pin 45 paiss. Challon, La Clotte (Ch.-Infre) A chats au maximum: platine, dentiers, argenterie, 31, r. Espr.-des-Lois. Arrêt de hausse s. l'argent : Hatez-vous vendre argente-rie achetée bon prix p. la fonte. 31, rue Esprit-des-Lois, Bordx. A v., moteurs Gramme 3 et 5 chevaux, courant continu. Bietry, q. de Brazza, La Bastide. Av. 5 machin, vapr, 6 batt, m. div. J. Périé, Fleurance, Gers Bicycl. Raleigh luxe, 3 vitess. Dynamo 20 ampères, 110 volts, Henrion, à v. S'adr. Duprat. 210, boulevard de Bègles, Bordx. Demde app. photo 8x11 pellic., ob. de marq. P.C.,23, r. Lecocq Demande occasion charrette anglaise Ire marque p. che-val 1 m. 58, forme basse, essieu coudé. Ec. : Laulanié, Ste-Croix, par Montferrand (Dordogne).

Diamants, bijoux, montres, occas, réelles, 31, r. Esp.-d.-Lois. Mach. écrire Remington 10, oc-On achèt. belle ånesse ou pet. Omule. Ec. Mue K.Daney,Gujan Routières. Occasions pr trans-ports et battages à v. Du-prat, 219, b⁴ de Bègles, Bordx. 1.000 litres verre clair et 1,200 bout. blanches eau minérale à v., 8, r. du Bosquet. Parc, 1 à 3 h.

AUTOS & CYCLES

A v., auto grande marque, 40 faire beau camion, ou échanger contre volture moins forte. Guineau, Agence Havas Bordx. Motos et sidecars à vendre. Armand, 83, r. Wustenberg.

Fonds de Commerce, industries 1 fr. 50 la ligne

Bar-épicerie à vendre, encoi-Bonneterie-merc, On prendrait suite pet. aff. Bdx ou Arca-chon. Ec. off. Rignac, Ag. Havas Fonderie à vendre ou à louer. Ecr. Tombelaine, Périgueux.

Ventes of Achats d'immeubles TERRAINS. PROPRIÉTÉS

1 fr. 50 la ligne

Arcachon. Achèterais rente viagère maison av. dépend., terrain situé s. plage, quart. St-Ferdinand. Ec. Issey, Havas Bx. 9.000 fr. Propriété d'agrem A stude a l'Alouette; beaux ombrages, 6 pièces, pavillon de deux pièces, chai, etc., etc., garage. – Ecrire boite postale 105, bureau central Bordeaux.

Ctapitaux à placer sur hypothèques par fractions de 5 à 30,000 fr. — Ecrire boîte postale 105, bureau central Bordeaux. 5 à 10,000 fr. demandés à rente viagère, garantie par hypo-thèque du double. Ad. bur. jnal.

Pension de Famille

Chambre et pension au centre demandées par dame. Rép. av. conditions : Smith, Ag. Havas. Pension bourgeoise confortab. Biarritz, 1, rue de l'Ouest.

1 fr. la ligne A vis aux propriétaires. — M. Combes, ouvrier peintre, rue Mondenard, 47, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'enireprise à des prix très modérés. Bijoux se comm., répar., vente, ach., échang., 31,r.Esp.-d.-Lois Delapeyronnie fils, électricien à façon, 47, rue Ste-Eulalie. On dde écrit., bandes ou copies à f. ch. sol, Boué, 18, r. Buhan Tailleuse à la journée ou à fa-çon. Moutardier, r. Goubeau, 9.

Tapissière à façon demande de l'ouvrage, spécialité de housses. S'adresser 72, rue Jo-seph-de-Carayon-Latour, Bordx,

Cours et Lecons

1 fr. la ligne

Bordx-Bastide. Sténo-dactylo. Ouverture le 1er juin d'un cours par dame, 114, av. Thiers (angle Ste-Marie). Cours du jour et du soir. Préparat. compl. au Cours sténo-dactylo, anglais, espagnol, dep 7 fr. p. mois, 52, allées de Tourny, Tél. 9-61.

actylo. Lecons par dame 2 h. par jour, 7 fr. p. mois. Nas-siet, 21, rue de Belfort, Bordx. De tous côtés, le commerce, tions réclament des comptables, sténo-dactylo, etc., hommes et dames. Préparation rapide chez soi ou sur place à la succursale des Etablissements Jamet-Buffereau, 67, c. Pasteur, à Bordx. Demander le programme gratuit.

Dame professeur, officier d'A-cadémie. Leçons, éducation particulière. Sér. référ. Adr. il. Leçons anglais. Dame anglaise dip.om., examens, cours com-mercial. Mme Holt, 13, r. Fleurus.

Professeur latin, franc., grec, 8, place d'Aquitaine (au ler).

Perdus ou Trouvés

1 fr. la ligne

Anglais par prof. angl. Cours
de débutant pour 6 élèves
commt 2 juin. Espagnol par prof.
esp. Comptablité, sténo-dactylo.
Se faire inscrire: Ecole anglaise,
6, rue Margaux, Bordeaux.

Perdu chien arrêt griffon blanc et marron, 14 ms. Pro aviser Ré-toret, StGenès-Lombaud (Gds). Réc.

Perdu il y a une quinzaine, un bleu. Le rapporter, 92, cours du Jardin-Public Récompense. Perdu le 22, Jardin, photos. Rap-porter Bermont, 21, r. Citran.

Perdu le 18, r. Mondenard, boa marabout. Rapporter 36, rue Porte-Dijeaux. Récompense.

Perdu mercredi 3 mai, après-midi, de la rue Leccoq, par la rue Frères-Bonie, au centre ville, bracelet-gourmette en or. Rap-porter bur. jnal. Bonn. récomp. Trouvé portefeuille. Le récl. à M. Talmond, 18, all. Damour.



Elles sont recues la veille jusqu'à DIX HEURES

Demandes d'Emploi

GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

A yant tenu commerce d'ali-mentation et articles divers, cherche situation, gérance, di-rection ou poste de confiance. Sér.réf.Ec.Tombelaine, Périgueux

Cimentler, 30 ans, libre toutes obligat. milit., dem. place, apte conduire chantier. P. Riccardi, 22, r. Victor-Hugo, Talence

Dame veuve 47 ans, ayant eu prevers, diriger, inter, pers, seule, banlieue Bdx, Au besoin, porterait chambre, Adr. journal

Homme sérieux, 37 ans, sait soigner et conduire, deman-le place. Serve, chemin Paca-ris, 108, Talence (Gironde).

Mr. référ. excell., représente-tèle à Bordx. Ec. Ganet, Havas.

Représentation demandée. Ec. Dangs, Agence Havas Bdx.

Sujet espagnol, ouvrier bou-langer, dem. place. Ecrire: M. Louis, avenue Victor-Hugo, 79-81, au Bouscat, près Bordeaux.

Offres d'Emploi

A pprenti mécanicien dé. Fau-

Bonnes domestiques sont pla Bcéss par bureau de conflance Mme Perbal, 97, r. Porte-Dijeaux onne tt faire, sérieuse, 2 pers

onne à tout faire, connaisst pien cuisine et ménage. Réf. 7. 17, allées Damour, au 1er.

Dem. bon ouvr. ajusteur, met-teur au point, pour moteur automobiles. Quémard, Royan, 11,

On dem. un bon ouvrier patis-sier, maison D. Morin, 7, rue du Temple, La Rochelle.

On dem. un apprenti quincail-lier i, cours Saint-Louis, Bx. On dem. un j. h. pour courses 19, rue Vital-Carles, Bordx.

Ouvrier menuisier demande On demande une porteuse de pain et un garçon de courses 35, rue Notre-Dame, Bordeaux.

On dem. ouvriers serruriers travail assuré, 27, r. Bègles On demande un garçon de courses 22, rue de Cursol.

Offres d'emplois à Bordeaux pour compositeurs-linotypistes, conducteurs typos et lithos, reporteurs, papetiers-rogneurs, garçons de courses et de magas. Ecr. au bur. de placement de la Chambre syndicale des maîtres imprimeurs, 7, q, de la Douane.

Très bonne maison de Bordx recherche voyageur ayant clientèle bourgeoise et de choix. Excellentes condit Réfer, exig. Ecrire Frey, Ag. Havas Bordx.

Offres de Location

A ler, malson meub., 15 p., avec agréments dans b. domaine, près Rauzan (Gironde). Adr. Jl.

Propriété meublée à louer, 214, cours Victor-Hugo, Cenen, à mi-côte; deux entrées, vue spien-dide, entre tramways Benauge ou Thiers. Pour conditions : Mes-nard, 14, place Gambetta, Bdx.

1 fr. la ligne

Offres et Demandes de Capitaux 1 fr. 50 la ligne

1 fr. la ligne

Travaux à Façon

Tapissier décorateur à façon. Sommiers neufs et réparat, slèges, tentures, matelas, démé-nagements, etc. Marcel Faure, tapissier. 29. rue Dauphine, Bdx.